

Grammaire hébraïque  
élémentaire, par Alphonse  
Chabot, ... Troisième édition,  
revue et corrigée

Chabot, Alphonse (18..-1921). Auteur du texte. Grammaire hébraïque élémentaire, par Alphonse Chabot,... Troisième édition, revue et corrigée. 1889.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

GRAMMAIRE

H É B R A Ï Q U E

ÉLÉMENTAIRE.

PAR

**ALPHONSE CHABOT,**  
CURÉ DE PITHIVIERS.

TROISIÈME ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE.

FRIBOURG EN BRISGAU. 1889.

B. HERDER, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

MÊME MAISON à VIENNE (AUTRICHE), MUNICH (BAVIÈRE), STRASBOURG (ALSACE-LORR.)  
ET ST. LOUIS, MO. (ÉTATS-UNIS), 17 SOUTH BROADWAY.

Delhomme & Briguët,  
rue de l'Archevêché, 3,  
LYON.

Victor Lecoffre,  
Rue Bonaparte, 90,  
PARIS.

**Z**  
**RENAN**

2,608

Renan  
Z  
2608

1881

W. J. L. L. L. L. L.

1881

1881

1881

1881

1881

1881

1881

1881

1881

1881

1881

GRAMMAIRE  
HÉBRAÏQUE  
ÉLÉMENTAIRE.

HERBERT

BRADY

THE

GRAMMAR

HERBERT

BRADY

THE

GRAMMAR

OF THE

ENGLISH

LANGUAGE

AND

PHONOLOGY

BY

HERBERT

BRADY

GRAMMAIRE  
HÉBRAÏQUE

ÉLÉMENTAIRE.

PAR

ALPHONSE CHABOT,

CURÉ DE PITHIVIERS.

TROISIÈME ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE.

FRIBOURG EN BRISGAU. 1889.

B. HERDER, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

MÊME MAISON A VIENNE (AUTRICHE), MUNICH (BAVIÈRE), STRASBOURG (ALSACE-LORR.)  
ET ST. LOUIS, MO. (ÉTATS-UNIS) 17 SOUTH BROADWAY.

Delhomme & Briguet,  
Avenue de l'Archevêché, 3,  
LYON.

Victor Lecoffre,  
Rue Bonaparte, 90,  
PARIS.

GRAMMAIRE

HÉBRÉU

ÉLÉMENTAIRE

PAR

DROITS DE PROPRIÉTÉ ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS.

ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE

FRIBOURG EN BRISGAU. 1883.

B. HERDER, LIBRAIRIE-ÉDITEUR.

IMPRIMERIE DE B. G. TEUBNER, LEIPZIG.

Lettre  
de Monseigneur Dupanloup, évêque d'Orléans  
à l'auteur.

D'après le rapport très-favorable qui m'a été fait sur la *Grammaire hébraïque* que vous voulez publier, je vous donne bien volontiers mon approbation; j'espère que par sa clarté comme par sa solidité, cette grammaire contribuera beaucoup à développer l'étude de la langue sacrée, étude que j'ai si vivement recommandée dans mes *Instructions et réglemens sur les études ecclésiastiques*.

Votre zèle et votre succès sont un honneur pour le diocèse et un grand encouragement pour vos confrères.

ORLÉANS, le dix Décembre 1875.

Félix, évêque d'Orléans.

Letter

to His Majesty King Leopold II of Belgium

in Brussels

My dear Sir,  
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the proposed extension of the concession of the Congo State to the Belgian Congo. I am glad to see that you are so interested in the progress of the work, and I am sure that you will be satisfied with the results. I am, Sir, very respectfully,  
Yours,  
J. M. de Witte

Brussels, 15th December 1875.

Belgian Congo State

## Table.

### Introduction.

	Pages.
I. Histoire abrégée de la langue hébraïque . . . . .	1
II. De l'écriture des Hébreux . . . . .	6
III. De l'usage de l'hébreu dans la science sacrée . . . . .	8

### Première Partie.

#### Des signes élémentaires.

Chap. I. De la lecture de l'hébreu . . . . .	14
Chap. II. Des propriétés des lettres hébraïques . . . . .	19
Chap. III. Des Accents et de la Pause. . . . .	22
Chap. IV. Des Syllabes. . . . .	24
Exercice de lecture . . . . .	28

### Seconde Partie.

#### Des différentes parties du discours.

Chap. I. Du Verbe . . . . .	33
Art. I. Du Verbe régulier . . . . .	36
Art. II. Des Verbes gutturaux . . . . .	40
Art. III. Des Verbes irréguliers . . . . .	42
Section I. Des verbes irréguliers de la 1 <sup>re</sup> radicale .	42
Section II. Des verbes irréguliers de la 2 <sup>e</sup> radicale .	46
Section III. Des verbes irréguliers de la 3 <sup>e</sup> radicale .	49
Chap. II. Du Pronom . . . . .	53
Chap. III. Du Nom . . . . .	56
Chap. IV. Des Particules . . . . .	65

## Troisième Partie.

## De la Syntaxe.

	Pages.
Chap. I. Du Verbe . . . . .	68
Chap. II. Du Pronom . . . . .	74
Chap. III. Du Nom . . . . .	76
Chap. IV. Des Particules . . . . .	81
Paradigmes . . . . .	85
Analyse grammaticale . . . . .	111
Texte hébreu du 3 <sup>e</sup> chap. du 1 <sup>er</sup> liv. de Samuel . . . . .	117
Texte hébreu du 1 <sup>er</sup> chap. du liv. de Jonas . . . . .	118
Texte hébreu du 1 <sup>er</sup> chap. du liv. de Ruth . . . . .	119
Dictionnaire des mots contenus dans ces trois chapitres. . . . .	121
Tableau des changements de voyelles . . . . .	127
Tableau des verbes irréguliers . . . . .	128

## Introduction.

### I. Histoire abrégée de la langue hébraïque.

L'hébreu appartient à cette famille de langues que les savants appellent *sémitiques*, parcequ'elles étaient presque toutes parlées par les descendants de *Sem*. On les nomme aussi quelquefois langues *orientales*, expression inexacte, car le sens en est beaucoup trop étendu.

Dans l'antiquité la plus reculée nous voyons les langues sémitiques en usage dans les contrées qui s'étendent depuis le Tigre jusqu'à la Méditerranée et depuis l'Arménie jusqu'à l'Arabie méridionale. Elles étaient aussi parlées en Ethiopie, dans le nord de l'Afrique et dans la plupart des îles de la Méditerranée. Toute cette grande famille des langues sémitiques peut se diviser en trois branches principales: *l'araméen*, *l'arabe* et *l'hébreu*. Au nord, la plupart des peuples de la Syrie, de la Mésopotamie et de la Babylonie, descendants *d'Aram*, parlaient l'araméen. Au midi, dans toute la presqu'île arabique, en Ethiopie et dans le nord de l'Afrique on se servait de l'arabe. Enfin au centre—l'hébreu seul était en usage; on ne le parlait que dans la terre de Canaan et le pays des Phéniciens.

L'araméen, la plus rude et la moins développée des langues sémitiques, se divisait en deux dialectes: le *syriaque*<sup>1)</sup>,

1) La littérature syriaque a été très-brillante pendant les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. La version syriaque la plus connue est la *Peschitto* (simple). Le syriaque est encore la langue liturgique des Nestoriens et des Maronites.

vers l'occident, dans toute la Syrie, jusqu' à la Méditerranée. A l'orient, en Mésopotamie, on trouvait le *chaldéen*. C'est cette dernière langue que parlait la famille d'Abraham, quand elle quitta la Mésopotamie pour se rendre dans la terre de Canaan. Abraham y trouva la langue hébraïque, déjà très-ancienne dans le pays, il l'apprit en peu de temps au milieu des Cananéens et la laissa à ses descendants qui la conservèrent toujours dans la suite.

L'*arabe* est l'inverse de l'araméen: c'est une langue douce, riche en voyelles et en formes. Il comprenait deux dialectes: l'*himiaritique* au sud et le *koreisch* dans presque tout le reste de l'Arabie. Le premier de ces dialectes semble avoir donné naissance à la langue *éthiopienne* dont il nous reste un monument dans une version des Livres Saints, faite au 5<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Le *koreisch*, poli et perfectionné dans la suite, devint la langue écrite des Arabes.<sup>1)</sup> La religion de Mahomet contribua beaucoup à répandre l'arabe sur une très-vaste étendue de territoire. C'est ce qui explique pourquoi cette langue est encore parlée dans un grand nombre de pays tandis que presque toutes les autres langues sémitiques sont depuis longtemps des langues mortes.

L'*hébreu* se rapproche beaucoup de l'araméen par la simplicité de sa phrase. Les monuments littéraires qui nous en restent sont remarquables par leur antiquité et leur importance. Dès le temps de Moïse l'hébreu avait atteint une perfection telle que l'on pouvait déjà composer

---

1) Il faut distinguer: 1<sup>o</sup> l'arabe *ancien* parlé dans l'antiquité; 2<sup>o</sup> l'arabe *littéral* qui est encore la langue savante des nombreuses nations qui professent l'islamisme; 3<sup>o</sup> l'arabe *vulgaire*, parlé aujourd'hui dans l'Arabie, l'Egypte, etc. Le Coran (la *lecture* par excellence) est écrit avec l'arabe littéral. Les versions arabes ne sont pas d'un grand poids dans la critique.

des ouvrages en cette langue. Le Pentateuque dont l'auteur était en si grande vénération dans le peuple juif, servit comme de type et de modèle à tous les écrivains postérieurs. Les meilleurs auteurs eux-mêmes n'osèrent rien changer à la langue du législateur jusqu'au temps de la Captivité. Il est probable que dans l'exil, les Juifs s'habituaient peu à peu au chaldéen et ils l'apprirent d'autant plus facilement qu'il se rapprochait beaucoup de l'hébreu. De retour dans leur patrie, ils continuèrent presque toujours à parler le chaldéen.<sup>1)</sup> Cependant l'ancien hébreu fut conservé pour les cérémonies du culte et dans les livres sacrés.

Vers le temps de la Captivité, les Samaritains, sans parler le chaldéen dans toute sa pureté, lui empruntèrent un grand nombre de mots, qu'ils conservèrent ensuite dans leur langue.<sup>2)</sup>

Quelques auteurs croient que le nom d'*Hébreux* fut donné à la famille d'Abraham par les habitants de Canaan, parcequ'Abraham était venu des pays situés au delà de l'Euphrate. D'autres font venir ce mot de „Héber“ un des ancêtres d'Abraham. Les Septante<sup>3)</sup> ont adopté la première interprétation en traduisant le mot „hébreu“ par ὁ περὸ ἄτης (l'homme d'outre fleuve).

Les écrivains du N. T. désignent sous le nom d'„hébreu“ le chaldéen que l'on parlait de leur temps.<sup>4)</sup>

1) Les passages suivants de la Bible sont écrits en chaldéen: Jérem. X, 11; Daniel II, 4—VII, 28; Esdr. IV, 8—VI, 18; VII, 12—26.

2) Outre le *Pentateuque*, dit *samaritain*, écrit en anciens caractères hébreux, les Samaritains ont encore une version du Pentateuque écrite dans leur dialecte.

3) La première version grecque des Livres Saints, dite des *Septante*, fut faite à Alexandrie, sous Ptolémée Philadelphe (277 av. J.-C.).

4) N. S. et les Apôtres parlaient un dialecte appelé *syro-chaldaïque* ou mieux *syro-jérusalémite*, comme l'a si bien démontré l'abbé de Rossi dans son livre «della lingua propria di Cristo».

Après la mort de J.-C. les Juifs se mirent à traduire les Livres Saints en chaldéen.<sup>1)</sup> Ils donnèrent à leurs versions le nom de *Targums* c-à-d interprétations.<sup>2)</sup> De plus, ils recueillirent les décisions de leurs Rabbins sur toutes les questions possibles touchant la loi soit écrite soit orale; cette collection s'appelle le *Talmud*. Le Talmud est une espèce de *corpus juris* où sont traitées toutes les questions civiles et religieuses. Il renferme, il est vrai, des données archéologiques de grande valeur, mais souvent aussi des fables ridicules, des faussetés manifestes, des impiétés et des blasphèmes contre la religion de J.-C. La plus ancienne partie du Talmud s'appelle *Mischna* (seconde loi) et la plus récente *Gémara* (tradition). A l'exception d'un grand nombre de passages écrits en chaldéen pur, le Talmud est rédigé dans une langue particulière appelée néo-hébraïque. Les rabbins se sont servis de cette langue dans un grand nombre d'ouvrages, mais ils lui ont donné une couleur hébraïque plus accentuée, ce qui lui a valu son nom. On l'appelle aussi langue *rabbini*que.

Les Juifs dispersés par toute la terre conservèrent parmi eux la langue sainte au moyen de la tradition. Au dixième siècle, Rabbi Chayug et Aben-Esra au douzième publièrent des grammaires. Ils furent de beaucoup surpassés par David Kimchi, célèbre littérateur mort en Provence vers l'an 1240. Dès le 12<sup>e</sup> siècle les théologiens catholiques se livrèrent avec succès à l'étude de l'hébreu, surtout après que les Souverains Pontifes eurent

1) A partir de cette époque, les Juifs appelèrent l'ancien hébreu «*langue sainte*» nom qu'ils lui ont toujours conservé dans la suite.

2) Les Targums sont en effet des paraphrases ou explications du texte plutôt que des traductions littérales. Les plus estimées sont celles d'Onkelos et de Jonathan ben Uziel.

ordonné d'enseigner dans toutes les universités l'hébreu, le chaldéen et l'arabe. Au 15<sup>e</sup> siècle, on se mit à étudier la langue sainte avec ardeur, en Espagne, en Italie, en France et en Allemagne. Jean Reuchlin mérita les plus grands éloges pour son immense érudition. Les Buxtorf de Bâle se rendirent célèbres au 17<sup>e</sup> siècle. Plus tard, d'autres savants travaillèrent à augmenter la connaissance de l'hébreu en le comparant avec les autres langues sémitiques. Parmi eux il faut citer Schultens, Schroeder et Jahn.

Au 19<sup>e</sup> siècle, Gesenius, Ewald, Olshausen, Arnold, Bickell, Böttcher, Laberenz, Stade, König, Kautzsch et Strack ont puissamment contribué en Allemagne aux progrès des études hébraïques.

Les Allemands ne sont pas les seuls qui se soient distingués dans l'étude de l'hébreu. Il suffit de citer les noms de Sanctès Pagnin, de Walton qui a publié la Polyglotte de Londres, la plus complète que nous ayons, Edmond Castel qui a joint à l'ouvrage de Walton un dictionnaire en sept langues, l'abbé de Rossi qui a laissé d'excellents écrits sur les langues orientales, etc. etc.

En France la langue sainte a été cultivée dans les chaires du collège de France par les Générard, Vatable, etc., en Sorbonne dans la chaire d'Orléans<sup>1)</sup>; par un grand nombre de religieux, Jésuites, Bénédictins, Dominicains, Oratoriens etc., et aussi par des prêtres séculiers. Nous nommerons seulement Fabricy, D. Guarin, Thomassin, Ladvocat, D. Calmet et Glaire.<sup>2)</sup>

---

1) Cette chaire fut fondée en 1751 « dans les Ecoles de Sorbonne, par le duc d'Orléans pour interpréter l'Écriture Sainte, d'après le *texte hébreu* » Gramm. de Ladvocat.

2) Glaire a comparé les écrits bibliques de D. Calmet avec tout ce que l'Allemagne a produit de plus savant et il affirme « qu'il n'est pas un seul écrivain d'outre Rhin qui l'égale et que

## II. De l'écriture des Hébreux.

Les anciens Hébreux ne se servaient pas pour copier leurs livres sacrés des lettres que nous employons aujourd'hui pour écrire l'hébreu. Les plus anciens monuments qui nous restent de l'écriture hébraïque sont l'inscription du monument de Mésa du temps de Josaphat et celle de Siloé; nous possédons aussi des monnaies frappées sous les Machabées. On y trouve les caractères hébreux primitifs, tout à fait différents des nôtres. Ils avaient pour l'écriture ordinaire des caractères qui probablement ressemblaient aux lettres que l'on trouve encore aujourd'hui dans les livres sacrés des Samaritains. Le texte hébreu que nous avons est écrit avec les caractères *babyloniens* que les Juifs, après la Captivité, adoptèrent peu à peu, en même temps que le chaldéen.

Il semble qu'au temps de J.-C. les nouvelles lettres avaient remplacé les anciennes, car J.-C. cite l'iota (Matth. V. 18) comme la plus petite des lettres, ce qui ne peut convenir qu'à l'écriture chaldaïque, puisque l'iota était une des lettres les plus grandes dans l'ancienne écriture des Hébreux. La nouvelle écriture appelée par les Juifs *assyrienne* parcequ'ils avaient commencé à s'en servir sur la terre d'exil, reçut plus tard le nom d'écriture *carrée des Chaldéens*, à cause de la forme presque carrée d'un grand nombre de ses lettres. Les scribes des synagogues s'appliquèrent avec zèle à donner à chaque lettre la forme qui lui était propre et qu'ils regardaient comme sacrée. En reproduisant ainsi avec une piété

---

la plupart d'entre eux lui doivent une grande partie de leur érudition». Il ajoute: «le mérite des Allemands dans les langues orientales est beaucoup exagéré par des admirateurs qui n'ont pas fait une étude assez approfondie de ces langues». — En lisant les auteurs allemands (Gesenius, Ewald, Rosenmüller, etc.) il faut se tenir en garde contre leurs préjugés rationalistes.

scrupuleuse les caractères du texte biblique, les Juifs nous ont conservé nos Livres Saints dans toute leur intégrité.

Les Juifs, comme presque tous les peuples qui parlaient la langue sémitique, n'écrivaient que les consonnes. Les savants n'ont pu découvrir pourquoi les Anciens avaient adopté une écriture si difficile à lire. Peut-être existait-il pour une seule et même langue une grande variété de prononciation. En n'écrivant que les consonnes, on laissait au lecteur la faculté de suppléer les voyelles admises dans le pays où il se trouvait. Ainsi le texte sacré, prononcé de différentes manières, ne pouvait subir aucune altération car les consonnes restaient partout les mêmes.

Après la ruine de Jérusalem un grand nombre de Juifs dispersés dans le monde entier cessèrent de parler le chaldéen.<sup>1)</sup> Ils furent obligés d'adopter la langue des nations au milieu desquelles ils devaient vivre. La prononciation de la langue sainte devenant de plus en plus incertaine, ils résolurent d'ajouter les voyelles au texte sacré. Mais ils n'osèrent pas les insérer dans le corps des mots, de peur d'altérer l'ancienne écriture: ils placèrent les signes qui devaient servir de voyelles au dessus ou au dessous des consonnes. En même temps que les points-voyelles, ils ajoutèrent les accents qui se trouvent dans les bibles hébraïques. Ils écrivirent aussi à la marge des notes très-courtes qui, réunies ensemble, forment ce qu'on appelle la *Massore*<sup>2)</sup> (tradition). Ce fut en suivant

1) Cependant ils parlèrent le chaldéen en Palestine et en Syrie jusqu'au 9<sup>e</sup> siècle.

2) De toutes les parties de la Massore la plus importante est le *Keré* et le *Chetib*. Les rabbins prétendent que le Keré, ou note marginale, doit être préféré au Chetib qui est le texte même. Avant de se prononcer sur la valeur de l'un et de l'autre il faut soumettre le jugement des Massorèthes aux lois d'une saine critique (V. § 79).

la tradition que les Massorèthes fixèrent la leçon de l'hébreu d'une manière invariable: ils comptèrent les versets, les mots et jusqu'aux lettres mêmes de la Bible et rendirent ainsi impossible toute altération notable du texte sacré.

On pense que l'invention des points-voyelles eut lieu vers le 6<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Peut-être la Massore tout-entière est-elle sortie de l'ancienne école juive de Tibériade.

Cependant malgré la *punctuation* si ingénieuse des Massorèthes, il s'introduisit dans les écoles juives différentes manières de prononcer les voyelles. La prononciation des Juifs qui habitent la Pologne et la Russie se rapproche de la langue syriaque. Ceux qui, après avoir traversé l'Arabie et l'Afrique, parvinrent dans l'Espagne et le Portugal, laissèrent à leurs descendants une prononciation qui se rapproche beaucoup de la langue arabe. La prononciation *portugaise* a été adopté par Reuchlin: elle est admise aujourd'hui par les Protestants et les Catholiques. La prononciation *polonaise* est en usage parmi les Juifs d'Allemagne et de Russie.

### III. De l'usage de l'hébreu dans la science sacrée.

Presque tous les livres de l'A. T. ont été composés en hébreu. Nous n'avons plus depuis longtemps les autographes des auteurs, mais nous possédons des copies qui nous sont parvenues sans altération. Le texte hébreu n'est pas exempt de fautes de copistes, mais il n'a pas été corrompu dans les choses essentielles qui ont rapport à la foi et aux moeurs.

Ewald et Renan ont prétendu que les livres les plus anciens, comme le Pentateuque, Josué, etc. avaient été composés en plusieurs fois et par différents auteurs et qu'ils n'avaient reçu une rédaction définitive que peu de temps avant la Captivité. Peut-on soutenir une pareille

assertion, quand on connaît la vénération profonde que les Juifs avaient pour leurs livres sacrés et le soin avec lequel ils les lisaient et les transcrivaient? Josèphe nous affirme que pendant une si longue suite de siècles, personne n'a osé y rien ajouter, ni en rien retrancher.

On ne saurait supposer que tous les livres saints aient péri dans l'incendie de Jérusalem et du temple ou pendant la captivité de Babylone. Cent trente ans auparavant, les prêtres des dix tribus emmenées par Salmanasar avaient sans aucun doute emporté avec eux leurs livres sacrés. Les Juifs laissés dans la Palestine avaient peut-être conservé quelques exemplaires, et le Pentateuque se trouvait depuis longtemps déjà chez les Samaritains.

Esdras n'eut qu'à recueillir les différents manuscrits, à corriger les fautes de copistes et à dresser le Canon ou catalogue des livres qui devaient être reconnus comme sacrés.

La version des Septante en se répandant chez tous les peuples qui parlaient la langue grecque, rendit toute altération du texte hébreu impossible. Le cruel Antiochus voulut détruire tous les livres sacrés des Juifs, mais les Machabées se levèrent et moururent pour les défendre.

J.-C. lui-même exhorte les Juifs à lire les Ecritures (Joan. V. 39); il ne l'aurait pas fait si elles avaient été corrompues.

Dans les siècles qui suivirent J.-C., il n'était plus possible de falsifier le texte hébreu sans se mettre en contradiction avec les paraphrases chaldaïques, les versions grecques des Septante, de Symmaque, d'Aquila, de Théodotion et la version latine de la Vulgate. Les Massorèthes eux-mêmes n'ont pu, en haine du Christianisme, changer le texte de la Bible: ils auraient suscité les réclamations des Chrétiens, des Hérétiques et des Juifs Caraïtes leurs ennemis acharnés.

Ainsi le texte hébreu doit avoir pour nous une autorité incontestable.

Mais l'Eglise en déclarant la Vulgate authentique n'a-t-elle pas préféré cette version aux textes hébreu et grec, et nous est-il encore permis de recourir aux sources primitives?

Il s'agit ici de bien comprendre le décret du concile de Trente (Sess. IV): „Le saint synode considérant qu'il résulterait un grand bien pour l'Eglise de Dieu, si de *toutes les versions latines* qui sont en circulation, il y en avait une qui fut déclarée authentique et reconnue pour telle, ordonne que l'ancienne Vulgate que l'Eglise elle-même a consacrée par un usage de tant de siècles, soit tenue pour authentique dans les leçons publiques, les controverses, les prédications et l'explication de l'Ecriture, de sorte que personne ne prétende ou n'ose la rejeter sous quelque prétexte que ce puisse être.“

Le Concile voulant prévenir les graves inconvénients qu'il y aurait à citer tantôt une version, tantôt une autre, déclare la Vulgate *authentique* c-à-d faisant autorité, parcequ'elle est, quant au fond, conforme aux originaux et qu'elle ne contient aucune erreur contre la foi ou les mœurs.

Le Concile n'a pas préféré la Vulgate au texte primitif, ni aux versions grecques et orientales, car il n'en fait aucune mention: il leur laisse donc tout l'autorité qu'ils avaient auparavant. Il ne parle que des versions *latines* qui circulaient alors et parmi elles il déclare que la Vulgate doit seule être en usage pour le service public dans l'église latine. D'ailleurs on ne peut mieux connaître la pensée du Concile que par le témoignage de ceux qui ont eu part à ses décisions. Or parmi ceux-ci nous pourrions citer le Cardinal de S<sup>te</sup> Croix qui présida la 4<sup>e</sup> session où fut rendu le décret dont il sagit, Melchior Cano, André Véga, Andrada et Salmeron. Voici ce que dit ce dernier docteur: „Dans le décret sur l'édition et l'usage des livres sacrés, il n'était nullement

question des textes hébreu et grec; on avait seulement en vue de choisir parmi tant de versions *latines* qui ont paru dans notre siècle celle qui méritait la préférence sur toutes les autres, mais le saint synode a laissé liberté pleine et entière à tous ceux qui veulent faire une étude plus approfondie des Ecritures, de consulter autant qu'il est nécessaire, les sources grecques et hébraïques“

Le Concile n'a donc pas donné à la Vulgate une valeur intrinsèque qu'elle n'avait pas auparavant, mais il lui a conféré, nous dit Bellarmin, une certaine autorité extrinsèque provenant de la déclaration même de l'Eglise, autorité que ne possèdent ni les autres versions, ni le texte primitif lui-même, aussi personne ne doit-il la rejeter „sous quelque prétexte que ce soit“.

La connaissance de l'hébreu est nécessaire non-seulement pour comprendre le texte primitif, mais encore pour découvrir le véritable sens de la Vulgate dans les endroits obscurs et pour expliquer les nombreux *hébraïsmes*<sup>1)</sup> qu'elle contient. Aussi voyons-nous, après le Concile de Trente, les plus savants interprètes catholiques, Mariana, Ménochius, Tirin, Corneille de Lapierre, dom Calmet, etc., étudier les textes originaux et les citer dans les endroits où ils paraissent offrir plus de clarté. Il est difficile de comprendre nos meilleurs commentateurs si on n'a pas un peu étudié la langue hébraïque.

Dans tous les temps, l'Eglise a favorisé cette étude.

---

1) La Vulgate a pour auteur S<sup>t</sup> Jérôme qui a traduit de l'hébreu la plupart des livres de l'A. T. et retouché le N. d'après le texte grec. S<sup>t</sup> Jérôme avait traduit, il est vrai, tout le Psautier sur le texte hébreu, mais sa version ne fut pas adoptée, parceque le Psautier de l'ancienne Italique était depuis longtemps en usage dans l'Eglise. — Les critiques protestants les plus habiles, Louis de Dieu, Rosenmüller, Gesenius, etc., ont reconnu le mérite de notre Vulgate; Walton l'a insérée dans sa Polyglotte.

On sait avec quels applaudissements elle accueillit les savants travaux d'Origène et de S<sup>t</sup> Jérôme. S<sup>t</sup> Augustin va jusqu'à dire que la connaissance de l'hébreu et du grec est nécessaire pour l'intelligence des Ecritures. Le P. Morin, le P. Petau, Thomassin, Mabillon et tous nos grands théologiens ne pensaient pas autrement. Nous pourrions citer des canons des Conciles et des bulles des Souverains Pontifes qui recommandent l'étude de la langue sainte. Plusieurs fois les Papes se sont plaints qu'on la négligeât et ils ont mis tout en œuvre pour qu'on s'y adonnât dans les universités catholiques. Paul V fit un commandement exprès à tous les supérieurs d'ordres d'ériger chez eux des chaires pour l'enseignement des langues orientales. Léon X engagea lui-même Sanctès-Pagnin à faire une nouvelle traduction de toute l'Ecriture d'après le texte original. S<sup>t</sup> Ignace voulait qu'on enseignât l'hébreu dans sa société et nous trouvons dans le *Directorium studiorum* les règles que doit suivre le professeur d'hébreu. Enfin depuis le Concile de Trente, Pie IV, Pie V, Sixte V et Grégoire XIV désignèrent des docteurs versés dans la connaissance des langues bibliques pour corriger la Vulgate qui parut sous Clément VIII telle que nous la lisons.

La connaissance de l'hébreu est encore de la plus grande utilité pour réfuter les Juifs, les Protestants et les Incrédules.

Les Juifs n'admettant pas la Vulgate, il faut donc leur démontrer, à l'exemple de Huet, de Witasse, etc. que les Prophéties, telles que les contient le texte hébreu, se sont accomplies dans la personne de J.-C. Depuis plus d'un siècle les Protestants et les Incrédules ont puisé dans la philologie des arguments pour attaquer nos dogmes. Nous devons les suivre sur le terrain où ils se sont placés. C'est en recourant ainsi aux originaux que

Bullet, Guénée, etc., ont triomphé de l'ignorance et de la fourberie de l'école voltairienne.

Les ecclésiastiques qui se sentent une aptitude spéciale pour l'étude de la langue sacrée doivent s'y appliquer avec zèle pour l'honneur de la sainte Eglise qui désire toujours compter dans son sein des hommes capables d'expliquer les textes originaux. Ils rencontreront, il est vrai, quelques difficultés au commencement, mais elles disparaîtront bien vite. Bonnetty affirme qu' „il est non-seulement possible, mais facile d'apprendre l'hébreu, seul, sans maître et avec l'unique secours des livres élémentaires“ et il ajoute qu' „un jeune homme, ayant déjà fait ses classes, peut apprendre à expliquer le texte sacré dans un an, en consacrant à cette étude une ou deux heures par jour“.

## Première Partie.

### Des signes élémentaires.

#### Chapitre Premier.

#### De la lecture de l'hébreu.

##### §. 1. Des lettres.

L'hébreu se lit en allant de droite à gauche. Les Juifs n'écrivaient que les consonnes; les points-voyelles furent ajoutés au texte par les Massorèthes (v. ci-dessus p. 7). L'alphabet hébreu se compose de 23 lettres qui servent aussi de chiffres.

Forme.	Nom.	Prononciation.	Valeur numérique.
א	Aleph.	' légère aspiration.	1.
ב	Beth.	b.	2.
ג	Guimel.	g.	3.
ד	Daleth.	d.	4.
ה	Hé.	h.	5.
ו	Vav.	v.	6.
ז	Zain.	z.	7.
ח	Cheth (keth).	h. forte aspiration.	8.
ט	Teth.	t.	9.
י	Iod.	y. (dans „yeux“).	10.
כ Final כ	Caph.	k.	20.
ל	Lamed.	l.	30.
מ Final מ	Mem.	m.	40.
נ Final נ	Noun.	n.	50.
ס	Samek.	s.	60.

Forme.	Nom.	Prononciation.	Valeur numérique.
׀	Aïn.	' aspiration spéciale.	70.
פ Final ף	Pé.	p. ou ph.	80.
צ Final ץ	Tsadé.	ș. dur fortement articulé.	90.
ק	Quoph(koph).	q. k.	100.
ר	Resch.	r.	200.
ש	Sin.	s, ç.	300.
שׁ	Schin.	sch.	300.
ת	Thav.	th.	400.

Le ׀ est une aspiration fortement gutturale qu'on ne prononce pas, elle est particulière aux langues de l'Orient.

Cinq lettres changent de forme et de valeur numérique<sup>1)</sup> à la fin des mots et s'appellent alors lettres *finales*: ף ץ ף ץ ף; elles sont contenues dans קמנפץ (kamnéphés).<sup>2)</sup>

Les lettres hébraïques sont *mobiles* c-à-d se font entendre dans la prononciation. Cependant quatre d'entre elles sont souvent muettes et s'appellent alors *quiescentes*; ce sont ׀ ף ף ף.

1) Les Juifs se servent des lettres pour exprimer les nombres. Les dix premières lettres de ׀ à ף, représentent les unités; de ף à ק les dizaines; les autres lettres s'emploient pour les centaines. Le ש (sans point diacritique) signifie 300. Les Massorètes expriment les nombres 500, 600, 700, 800, 900, par les lettres *finales*, mais les rabbins préfèrent ajouter à ף = 400, les autres lettres qui indiquent les centaines précédentes, ex. ףף = 600. — Pour représenter les mille on reprend dans le même ordre les lettres de l'alphabet, mais alors elles sont surmontées de deux points, ex. ך̣̣ = 2000. — La lettre qui exprime le nombre le plus grand se place à droite, ex. חלו = 436.

Le nombre 15 ne s'exprime pas par יה, 10 + 5 (abréviation du nom *ineffable* יהוה) mais par טו, 9 + 6.

2) Ces mots inventés par les Grammairiens sont appelés *voces memoriales* c-à-d mots qui font souvenir, qui aident la mémoire.

## §. 2. Des Points-voyelles.

On compte cinq voyelles longues et cinq voyelles brèves. Chaque voyelle longue a sa voyelle brève correspondante, comme il suit.

*Voyelles longues.*

ֿ	Quâmes (kâmes).	â	בֿ	bâ
ֿֿ	Sêré.	ê	בֿֿ	bê
ֿֿֿ	Chirek gadol (long).	î	בֿֿֿ	bî
ֿֿֿֿ	Chôlem (kôlem).	ô	בֿֿֿֿ	bô
ֿֿֿֿֿ	Schourek.	ou	בֿֿֿֿֿ	boû

*Voyelles brèves.*

ֿ	Pathach.	a	בֿ	ba
ֿֿ	Sékol.	é	בֿֿ	bé
ֿֿֿ	Chirek quaton (bref).	i	בֿֿֿ	bi
ֿֿֿֿ	Quâmes-Chatouph.	o	בֿֿֿֿ	bo
ֿֿֿֿֿ	Quibbouç (kibbouç).	ou	בֿֿֿֿֿ	bou

Les points-voyelles, comme on le voit, ne se prononcent qu'*après* la consonne que chacun d'eux affecte.

## §. 3. Du Schewa.

Le Schewa est un double point qu'on place au dessous d'une consonne qui n'a point de voyelle, ex. בֿ. Il s'omet sous la dernière lettre d'un mot, ex. קטל (quâtal), mais il s'écrit toujours dans le Caph final, ex. מֶלֶךְ (mélek) et sous les autres consonnes quand l'avant-dernière a aussi un schewa, ex. גֵּרֵךְ, אֲמֵרָה.

Tantôt le Schewa a le son de notre e muet, ex. שְׁמִי (schemô): il s'appelle alors Schewa *mobile*, tantôt il ne se prononce pas et il est dit Schewa *quiescent*, ex. מַלְכָּה (malkâ).

1<sup>o</sup> Le Schewa est *mobile*: a) au commencement des mots, ex. בְּרָקִים (berâquym); b) après une voyelle longue qui n'est pas affectée de l'accent tonique, ex. קוֹטְלָה

(quôtelâ); c) après un autre Schewa, ex. יִקְטְלוּ (yiq-telou); d) sous une lettre doublée par un Daguesch fort (§. 5) ex. דִּבְרֵי (dibberou); e) sous une lettre répétée, ex. הִלְלוּ (halelou).

2<sup>o</sup> Le Scheva est *quiescent* toutes les fois que dans le même mot il est immédiatement précédé d'une voyelle brève, ex. אֲבִיךָ ('Abnêr).

S'il se trouve après une voyelle brève sous une consonne doublée par un Daguesch, il se prononce, parceque sans cela on ne pourrait pas entendre le redoublement — ex. קִטְלוּ (kittelou).

*Nota.* Le Scheva est encore quiescent à la fin des mots, ex. לֵךְ (lêk), devant un autre Scheva, ex. יִפְקְדוּ (yiph-quedou) et après une voyelle longue affectée de l'accent tonique, ex. יָכֹלְתִי (yâcôlthy).

#### §. 4. Du Schewa composé ou Chateph.

Le *Scheva composé* ou *Chateph* (rapide) se forme du Scheva simple auquel on joint une des voyelles brèves Pathach, Ségol ou Quâmes-Chatouph. On obtient ainsi trois sortes de Chateph:

Le *Chateph-Pathach*. — qui a le son de a très-bref, ex. אֲשֶׁר ('ăscher).

Le *Chateph-Ségol*. — qui a le son de é fermé et bref, ex. אֲכֹל ('écôl).

Le *Chateph-Quâmes*. — qui a le son de o très-bref, ex. הֲלִי (hōly).

Le Scheva composé se place surtout sous les gutturales (§. 7) pour en faciliter la prononciation.

#### §. 5. Du Daguesch et du Mappiq.

1<sup>o</sup> Le Daguesch est un point placé au milieu d'une lettre: il se divise en *doux* et *fort*.

Le Daguesch *doux* ne se met que dans les six consonnes

ב ג ד כ פ ת, contenues dans בְּגַדְכֶפֶת (begadkephath), pour ôter l'aspiration naturelle à ces lettres.<sup>1)</sup>

Le Daguesch *fort* indique que la lettre qui en est affectée doit être doublée dans la prononciation, ex. קָטַל (qouttal).

2° Le Daguesch est *doux*: 1° au commencement des mots, ex. דֶּרֶךְ (dérek), 2° au milieu des mots, après un Schewa, ex. מַלְכִי (malky).

3° Le Daguesch est *fort* quand il est immédiatement précédé d'une voyelle brève, ex. דִּבְרַר (dibbêr).

Pour reconnaître si le Daguesch est doux ou fort, il suffit donc de se rappeler que le Daguesch doux est presque toujours précédé d'un Scheva et le Daguesch fort d'une voyelle brève. D'ailleurs le doute ne peut exister que pour les six lettres ב ג ד כ פ ת qui seules reçoivent les deux Daguesch.

4° Les gutturales (§. 6) ne prennent jamais le Daguesch, le Resch et les lettres finales très-rarement.<sup>2)</sup>

*Nota.* Une consonne dépourvue de voyelle se contracte souvent avec la lettre suivante qui alors prend un Daguesch fort. C'est ce qu'on appelle *assimilation*. Le Noun surtout aime à s'assimiler, ex. יִפּוֹל (yippôl) pour יִפּוֹל; יִקְחַהּ (yiqqah) pour יִקְחַהּ.

5° Le Mappiq est un point semblable au Daguesch mais qui ne se place que dans le ה final pour indiquer que cette lettre, ordinairement quiescente, doit alors se prononcer comme *h* aspiré, ex. אֲרָשָׁה ('arsâh).

1) Les Juifs de l'Occident font entendre le Daguesch doux, ceux de l'Orient ne le font presque pas sentir: nous ne lui accordons aucune influence pour l'oreille, à l'exception du Pé que nous prononçons comme ph en cas d'aspiration.

2) Le Daguesch fort ne se met pas ordinairement dans les lettres affectées du Scheva, ainsi on ne le voit jamais avec ך, rarement avec ךּ, ex. וַיְהִי (vayehy) pour וַיְהִי.

§. 6. De la distinction du Quâmes (ā long) et du Quâmes - Chatouph (ö bref).

Le même signe  $\text{—}$  sert à représenter a long et o bref (§. 2).

1<sup>o</sup> Le  $\text{—}$  se prononce o *bref* quand il est suivi d'un Scheva ou d'un Daguesch, ex. עֹרְפָה ('orpâ), רֹנְנוּ (ronnou) pour רַנְנֵנוּ.

2<sup>o</sup> Cependant le  $\text{—}$  doit se prononcer a *long* si l'on voit à sa gauche une petite ligne verticale appelée *Métheg*, ex. קָטְלָהּ (quâtelâ).

3<sup>o</sup> Le  $\text{—}$  est encore o *bref* quand il est suivi d'un Chateph-Quâmes. ex. נֹעַמִי (No'omî) ou d'un autre Quâmes-Chatouph, ex. פֹּעֲלָהּ (po'olecâ). Le Métheg n'empêche pas dans ces deux derniers cas de donner au signe  $\text{—}$  le son de o bref.

## Chapitre Second.

### Des propriétés des lettres hébraïques.

Les lettres hébraïques se divisent en différentes classes, dont les principales sont les *gutturales* et les *quiescentes*.

§. 7. Des gutturales א ה ח ע (ך) contenues dans אַחַחַע ('ahaha').

1<sup>o</sup> Les gutturales ne prennent pas le *Daguesch fort*. Pour le remplacer on allonge la voyelle précédente, ex. הָאָדָם (hâ'âdâm) pour הֶאָדָם. — Cet allongement de la voyelle est ordinairement omis devant ה et ח, ex. מֵהָר (mahêr), נִהָם (niham).

2<sup>o</sup> Elles prennent le *Scheva composé* au lieu du Scheva simple, ex. אֶכֶל ('écôl), הָלוֹ (halô).

3<sup>o</sup> Elles aiment à être précédées du son à. C'est pourquoi elles reçoivent souvent à la fin des mots un Pathach, appelé *Pathach-furtif* qui doit se prononcer *avant* la gutturale, ex. רוּחַ (rouah).

4<sup>o</sup> Le Resch se rapproche des gutturales en ce qu'il ne prend pas ordinairement le Daguesch, ex. בְּרֵךְ (bêrêk) pour בֵּרֵךְ.

### §. 8. Des quiescentes יוהא, réunies dans אָהֶוִי ('éhévi).

1<sup>o</sup> Ces lettres sont *mobiles* quand elles sont affectées d'un Scheva ou d'une voyelle, ex. הָדָר (hâdar).

Quand elles n'ont rien au dessous d'elles, elles sont *quiescentes*. Ainsi, dans לֵמֹר (lêmôr) l' א est quiescent en Sêré et le ו en Chôlem; dans הֵיטִיב (hêtyb) le premier י est quiescent en Sêré, le second י en Chirek.

2<sup>o</sup> Les voyelles ont chacune leur quiescente *homogène* avec laquelle elles s'unissent de préférence. Les voyelles du son *a* sont homogènes de א, celles du son *e* et *i* de י; celles du son *o* et *ou* de ו.

#### Voyelles longues.

א	A	—	Quâmes.
י	{ E	—	Sêré.
	{ I	—	Chirek gadol.
ו	{ O	—	Chôlem.
	{ Ou	—	Schourek.

#### Voyelles brèves.

א	A	—	Pathach.
י	{ E	—	Séfol.
	{ I	—	Chirek quaton.
ו	{ O	—	Quâmes-Chatouph.
	{ Ou	—	Quibbouç.

3° La voyelle qui est accompagnée de sa quiescente homogène est dite *pleinement écrite*, ex. קָאָם (quâm), בֵּיִן (bên). Si la quiescente est omise, la voyelle s'appelle *défectivement écrite*, ex. גָּר (gâr), מֵת (mêth).

4° Le Chôlem *défectivement écrit* se représente par un point placé sur la consonne avec laquelle il doit être prononcé, ou sur la consonne suivante, ex. דּוֹב (dôb) pour דּוֹב; קוֹשׁ (quôsçh) pour קוֹשׁ.<sup>1)</sup>

5° Sur les lettres שׁ et שׂ, le même point sert quelquefois de Chôlem et de point diacritique, ex. שָׂרָק (sôreq), מִשְׁלַּל (môsçhêl), פִּשְׂוֵה (pôsé), שְׂפִיט (schôphêt).<sup>2)</sup>

6° Pour ne pas confondre le Vav doublé װ avec le Schourek װ, il faut observer que le Vav doublé a toujours sous lui une voyelle ou un Scheva, tandis que le Schourek, voyelle lui-même, n'en a jamais, ex. צִוּוֹה (sivvâ), קִטּוּל (quâtoul).

7° L'Iod, privé de voyelle ou de Scheva est quiescent 1° au milieu des mots, ex. בֵּיתָהּ (bêthekâ). 2° à la fin des mots, s'il est précédé de *Chirek* ou de *Séré*, ex. דִּבְרֵי (dibrê); שָׂרֵי (sâry). Dans tout autre cas il est mobile, ex. יָדַי (yâday), אֲדוֹנָי (Adônây).

*Nota.* Les règles qui concernent les gutturales et les quiescentes sont d'une application fréquente dans les verbes irréguliers.

1) ם est ô quand il est ni précédé ni suivi d'une autre voyelle, ex. לָשׁוֹן (lâschôn). ם est vô quand il est immédiatement précédé d'une autre voyelle, ex. עֹוֹן (âvôn). ם est ôv quand il a sous lui une autre voyelle, ex. לֹוֹה (lôvé).

2) שׂ se prononce ôs quand il a une autre voyelle que le Chôlem, ex. עֹסֵה (ôsé), autrement il se prononce schô, ex. שְׂמֵר (schômêr).

## Chapitre Troisième.

## Des Accents et de la Pause.

## §. 9. Des Accents.

Les accents s'emploient surtout comme *signes du ton* et comme *signes de ponctuation*.<sup>1)</sup>

1<sup>o</sup> Les accents indiquent presque toujours la syllabe sur laquelle repose le *ton*.<sup>2)</sup> Tous les mots hébreux ont un accent *tonique*: la plupart le reçoivent sur la dernière syllabe, les autres sur l'avant-dernière. Dans le premier cas les grammairiens appellent le mot accentué *Milra'* (מְלֶרַע, chald. *d'en bas*), ex. מְלַק (mâlak); dans le second cas *Mil'el* (מְלֵעַל chald. *d'en haut*) ex. מֶלֶךְ (mélek).

2<sup>o</sup> Les accents considérés comme signes de *ponctuation* sont dits *conjonctifs* quand ils servent à déterminer les rapports qui existent entre les parties du discours, comme la concordance du substantif avec l'adjectif, etc. Ils sont appelés *disjonctifs* quand ils sont employés pour partager les phrases et les membres de phrases. Parmi ces derniers nous citerons:

Le *Sillouq* (fin) — toujours suivi de deux gros points (:) nommés *Sôph-pasouq*. Il équivaut à notre point et se trouve à la fin de tous les versets de la Bible, ex. הָאֵרֶץ (hâ'âres).

L'*Athnach* (respiration) — dans le milieu des versets qui sont toujours divisés en deux parties, ex. אֱלֹהִים ('élôhim).

Le *Merka-mahpach* — qui, ainsi que l'*Athnach*

1) A l'origine, ils servaient de *notes musicales* pour la récitation modulée de la Bible dans les synagogues.

2) Nous avons indiqué la syllabe tonique dans cet ouvrage par l'un ou l'autre de ces deux signes — —, quand nous l'avons jugé nécessaire.

répond à nos deux points ou à notre point et virgule  
ex. רֶשְׁעִים (reschâ'im). Il remplace souvent l'Athnach  
dans les livres poétiques.

Le *Rebia* —, qui annonce souvent le discours direct,  
ex. וְהֶאֱרָץ (vehâ'âres).

Le *Ségolta* —, qui se place à la fin des mots, ex.  
רָקִיעַ (râquîa').

Le *Zaqueph-quaton* —, ex. וְבָהוּ (vâbôhou); le *Zaqueph-gadol* —, ex. לְהַבְדִּיל (lehabdyl); le *Tiphcha* —, ex. בְּרֵאשִׁית (berêschyth). — Ces cinq derniers accents équivalent à notre virgule.

3<sup>o</sup> L'accent *euphonique*, appelé *Métheg* (frein) est une petite ligne verticale, placée à gauche d'une voyelle, pour qu'on s'y arrête en la prononçant. Nous avons vu (§. 6) qu'il sert à faire distinguer le Quâmes du Quâmes-Chatouph. — Quand un mot a deux accents le premier est euphonique et le second tonique; quand il n'en a qu'un, c'est toujours l'accent tonique.

*Nota.* Le *Makkeph*, ou trait d'union, enlève à tous les mots qui le précèdent l'accent tonique qui peut alors seulement se trouver sur le mot final, ex. כָּל-בֵּית-יִשְׂרָאֵל (col bêth Yisrâ'êl).

## §. 10. De la Pause.

L'accent placé sur le dernier mot d'un verset (*Sillouq*) ou sur le mot du milieu d'un verset (*Athnach*) détermine une Pause. — La Pause produit les effets suivants:

1<sup>o</sup> Elle allonge les voyelles brèves, ex. קָטַל, à la pause קָטַל (quâtâl); מַיִם, à la pause : מַיִם (mâyim).

2<sup>o</sup> Si le mot placé à la Pause a l'accent sur la dernière syllabe et si cet accent est immédiatement précédé d'un Scheva mobile, ce Scheva se change en un Ségol qui attire à lui l'accent, ex. אִמְכָּה ('immékâ) pour אִמְךָ. — Mais si à la place du Scheva, le mot

avait primitivement à la racine une voyelle qui a été élidée, le Scheva ne se changerait pas en Ségol mais la *voyelle élidée reparaitrait* à la place du Scheva et deviendrait *voyelle longue*, ex. קָטְלוּ pour קָטְלוּ; יִקְטְלוּ pour יִקְטְלוּ.

*Nota.* Les accents toniques n'influent ordinairement sur les voyelles que lorsqu'ils sont *disjonctifs majeurs*. Les disjonctifs majeurs sont ceux que nous avons cités au §. 9 à l'exception du Rebia qui est mineur.

### Chapitre Quatrième.

#### Des Syllabes.

##### §. 11. De la distinction des syllabes.

On distingue trois sortes de syllabes:

1<sup>o</sup> Les syllabes *ouvertes* qui se terminent par une voyelle (ou une lettre quiescente) ex. לוֹ, לוֹ (lô).

2<sup>o</sup> Les syllabes *fermées* qui finissent par une consonne, ex. טַל (tal).

3<sup>o</sup> Les syllabes *aiguës* qui se terminent par une consonne affectée d'un Daguesch fort, ex. קִטְלֵ (quittêl).

La consonne qui a un Scheva mobile (et même composé) ne forme pas une syllabe proprement dite, mais elle est considérée comme *anacrouse*<sup>1)</sup> de la syllabe suivante. Ainsi dans יִתְקַטְלוּ (yith-quat-t'lou) on compte trois syllabes: la première est fermée, la deuxième est aiguë et la troisième est ouverte avec anacrouse.

##### §. 12. Des voyelles relatives à chaque syllabe.

Les syllabes *ouvertes* ont des voyelles *longues* (on verra plusieurs exceptions §. 33, 4<sup>o</sup> et §. 47) ex. בָּרָא (bârâ).

1) ἀνάκρουσις, action de ramener en arrière, reculement.

Les syllabes *fermées* ont des voyelles *brèves*, ex. עֵשֶׁב ('êseb). Cependant elles prennent des voyelles longues quand elles sont syllabes  *finales accentuées*, ex. קֶטֶל, pour קֵטֶל: ce qui arrive souvent, car la plupart des mots hébreux sont *Milra* (§. 9, 1<sup>o</sup>).

Les syllabes *aiguës* ont des voyelles *brèves*, ex. נִסָּה (nissâ). On trouve rarement une voyelle longue dans une syllabe aiguë accentuée, ex. אֵלֶּה ('êllé) et dans les verbes עָלָה (§. 29, 5<sup>o</sup>).

### §. 13. Des changements de voyelles.

*Règle générale.* La cause presque unique des changements de voyelles est le changement de place de l'accent tonique.

- a) Si par suite d'un allongement l'accent tonique descend vers la fin du mot, les voyelles du commencement s'abrègent, afin que la voix puisse se porter avec plus de force sur la syllabe accentuée, ex. קֶטֶל, קֵטֶלְתֶּם (quetalthem).
- b) Si au contraire l'accent remonte vers le commencement du mot, les voyelles de la fin s'abrègent, ex. וַיַּקֹּם, וַיֵּקֶם (vayyâquom).

I. Les voyelles *longues* se changent en leurs voyelles *brèves* correspondantes:

- a) quand une syllabe fermée cesse d'être finale, ex. וַיִּקְטֹלֶם. וַיִּקְטֹלֶם (yqtolekem).
- b) quand une syllabe ouverte se change en une syllabe fermée, ex. סִפְרִי, סִפְרִי (siphry).
- c) quand une syllabe ouverte se change en syllabe aiguë, ex. אִם, אִמִּי ('immî); סֹבֵב, סֹבְבֵנָה (soubbénâ).

*Nota.* Le Sêré s'abrège presque toujours en Chirek quaton, quelquefois en Ségol. Le Chôlem se change le

plus souvent en Quâmes-Chatouph; avec le Daguesch fort en Quibbous.

II. Les voyelles *brèves* se changent en leurs voyelles *longues* correspondantes:

- a) quand une syllabe fermée devient ouverte en perdant sa consonne finale qui se joint à une syllabe nouvelle, ex. הַר, הָרִים (hârym).
- b) quand une syllabe doit être aiguë c-à-d dagueschée et que la lettre qui doit être doublée ne peut recevoir le Daguesch, parceque c'est une gutturale, un Resch ou une lettre finale, ex. בְּרֵךְ pour בִּרְךָ.
- c) quand une voyelle brève se rencontre avec sa lettre quiescente *homogène* (§. 8, 2<sup>o</sup>) לְאָמַר, לְאִמַּר; הַיִּשָּׁב, הַיִּשְׁבָּ.

*Nota.* Le Chirek quaton s'allonge en Şéré et le Quibous en Chôlem ou en Schourek.

#### §. 14. De la formation des nouvelles voyelles et des nouvelles syllabes.

1<sup>o</sup> On évite toujours d'avoir à prononcer *trois* consonnes avec une seule voyelle. Si le cas se présente, on ajoute une voyelle *auxiliaire* qui sert à former une nouvelle syllabe, ex. נִצֵּר pour נִצְרָה; רִגְלֵךְ pour רִגְלֶךָ.

2<sup>o</sup> Pour la même raison, deux Schevas ne doivent jamais se trouver de suite au commencement d'un mot.

- a) Le premier Schewa se change ordinairement en Chirek quaton, ex. נִקְטֵל, pour נִקְטֵל.
- b) Si le second Scheva est un Chateph, le premier Scheva se change en la voyelle qui entre dans la composition du Chateph, ex. לְעַמֵּד, pour לְעַמֵּד; נִפְעֵבֵר pour נִפְעֵבֵר; בְּחֵלִי pour בְּחֵלִי.
- c) Le Chateph, devant le Scheva simple, se change

en la voyelle qui a servi à le former, ex. יַעֲמֹדוּ  
pour יַעֲמֹדוּי; נֶאֱכְלוּ pour נֶאֱכְלוּי; פִּעְלָהּ pour פִּעְלָהּי.<sup>1)</sup>

3<sup>o</sup> Très-souvent le Scheva simple se change en Quâmes devant une syllabe accentuée, ex. לְמִם pour לְמִים;  
לְבַטַּח pour לְבַטַּחַ; טוֹב וְרַע pour טוֹב וְרַעַ.

4<sup>o</sup> Les accents peuvent aussi faire apparaître de nouvelles voyelles et de nouvelles syllabes (§. 10).

### §. 15. De l'élision des voyelles.

1<sup>o</sup> Si le mot reçoit un allongement commençant par une *voyelle*, l'accent tonique descend ordinairement sur cette voyelle. Alors pour faciliter la prononciation on élide la dernière voyelle appartenant à la racine et on la remplace par un Scheva, ainsi קָטַל devient קָטַלוּ; סִפֵּר devient סִפְרִים. — Dans certaines formes des noms c'est l'*avant-dernière* voyelle qui disparaît. ainsi דְּבַר devient דְּבָרִים. — Cependant la voyelle *pleinement écrite* ne s'élide point et peut retenir l'accent tonique, ex. הַקְטִילָהּ.

2<sup>o</sup> Les allongements qui commencent par une *consonne* ne font ordinairement disparaître aucune voyelle, ainsi de קָטַל on a קָטַלָּהּ, de יָקַטַל on a יָקַטַלְנָהּ, de קָטַלְתָּם on a קָטַלְתָּוּי, etc.

---

1) Il ne faut pas regarder comme une exception à ces règles le cas où deux Schevas se trouvent de suite dans le *milieu* d'un mot, par ce qu'ils appartiennent à deux syllabes différentes, le premier des deux étant quiescent et l'autre mobile, ex. יָקַטַלוּ (yiq-telou).

Exercice de lecture. <sup>1)</sup>					
'ór	yehy	: 'âmárhâ	'ascher	schadday	'Él
אור	יהי	אמרת	אשר	שדי	אל I.
lumière	soit	dit avez	qui	puissant-tout	Dieu
'éné	nâ	'áyrâ		'ór-vayehy	
עין	נא	האירא	II.	יהי-אור:	
yeux les	,plait vous	s'il	,éclairez	lumière	été a et
hoschkâh	col	'eth vehabryah	naphschy		
	חשכה:	כל-	והבריא את-	נפשי	
.d'elle	ténèbres les	toutes	chassez et	: moi de l'âme	de
mé'ôrehôthécâ	thitté	Pén			
מארחותיה	תטה	פן	III.		
vous de voies	des	s'écarte	elle	qu' pas	ne Pour
Ky	'âven	bâh	veyérd		
כי	און:	בה	ירד		
que ce	Par	.l'iniquité	elle en	domine	que et
thagguyah	'adônây	'atthâ	néry		
תגיה	אדני	אתה	ירי		
éclairerez	vous, Seigneur	(êtes)	vous	moi de lumière	la
bema'guelê	vethanhény	'aschouray			
במעגלי	ותנהני	אשרי			
de sentiers	des dans	moi conduirez	vous et	moi de pas	les
bâ'âdâm	ló	becâ	kén-'al	sédék	
באדם	לא	בה	על-פן	V.	צדק:
l'homme	dans	non	,vous en	pourquoi	C'est justice
'ânáv	thôschiá'	ky	bâtáhthy		
ענו	תושיע	כי	בטחתי		
l'humble	sauverez	vous	que ce	par	espéré j'ai
kerob-	Honnény	bâk	hósé		
קרוב-	חפני	VI.	חוסה-בה:		
de grandeur	la selon	moi de pitié	Ayez	.vous en confiant	se

1) Nous exhortons les commençants à apprendre cette prière; elle renferme les principales difficultés de la prononciation.

<i>hattótháy</i>	<i>lecol</i>	<i>vesá</i>	<i>hasdécá</i>
חַטָּאתַי :	לְכֹל-	וְשָׂא	חַסְדֶּךָ
.moi de péchés	les tous	pardonnez et	vous de bonté la

<i>nesouy</i>	<i>há'ysch</i>	<i>'Ascheré</i>
נְשׂוּי	הָאִישׁ	אַשְׁרֵי VII.
pardonnée (est dont)	l'homme	Bienheureux

<i>thahaschob</i>	<i>'ascher</i>	<i>vehóy</i>	<i>páscha'</i>
תְּחַשְׁב-	אֲשֶׁר	וְהוּי	פְּשַׁע
imputez vous	qui à celui à malheur et	prévarication la	

<i>naphschy</i>	<i>násáthy</i>	<i>'Élécá</i>	<i>ráscha'</i>	<i>ló</i>
נַפְשִׁי	נִשְׂאתִי	אַלְיָה VIII.	רָשָׁע :	לוֹ
moi de l'âme	élevé j'ai	vous Vers	.l'iniquité	lui à

<i>Meschóc</i>	<i>'avónóthéhá</i>	<i>miccól</i>	<i>pedenná</i>
מִשְׁחָ IX.	עֲוֹנוֹתֶיהָ :	מִכֹּל	פְּדוּנָהּ
Etendez	.d'elle inquités les	toutes de	délivrez-la

<i>vahasóc</i>	<i>rahámécá</i>	<i>'áléhá</i>
וְחַשְׁבֵּן	רַחֲמֶיהָ	עָלֶיהָ
pas permettez ne et	vous de miséricordes les	elle sur

<i>Quavvó</i>	<i>.lác</i>	<i>méható</i>	<i>'ótháh</i>
קוּוּה X.	לָךְ :	מִחַטָּא-	אוֹתָהּ
attendant En	.vous contre	péche	elle (qu')

<i>lebad</i>	<i>ve'atthá</i>	<i>gó'aláh</i>	<i>quivvathecá</i>
לְבַד	וְאַתָּה	גֹּאֲלָהּ	קוּוּתָהּ
(êtes) seul	vous et	d'elle rédempteur	vous attend elle

<i>becaph</i>	<i>thitthenáh</i>	<i>'al</i>	<i>.mahséhá</i>
בְּכַף	תְּתַנְּהָ	אַל XI.	מַחְסָה :
main la dans	elle pas livrez	Ne	.d'elle refuge le

<i>po'olecá</i>	<i>the'abbéd</i>	<i>ve'al</i>	<i>'óyebéhá</i>
פְּעֻלָּהּ	תְּאַבְּד	וְאַל	אוֹיְבֶיהָ
vous de l'ouvrage (pas)	détruisez ne et	d'elle ennemis des	

<i>mé'oholáh</i>	<i>beséthâh</i>	<i>'im Ky</i>	<i>le'ólâm</i>
מֵאֲחֶלָּה	בְּצֵאתָהּ	כִּי-אֵם	XII. לְעוֹלָם :
d'elle demeure la de	d'elle sortie la à	Mais	.jamais à
<i>'ascher haqqedôschym</i>	<i>bên</i>	<i>vesymâh</i>	<i>kâhénnâ</i>
אֲשֶׁר-הַקְּדוֹשִׁים	בֵּין	וְשִׂמָּהּ	קַחְנָהּ
qui ,saints les	parmi	et placez-la	recevez-la
	<i>lâ'ad</i>	<i>yireschouká</i>	
	לְעַד :	וְיִרְשׁוּךָ	
	.toujours pour	vous posséderont	

### Explication.

I. 1<sup>o</sup> שְׁדִי *schadday* le Daguesch du Daleth est fort parcequ'il vient après une voyelle brève (§. 5, 3<sup>o</sup>); l'Iod est mobile parceque, se trouvant à la fin d'un mot, il n'est précédé ni de Chirek ni de Sêré (§. 8, 7<sup>o</sup>). — 2<sup>o</sup> אֲמָרְתָּ *'âmârthâ*, l'Athnach, de même que le Métheg, empêche que le Quâmes soit un Quâmes-Chatouph (§. 6, 2<sup>o</sup>); le Scheva du Resch est quiescent parcequ'il vient après une voyelle longue affectée de l'accent tonique (§. 3, 2<sup>o</sup>, nota); le Daguesch du Thav est doux, parcequ'il est précédé d'un Scheva (§. 5, 2<sup>o</sup>). — 3<sup>o</sup> יְהִי *yehy*, le Scheva du premier Iod est mobile, parcequ'il est au commencement d'un mot (§. 3, 1<sup>o</sup>); l'Iod final est quiescent, parcequ'il est précédé d'un Chirek (§. 8, 7<sup>o</sup>). — 4<sup>o</sup> אֹר *'ôr*, le Vav est quiescent, parcequ'il l'est toujours avec le Chôlem.

II. 1<sup>o</sup> הָאִירָה *há'yrâ*, le dernier Hé est quiescent, parcequ'il l'est toujours à la fin des mots quand il n'est pas affecté du Mappiq. — 2<sup>o</sup> נָא *nâ*, l'Aleph est quiescent parcequ'il n'a ni voyelle ni Scheva (§. 8, 1<sup>o</sup>). — 3<sup>o</sup> עֵינֵי *'éné*, les deux Iod sont quiescents, parcequ'ils sont précédés du Sêré (§. 8, 7<sup>o</sup>). — 4<sup>o</sup> וְהַבְּרִיחַ *vehabryah*, le Cheth a un Pathach-furtif (§. 7, 3<sup>o</sup>). — 5<sup>o</sup> אֶת-כָּל- *'et-kal-*

'*eth-col*, le Makkeph a fait disparaître l'accent tonique, (§. 9, nota), le Quâmes du Caph est un Quâmes-Chatouph parcequ'il est suivi du Scheva sous-entendu que ne prend pas le Lamed parcequ'il est lettre finale (§. 3). — 6<sup>o</sup> הֶשְׁכָּח *hoschcâh*, le Quâmes du Cheth est un Quâmes-Chatouph, parcequ'il est suivi d'un Scheva (§. 6. 1<sup>o</sup>); le Mappiq du Hé indique qu'il faut donner à cette lettre son aspiration naturelle (§. 5, 5<sup>o</sup>).

III. 1<sup>o</sup> מֵאֲרֵחֹתָיָהּ *mé'ôrehôthécâ*. Le Scheva du Resch est mobile, parcequ'il est précédé d'une voyelle longue affectée, il est vrai, d'un accent, mais cet accent n'est que le Métheg et non l'accent tonique (§. 9, 3<sup>o</sup>); l'Iod est quiescent parcequ' étant au milieu du mot, il n'a ni voyelle, ni Scheva (§. 8, 1<sup>o</sup>). — 2<sup>o</sup> וַיֵּרֶד *veyérd*, les Schevas du Resch et du Daleth sont quiescents: le premier, parcequ'il est précédé d'une voyelle longue affectée de l'accent tonique (§. 3, 2<sup>o</sup>, nota) et le second parcequ'il termine le mot (§. 3, id.).

IV. בְּמַעְגְלֵי *bema'guelé*, des deux Schevas, celui du Aïn est quiescent et celui du Guimel mobile.

V. בָּק *bâk*, le Sillouq empêche qu'on lise le Quâmes, suivi du Scheva, comme Quâmes-Chatouph (§. 6, 2<sup>o</sup>).

VI. הֲוֹנֵנִי *honnény*, le Cheth a un Quâmes-Chatouph parceque le Daguesch du Noun renferme implicitement un Scheva.

VIII. אֲוֹנוֹתָיָהּ *'avônôthéhâ*, le premier ו, étant précédé d'un Scheva, forme lui seul une syllabe, et se prononce *vó*; le second, au contraire, n'est que le simple Chôlem, parceque le Noun qui précède n'a ni voyelle, ni Scheva (§. 8, 4<sup>o</sup>, note).

IX. 1<sup>o</sup> מִשֶּׁךְ *meschôc*, le point de la droite du Schin est diacritique, celui de la gauche est le Chôlem défectif (§. 8, 5<sup>o</sup>). — 2<sup>o</sup> וַחֲסֹךְ *vahasôc*, le point du Sin sert tout à la fois et de point diacritique et de Chôlem (id.).

X. קוּוֹה *quavvô*, le point du Vav est un Daguesch fort et non un Schourek, parcequ'il est affecté d'une autre voyelle (Chôlem); il en est de même de קוּוֹהָ dont le Vav est affecté du Pathach (§. 8, 6<sup>o</sup>).

XI. פֹּעֲלָהּ *po'olecâ*, la voyelle du Pé est un Quâmes-Chatouph, parcequ'elle est suivie d'un autre Quâmes-Chatouph (§. 6, 3<sup>o</sup>).

XII. מְאוֹלָהּ *mé'oholâh*, la voyelle de l'Aleph est un Quâmes-Chatouph parcequ'il est suivi du Chateph-Quâmes, et la présence du Métheg ne change pas cette règle grammaticale. (§. 6, 3<sup>o</sup>).

## Seconde Partie.

### Des différentes parties du discours.

#### Chapitre Premier.

#### Du Verbe.<sup>1)</sup>

#### §. 16. Des formes du Verbe.

En hébreu le verbe apparaît ordinairement sous sept formes principales ou conjugaisons, savoir:

1	Kal . . . . .	קטל
2	Niphal <sup>2)</sup> . . . . .	נקטל
3	Piël . . . . .	קטל
4	Poual . . . . .	קטל
5	Hiphil . . . . .	הקטיל
6	Hophal . . . . .	הקטל
7	Hithpaël . . . . .	התקטל

a) *Kal* קל veut dire *légère*: c'est le verbe simple avant toute modification. — Les autres formes tirent leur nom du verbe עָעל *il a fait*, qui servait autrefois de paradigme ou exemple pour toutes les conjugaisons. Mais comme la seconde lettre de עָעל n'admet

1) Le verbe est regardé en hébreu comme la partie fondamentale du discours.

2) Il serait plus régulier d'écrire Niph'al, Pi'ël, Pou'al, etc., mais nous préférons conserver les expressions adoptées jusqu'à présent dans la plupart des grammaires et des dictionnaires.

ni Scheva simple ni Daguesch (§. 7) on emploie aujourd'hui le verbe **לַחַק** *il a tué*, régulier dans toutes les formes, tout en conservant à chaque conjugaison le nom qu'elle avait dans le paradigme primitif: **לַחַק**, **לַחַק**, etc.

b) *Niphal* se forme de Kal en préposant un Noun.

*Piël* prend un Daguesch fort dans la seconde lettre.

*Poual* double aussi la seconde lettre et prend généralement dans tous les temps la voyelle sourde Quibbouç sous la première lettre et le Pathach sous la seconde.

*Hiphil* prend un Hé devant la première lettre et un Iod qu'on insère entre la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>.

*Hophal* se forme aussi en préposant un Hé. Le Quâmes-Chatouph sert presque toujours de 1<sup>re</sup> voyelle dans toute la conjugaison.

*Hithpaël* ne se distingue de Piël que par la syllabe **הִתְ** mise devant l'Infinitif.

c) *Kal* forme primitive, a généralement le sens *actif*: *il a tué*, quelquefois le sens intransitif.

*Niphal* qui était primitivement la forme réfléchie, a ordinairement le sens *passif*: *il a été tué*.

*Piël* a le sens *intensitif* ou *itératif*: *il a massacré, égorgé*.

*Poual* est la forme *passive* de Piël: *il a été massacré, égorgé*.

*Hiphil* a généralement le sens *causatif*: *il a fait tuer, il a ordonné de tuer*, etc.

*Hophal* est le passif d'Hiphil: *il a été engagé à faire tuer*.

*Hithpaël* est la forme *réfléchie*: *il s'est tué*.

Trois formes ont donc le sens passif: Niphal passif de Kal, Poual passif de Piël et Hophal passif de Hiphil.

La plupart des verbes ne reçoivent pas les sept formes: quelques uns même ne sont usités que dans Piël ou Hiphil ou Hithpaël (voir le dictionnaire).

## §. 17. De la manière de conjuguer le verbe.

Il y a quatre modes en hébreu: l'*Indicatif*, l'*Impératif*, l'*Infinitif* et le *Participe*.

Il n'y a que deux temps: le *Prétérit*<sup>1)</sup> et le *Futur*.

Les verbes hébreux n'ont également que deux nombres, le *Singulier* et le *Pluriel*.

Ils ont trois personnes: la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> personnes ont chacune deux terminaisons dont l'une sert pour le Masculin et l'autre pour le Féminin. L'*Impératif* n'a que la 2<sup>e</sup> personne.

Les diverses inflexions produites dans les verbes par les modes, les temps, les personnes, etc., se font au moyen des lettres serviles que l'on place au commencement ou à la fin de la racine du verbe. On appelle *Préformantes* celles qu'on met au commencement, et *Afformantes* celles que l'on ajoute à la fin.

Les préformantes prennent le nom de *Caractéristiques*, quand elles servent à désigner certaines formes du verbe, comme le Noun de Niphal, le Hé de Hiphil, etc.

Il y a deux espèces d'afformantes. Les unes commencent par une *consonne*, ce sont: הַ, הָ, הִי, הֵם, הֵן, הִי, הֵן; ces afformantes, excepté הֵם et הֵן, laissent l'accent tonique à la place qu'il occupe naturellement, aussi les voyelles du radical restent invariables. — Les autres commencent par une *voyelle*, ce sont; הַ —, הִ, הֵ —; ces dernières, attirant à elles l'accent tonique, changent en Scheva la voyelle de la dernière syllabe de la racine; la seule forme Hiphil souffre une exception (§. 15).

1) Il serait plus exact de dire: temps *parfait*, *imparfait*, ou mieux temps *complet*, *incomplet*; pour le participe, temps *continu*. Mais dans cet ouvrage tout à fait élémentaire, il est bon de conserver les termes admis jusqu'à présent dans les dictionnaires.

Les préformantes qui servent à désigner les personnes et les afformantes ne sont que les formes primitives plus ou moins altérées des pronoms personnels; elles sont les mêmes dans toutes les formes du verbe.

Nous diviserons ce chapitre en trois articles:

*Art. I. Du verbe régulier.*

*Art. II. Des verbes gutturaux.*

*Art. III. Des verbes irréguliers.*

## Art. I. Du verbe régulier.

Explication du paradigme I. (קָטַל *tuer*).

### §. 18. Du Prétérit.

La 3<sup>e</sup> pers. sing. masc. du Prétérit de la forme Kal est la racine même du verbe.<sup>1)</sup> Dans tout verbe régulier, elle se compose de trois consonnes qu'on appelle *radicales*. Elle a un Quâmes sous la 1<sup>re</sup> radicale et un Pathach sous la 2<sup>e</sup>: קָטַל. Les verbes intransitifs ont souvent un Şéré sous la 2<sup>e</sup> radicale, plus rarement un Chôlem, ex. כָּבֵד *être lourd*; גָּדַל *être grand*.

Dans le paradigme, la 3<sup>e</sup> personne est placée la 1<sup>re</sup> parcequ'elle sert à former les autres. Celles-ci s'obtiennent en ajoutant les afformantes suivantes:

<i>Sing.</i>	<i>Plur.</i>
הָ 3 <sup>e</sup> pers. fém.	הָ 3 <sup>e</sup> pers. masc. et fém.
הָ 2 <sup>e</sup> pers. masc.	תָּם 2 <sup>e</sup> pers. masc.
הָ 2 <sup>e</sup> pers. fém.	תָּן 1 <sup>e</sup> pers. fém.
תָּי 1 <sup>re</sup> pers. de commun genre.	נָה 1 <sup>re</sup> pers. com.

1) Les verbes se trouvent dans le dictionnaire, non pas à l'Infinitif, mais à la 3<sup>e</sup> pers. sing. masc. du Prétérit Kal. Les lexicographes font une exception en écrivant à l'Infinitif les verbes Aïn-Vav (§. 30). Pour abrégé, nous indiquerons toujours le sens du verbe par l'Infinitif français.

En ajoutant ces afformantes, on tient compte du §. 15; c'est pourquoi devant  $\text{ה} \text{---}$  et  $\text{ה}$ , la dernière voyelle de la racine s'élide. — Dans les sept formes, on obtient les personnes du Prétérit de la même manière. Il y a cependant deux exceptions: 1<sup>o</sup> dans Hiphil, le Chirek gadol ne s'élide pas devant les afformantes qui commencent par une voyelle, parcequ'il est pleinement écrit (§. 15). 2<sup>o</sup> les voyelles longues des dernières syllabes de Piël, Hiphil et Hithpaël s'abrègent devant les afformantes parceque ces syllabes fermées cessent alors d'être finales (§. 13, I. a) et contrairement à la règle, ces voyelles se changent en Pathach. Le Şéré et le Chôlem s'abrègent dans la forme Kal des verbes intransitifs. Devant une afformante qui commence par une *consonne*, la voyelle de la dernière syllabe de la racine est donc un *Pathach* dans les Prétérits de *toutes* les formes.

### §. 19. De l'Infinitif et de l'Impératif.

Il y a deux Infinitifs: l'*Infinitif absolu* qui s'emploie assez rarement, et l'*Infinitif construit*.

Dans toutes les formes, l'*Impératif* (qui manque dans les formes passives Poual et Hophal) est semblable à l'Infinitif construit.<sup>1)</sup> On obtient les autres personnes en ajoutant les afformantes suivantes:  $\text{י} \text{---}$ , 2<sup>o</sup> sing. fém.;  $\text{ה}$ , 2<sup>o</sup> plur. masc.;  $\text{נה}$ , 2<sup>o</sup> plur. fém. — Le §. 15 trouve ici son application, car une voyelle s'élide au sing. fém. et au plur. masc. Il arrive alors que dans Kal, deux Schevas se trouvent de suite au commencement d'un mot, c'est pourquoi le premier Scheva se change en sa voyelle auxiliaire (§. 14, 2<sup>o</sup> a)  $\text{קטלי}$ ,  $\text{קטלו}$  pour  $\text{קטלי}$ ,  $\text{קטלו}$ .

1) La forme Hiphil n'offre pas une exception réelle à cette règle:  $\text{הקטיל}$  est une forme abrégée de  $\text{הקטיל}$  qui reparaît dans la 2<sup>o</sup> pers. sing. fém.  $\text{הקטילי}$ .

## §. 20. Du Futur et du Participe.

Le *Futur*, dans toutes les formes, ne diffère de l'Inf. construit, qu'en ce qu'il prend des préformantes et des afformantes:

	<i>Sing.</i>		<i>Plur.</i>
	Afformantes.	Préformantes.	Afformantes. Préformantes.
3. masc.	י		י (יך) י
3. fém.	ת		ת תה ת
2. masc.	ת		ת תה ת
2. fém. (יך) י	ת		ת תה ת
1. comm.	א		א א

Les personnes terminées par une voyelle prennent quelquefois (surtout à la Pause) un א *paragogique*, ex. יקטלוּ pour יקטלוּ.

Toutes les préformantes du Futur ont par elles-mêmes un Scheva mobile qui doit se changer en Scheva composé sous la gutturale א (§. 7, 2<sup>o</sup>), Fut. Piël. יקטל, יקטל.

Quand l'Inf. construit commence par une consonne qui n'a pas de voyelle, les préformantes prennent un Chirek (§. 14, 2<sup>o</sup> a), ex. Inf. קטל; Fut. יקטל (voyez cependant §. 14, 2<sup>o</sup> b).

Quand les préformantes doivent être placées devant le ה, le ה disparaît et les préformantes le remplacent en prenant sa voyelle, ex. Fut. Hiphil יקטיל pour יהקטיל.

Les afformantes du Futur se placent conformément au §. 15.

Le Participe dans toutes les formes (Kal et Niphal exceptés) n'est autre chose que l'Inf. construit auquel on prépose un מ. Cette préformante fait aussi disparaître le ה, en prenant sa voyelle: ex. Part. Hiphil מקטיל pour מהקטיל.

Tous les Participes *passifs* (Niphal, Poual, Hophal) ont un Quâmes à la dernière syllabe.

Kal a deux Participes dont l'un est actif et l'autre passif.

## §. 21. Du Vav conversif et du Hé paragogique.

1<sup>o</sup> On donne au Prétérit le sens du Futur et au Futur le sens du Prétérit en leur préposant un Vav, ex. וְקָטַל *il tuera*, וְיִקְטַל *il a tué*. Ce Vav s'appelle *conversif* parcequ'il renverse la signification de ces deux temps. Il a une double *punctuation*: devant le Prétérit il reçoit un Scheva; devant le Futur, il prend un Pathach et est suivi d'un Daguesch fort. Presque toujours le Vav conversif renferme en même temps le sens copulatif (*et*). L'accent du Futur conversif remonte régulièrement sur l'avant-dernière syllabe, c'est pourquoi la dernière syllabe, si elle est fermée (§. 12), reçoit une voyelle brève.

Ex. וְיִאָמַר *il parlera* וְיִאָמַר *et il parla*.

וְיָמַת *il mourra* וְיָמַת *et il mourut*.

2<sup>o</sup> Au Futur, la 1<sup>re</sup> pers. du sing. et la 1<sup>re</sup> pers. du plur., et à l'Impér. la 2<sup>o</sup> pers. sing. masc. sont quelquefois allongées de la finale ה־. Ce Hé qu'on appelle *paragogique*,<sup>1)</sup> attirant à lui l'accent tonique, fait disparaître la dernière voyelle de la racine, à moins que cette voyelle soit pleinement écrite, comme dans Hiphil (§. 15), ex. וְקָטַלְתָּ pour וְקָטַלְתָּ, mais וְקָטַלְתָּ fait וְקָטַלְתָּה.

3<sup>o</sup> On trouve, surtout dans la forme Hiphil, un Futur abrégé qu'on appelle *Futur apocopé*: il s'emploie souvent avec le Vav conversif (§. 33, 4<sup>o</sup>).

## §. 22. Remarques particulières sur les formes du verbe.

1<sup>o</sup> *De l'emploi du Daguesch fort dans les verbes.* — Piël, Poual et Hithpaël se reconnaissent à la présence du Daguesch fort dans leur *seconde* radicale. Niphâl le prend dans la première radicale à l'Inf., à l'Impér. et au

1) *Paragoge* (augmentation) fig. de gramm. addition d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot.

Futur pour compenser le ך qui s'assimile à la lettre suivante, ex. הַקָּטֵל pour הִקָּטֵל.

2<sup>o</sup> De l'emploi des préformantes dans Hithpaël. — Dans les verbes qui commencent par une des sifflantes ז ש צ ס (contenues dans זִשְׁצִס), le ת de la préformante change de place avec la première radicale, ex. שָׁבַת, Hithp. הִשְׁתַּבַּח et non הִתְשַׁבַּח; il y a métathèse (transposition).

Si la 1<sup>re</sup> radicale est צ, le ת se change en ט, ex. צָדַק, Hithp. הִצְטַדַּק. — Si la 1<sup>re</sup> radicale est ד, ט ou ת, le ת de la préformante s'assimile, ex. דָּבַר, Hithp. הִדְבַּר.

3<sup>o</sup> Du Futur des verbes intransitifs. — Les verbes intransitifs qui ont au Prétérit un Sêré ou un Chôlem dans la dernière syllabe, prennent le plus souvent un Pathach au Futur Kal, ex. כָּבַד Fut. יִכְבֹּד; quelquefois ils ont deux terminaisons, l'une en Chôlem et l'autre en Pathach.<sup>1)</sup>

## Art. II. Des verbes gutturaux.

Les verbes qui ont parmi leurs radicales une gutturale ou un Resch (§. 7) subissent certaines anomalies qui varient suivant que la gutturale est la 1<sup>re</sup>, la 2<sup>e</sup> ou la 3<sup>e</sup> radicale du verbe.

### §. 23. Des verbes de la première gutturale.

Explication du paradigme II. (עָמַד être debout).

Quand la 1<sup>re</sup> radicale est une gutturale, les personnes dans lesquelles elle doit recevoir un Scheva deviennent irrégulières, parceque ce Scheva, d'après le §. 7, 2<sup>o</sup>, doit se changer en Chateph. Ce qui a lieu à l'Inf. constr., à l'Impér. et au Fut. Kal, au Prét. Niphal, dans tout Hiphil et Hophal.

1) C'est pourquoi les grammairiens traitent du Futur O et du Futur A qui sont tous les deux réguliers.

Au Fut. Kal, au Prét. Niphal et dans tout Hiphil où le Chirek de la préformante est sorti d'un Scheva mobile (יִקְטֹל est pour יִקְטֹל), on observe la règle donnée au §. 14, 2<sup>o</sup> b.

La règle d'après laquelle les gutturales ne prennent pas le Daguesch s'applique à l'Inf. constr., à l'Impér. et au Fut. Niphal qui se forment d'après les §. 7, 1<sup>o</sup> et §. 13, II b.

### §. 24. Des verbes de la deuxième gutturale.

Explication du paradigme III. (צָעַק *crier* et בָּרַךְ *bénir*).

Ces verbes sont irréguliers dans Piël, Poual et Hithpaël, d'après le §. 7, 1<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup>. — Lorsque la 2<sup>e</sup> radicale est ה ou ח, la voyelle de la 1<sup>re</sup> radicale reste souvent brève, quand elle devrait être longue, pour compenser le Daguesch qui est omis, ex. שָׁחַק (§. 7, 1<sup>o</sup>). La gutturale prend le Chateph-Pathach à la place du Scheva simple, ex. צָעַק, רִצְעַק. L'Impér. Kal. 2<sup>e</sup> pers. sing. fém. צִעְקִי est conforme au §. 14, 2<sup>o</sup> b. — Le Fut. et l'Impér. Kal se terminent presque toujours par un Pathach: רִצְעַק, צָעַק.

### §. 25. Des verbes de la troisième gutturale.

Explication du paradigme IV. (שָׁלַח *envoyer*).

Il ne s'agit ici que des verbes dont la dernière radicale est ח et ע, car א et ה sont quiescents à la fin des mots et n'ont plus alors les propriétés des consonnes.

Conformément au §. 7, 3<sup>o</sup>, la 2<sup>e</sup> gutturale prend souvent un Pathach-furtif שָׁלַח, שָׁלַח.

Quelquefois le Chôlem final se change en Pathach, ex. Impér. et Fut. Kal. שָׁלַח, שָׁלַח. Le Sêré final admet le Pathach-furtif: שָׁלַח, שָׁלַח, quelquefois aussi il se change en Pathach: שָׁלַח.

Partout où la 3<sup>e</sup> radicale doit avoir un Scheva simple la gutturale le conserve:  $\text{קָחַלְשׁ}$ ,  $\text{מָחַלְשׁ}$ . Excepté seulement à la 2<sup>e</sup> pers. sing. fém. du Prét. de toutes les formes où elle prend un Pathach auxiliaire:  $\text{קַחְלִישׁ}$  pour  $\text{קָחַלְשׁ}$  (§. 14, 1<sup>o</sup>).

### Art. III. Des verbes irréguliers.

Les verbes irréguliers sont de deux sortes: les uns *perdent* en se conjuguant quelqueune de leurs radicales et se nomment *défectifs*; les autres comptent parmi leurs radicales une de quatre lettres *quiescentes* (§. 8) et sont appelés pour cette raison *quiescents*.

Pour désigner la lettre radicale qui dans tous ces verbes produit l'irrégularité, on se sert de l'ancien paradigme  $\text{לַעַל}$ , en donnant à  $\text{ל}$  la valeur numérique de 1<sup>re</sup> radicale, à  $\text{ע}$  celle de 2<sup>e</sup>, et à  $\text{ל}$  celle de 3<sup>e</sup>. Ainsi on appelle verbes *défectifs-Pé* ceux qui perdent leur 1<sup>re</sup> radicale. On joint ensuite à l'une des trois lettres  $\text{ל ע ל}$ , la lettre sur laquelle se produit l'irrégularité, ainsi les verbes *Pé-Noun* sont ceux qui ont pour 1<sup>re</sup> radicale un  $\text{נ}$ , les verbes *Lamed-Hé* ceux qui ont pour 3<sup>e</sup> radicale un  $\text{ה}$ . — Nous diviserons cet article en trois sections:

*Section I. Des verbes irréguliers de la 1<sup>re</sup> radicale.*

*Section II. Des verbes irréguliers de la 2<sup>e</sup> radicale.*

*Section III. Des verbes irréguliers de la 3<sup>e</sup> radicale.*

#### Section I. Des verbes irréguliers de la 1<sup>re</sup> radicale.

N. B. Dans chaque section nous traiterons d'abord des verbes *défectifs* et ensuite des verbes *quiescents*.

§. 26. Des verbes défectifs פ"ן (Pé-Noun).

Explication du paradigme V. (נִגַּשׁ *s'approcher*).

Dans les verbes dont la 1<sup>re</sup> radicale est un נ, ce Noun disparaît quand, à cause de la préformante, il est privé de voyelle et il *s'assimile* à la consonne suivante, que l'on double par un Daguesch. Ce qui arrive au Fut. Kal, au Prétérit Niphal et dans tout Hiphil et Hophal.

Le נ se perd à l'Impér. et à l'Inf. constr. Kal par *aphérèse* ou simple retranchement sans aucune compensation.

L'Inf. constr. Kal prend souvent la terminaison féminine נָּ, ou נָּ avec une gutturale, et le mot est Mil'el (§. 9, 1<sup>o</sup>), ex. נִגַּשׁ, Inf. נִגַּשְׁתִּי; נָּע, Inf. נָּעִי.

Le Fut. et l'Impér. Kal sont souvent en Pathach: נִגַּשׁ, נִגַּשׁ.

*Nota 1.* Le verbe נָּתַן *donner*, outre l'irrégularité des verbes פ"ן, assimile encore sa 3<sup>e</sup> radicale devant le ה, ex. Prét. Kal 2<sup>e</sup> pers. sing. masc. נָּתַתָּ pour נָּתַתָּה; Inf. constr. נָּתַתָּה pour נָּתַתָּה.<sup>1)</sup>

*Nota 2.* Dans le verbe לָּקַח *prendre*, le ל suit les mêmes règles que le נ des verbes פ"ן: Fut. Kal לָּקַח, Inf. constr. לָּקַחַת, Fut. Hophal לָּקַחַת, mais Niphal fait לָּקַחַת.

*Nota 3.* On range encore parmi les verbes *défectifs Pé-Noun*, les verbes dans lesquels l'Iod suit les mêmes règles que le נ des verbes פ"ן. Ces verbes (*défectifs פ"י*) sont peu nombreux et ont le צ pour 2<sup>e</sup> radicale, ex. נָּצַח *brûler* (Niphal נָּצַחַת, Hiphil נָּצַחַת); נָּצַק *répandre*; נָּצַע *faire son lit*.

1) נָּתַתָּה est donc à la fois défectif Pé-Noun et défectif Lamed-Noun. — Voir le tableau des Verbes irréguliers 7<sup>e</sup> colonne.

§. 27. Des verbes quiescents פ"א (Pé-Aleph).

Sans paradigme.

Les cinq verbes suivants ont pour 1<sup>re</sup> radicale un א qui devient *quiescent* en Chôlem au Fut. Kal: אָמַר *dire* אָכַל *manger*, אָבַד *périr*, אָבָה *vouloir*, אָפָה *cuire*.

Ces verbes ont le plus souvent le Fut. Kal terminé en Şêré, quelquefois en Pathach, ex.

<i>Sing.</i>	<i>Plur.</i>
יאָמַר (יאָמַר)	יאָמְרוּ
תֵּאמַר	תֵּאמְרֶנָּה
תֵּאמַר	תֵּאמְרוּ
תֵּאמְרוּ	תֵּאמְרֶנָּה
אָמַר (אָמַר)	נֵאמְרוּ

A la 1<sup>re</sup> pers. sing. où deux א se rencontrent, le premier disparaît, on écrit אָמַר et non pas אָאמַר. — Les autres temps se conjuguent comme ceux des verbes de la 1<sup>re</sup> gutturale.

§. 28. Des verbes quiescents פ"י (Pé-Iod).

Dans quelques uns de ces verbes, l'Iod appartient à la racine même; dans d'autres, il remplace un Vav primitif.

I. Première classe des verbes quiescents Pé-Iod.  
(Iod primitif.)

Sans paradigme.

L'Iod de la racine est *quiescent* en la voyelle de la préformante (§. 13, II c) au Fut. Kal et dans tout Hiphil, ex. יָטַב *être bon*, Fut. Kal יִיטַב, Prét. Hiphil הִיטִיב, Fut. Hiphil יִיטִיב. Les autres temps sont sem-

blables à ceux des verbes où le Iod remplace un Vav primitif. Le Futur Kal se termine ordinairement en Pathach. — Ainsi se conjuguent יָשַׁר *être droit*, יָסַק *sucer*, יָלַל *se lamenter*, יָקַץ *se réveiller*.

## II. Seconde classe des verbes quiescents Pé-Iod. (Vav primitif.)

Explication du paradigme VI. (יָשַׁב *être assis*).

Dans ces verbes le *Vav primitif*<sup>1)</sup> reparait à la place de l'Iod dans Niphal, Hiphil et Hophal. C'est pourquoi les préformantes de ces trois formes ne reçoivent pas la voyelle auxiliaire ordinaire, mais elles la remplacent par la voyelle *homogène* du Vav (§. 8, 2<sup>o</sup>). Ainsi Niphal et Hiphil prennent un Chôlem en qui le Vav est quiescent, mais Hophal reçoit un Schourek, ex. Prét. Kal יָשַׁב, Niph. נוֹשַׁב, Hiph. הוֹשִׁיב, Hoph. הוֹשֵׁב. — L'Inf., l'Impér. et le Fut. Niph. se conjuguent régulièrement comme si le verbe était יָשַׁב et non pas יָשַׁב.

Au Fut. Kal, l'Iod de la racine est complètement omis. C'est pourquoi la préformante forme une syllabe ouverte et le Chirek s'allonge en Sêré: יָשַׁב.

L'Inf. constr. et l'Impératif se forment de la même manière que celui des verbes פָּן (§. 26) ex. יָדַע; יָדַע *connaître*, Inf. constr. יָדַעַת. — Ces verbes ont le plus souvent le Fut. et l'Impér. Kal. en Sêré.

*Nota.* Le verbe יָלַל *aller* avait pour forme primitive יָלַל, c'est pourquoi à l'exception du Prét., Part. et Inf. abs. Kal., les formes les plus usitées sont dérivées de יָלַל, ex. Kal. Inf. constr. יָלַלְתָּ, Impér. יָלַלְתָּ, Fut. יָלַלְתָּ, Prét. Hiph. הוֹלִילְתָּ.

1) L'hébreu n'admet pas le Vav au commencement des mots, mais l'origine Pé-Vav de ces verbes nous est connue par les langues congénères.

Section II. Des verbes irréguliers de la 2<sup>e</sup> radicale.

## §. 29. Des verbes défectifs ע"ע (Aïn-Aïn).

Explication du paradigme VII. (סב entourer).

Les verbes ע"ע sont ceux dans lesquels la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> radicale étaient primitivement la même lettre, ex. סב pour סבב. Ces verbes, autant que possible, *assimilent* la 2<sup>e</sup> radicale à la 3<sup>e</sup>.

1<sup>o</sup> La 2<sup>e</sup> radicale ne s'assimile pas quand les voyelles ne peuvent s'élider, c-à-d à l'Inf. abs. et au Part. Kal. et dans les formes *Pôël*, *Pôal* et *Hithpôël* (voyez ci-après 6<sup>o</sup>). Ailleurs la lettre double ne s'écrit qu'une fois et prend uu Daguesch, ce qui rend la racine du verbe monosyllabe. Mais comme le Daguesch ne peut s'écrire dans une consonne finale (§. 5, 4<sup>o</sup>), il n'apparaît qu'autant que la racine est munie d'une afformante, ex. Kal 3<sup>e</sup> pers. sing. masc. סב, 3<sup>e</sup> fém. סבה.<sup>1)</sup>

2<sup>o</sup> La racine ainsi devenue monosyllabe prend partout la voyelle que la même forme du verbe régulier reçoit sous la *dernière* syllabe de la racine, ex: סב (סבב) Impér. סב (סבב). Sont exceptés l'Inf. constr. et le Fut. Niphal, dans lesquels le Pathach remplace le Sêré: הסב pour הסבב.

3<sup>o</sup> Les préformantes de la racine monosyllabe prennent des voyelles *longues* (et au Prét. Niph. et au Fut. Kal un Quâmes) parceque les syllabes sont ouvertes: Fut. Kal יסב, Niph. יסב, Hiphil יסב, Hoph. יסב.

4<sup>o</sup> Dans toutes les formes dans lesquelles l'afformante commence par une consonne, si on doublait par un

1) Quelquefois on double la 1<sup>re</sup> radicale au lieu de la 2<sup>e</sup>. ex. Fut, Kal. יסב, יסבי, Hiphil יסב, Hophal יסב. (Voir paradigme VII.)

Daguesch la 2<sup>e</sup> lettre de la racine monosyllabe, on aurait *trois* consonnes appartenant à une seule voyelle, ce qui est contraire au §. 14, 1<sup>o</sup>. C'est pourquoi on intercale devant les afformantes qui commencent par une consonne une voyelle auxiliaire qui est un Chôlem plein au Prét. et un Ségol avec un Iod quiescent י־ au Fut. et Impér., ex. סְבֹוֹת et תְּסַבְּינָה.

5<sup>o</sup> A l'Impér. et Fut. Kal (Impér. 2<sup>e</sup> pers. plur. fém. סְבִינָה, Fut. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. plur. fém. תְּסַבְּינָה) et dans Hiphil (Prét. 3<sup>e</sup> sing. m. הִסֵּב, 2<sup>e</sup> masc. הִסְבֹּוֹת, etc.) Fut. הִסֵּב, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> plur. fém. תְּסַבְּינָה), les voyelles s'abrègent parceque l'accent passe sur la voyelle auxiliaire. — Mais contrairement à la règle (§. 15, 1<sup>o</sup>) les afformantes הִסְבֹּוֹת, הִסְבֹּוֹת, n'attirent pas à elles l'accent; c'est pourquoi dans Hiphil la voyelle reste longue devant elles, ex. Prét. 3<sup>e</sup> sing. fém. הִסְבָּה, 3<sup>e</sup> plur. masc. הִסְבֹּוּ.

6<sup>o</sup> Dans Piël, Poual et Hithpaël, si la 2<sup>e</sup> radicale était doublée par un Daguesch, elle serait répétée *trois* fois: סֵבֵב serait mis pour סְבֵבֵב. C'est pourquoi on n'écrit que deux fois la 2<sup>e</sup> radicale et on omet le Daguesch. La 1<sup>re</sup> syllabe de la racine restant ouverte prend une voyelle longue qui, contrairement à la règle, est un Chôlem. On obtient ainsi les formes *Pôël*, *Pôal* et *Hithpôël* qui se conjuguent régulièrement: סוֹבֵב, סוֹבֵב, הִסְתוֹבֵב (§. 22. 2<sup>o</sup>).

Quelques verbes de cette classe doublent leur racine monosyllabe et ont ainsi les formes *Pilpel* et *Hithpalpel*, ex. גָּלַל *rouler*; Hithpaël הִתְגַּלְּגַל *se rouler*, de la racine גָּלַל.

### §. 30. Des verbes quiescents ע"ו (Aïn-Vav).

Explication du paradigme VIII A. (קום *se lever*).

Cette classe renferme les verbes qui semblent avoir eu primitivement pour 2<sup>e</sup> radicale un Vav.

Ce Vav est omis ou remplacé par ו̇ ou ו̈. — Pour faire mieux comprendre les nombreuses irrégularités de ces verbes, nous allons les comparer avec les verbes précédents Aïn-Aïn.

I. Le paradigme קים<sup>1)</sup> a de *commun* avec le verbe סב:

1<sup>o</sup> que la racine est bilitère et monosyllabe.

2<sup>o</sup> que les préformantes ont des voyelles longues et au Fut. Kal et Prét. Niphal un Quâmes̄ (très-rarement un Sêré).

3<sup>o</sup> que Piël, Poual et Hithpaël sont remplacés par les formes *Pôlel*, *Pôlal* et *Hithpôlel*: קומם, קומם, הִתְקוּמָם, qui correspondent aux formes Pôël, Pôal et Hithpôël des verbes Aïn-Aïn.

4<sup>o</sup> qu'on insère la voyelle auxiliaire ו̇ au Prét. et ו̈ au Fut. devant les afformantes qui commencent par une consonne (cependant seulement au Fut. Kal. et au Prét. Niphal et Hiphil et non pas au Prét. Kal ni au Fut. Niphal et Hiphil, ni dans tout Hophal). — Devant l'afformante נָה, au Fut. Niph., ו̇ se change en ו̈ et au Fut. Hiphil ו̈ en ו̈, ex. תִּקְמָנָה, תִּקְמָנָה.

II. Le paradigme קים diffère de סב: en ce que la racine monosyllabe prend la ponctuation suivante:

Le Prét. Kal a un Quâmes̄. Dans les intransitifs il a aussi un Sêré et un Chôlem, ex. קם, מַת, אור.

L'Impér., l'Inf., le Fut. et le Part. pass. Kal ont un Chôlem ou un Schourek, ex. Impér. et Inf. קים, בוא, Fut. יָקוּם, יָבוּא, Part. pass. קים.

Le Fut. conversif Kal a un Quâmes̄-Chatouph, rarement un Quibbous, וִיקָם, וִיקָם.

Le Part. act. Kal a un Quâmes̄; dans les intransitifs, il a aussi un Sêré, ex. קם, מַת.

1) Les verbes Aïn-Vav sont toujours cités à l'Inf. pour mieux les distinguer des verbes Aïn-Aïn.

Tout Niphal a un Chôlem qui se change en Schourek quand il perd l'accent: Prét. נָקוּם, נְקוּמָוֹתָ, Fut. יִקּוּם.

Hiphil conserve le Chirek gadol: Prét. נִהְקִים, Fut. יִהְקִים, Fut. apoc. יִקָּם, יִהְקָם.

*Nota.* Tous les verbes qui ont un Vav pour 2<sup>e</sup> radicale ne sont pas irréguliers, car dans quelques uns le Vav reste consonne; ce sont surtout ceux qui ont un Hé pour dernière radicale, ex. צָוָה, Pi. צִוָּה *commander*; קָוָה, Pi. קִוָּה *attendre*; מָוָה, Fut. מִוָּה *mourir*.

§. 31. Des verbes quiescents ע"י (Aïn-Iod).

Explication du paradigme VIII B. (בִּין *comprendre*).

Quelques verbes de la classe précédente, outre les formes que nous avons signalées, ont encore une autre manière de se conjuguer. Ils prennent un Chirek gadol dans tout Kal (excepté le Part.). D'où leur nom Aïn-Iod. Du reste, ils ne diffèrent des verbes Aïn-Vav qu'en ce que la voyelle auxiliaire י est aussi insérée dans Kal devant les afformantes qui commencent par une consonne, si cette forme prend le Chirek gadol, mais on n'insère point le י si la forme Kal est ponctuée avec le Pathach, ex. בָּנוּתָם, בִּינוּתָם, mais בְּנִתָם, בְּנִתָם.

Section III. Des verbes irréguliers de la 3<sup>e</sup> radicale.

§. 32. Des verbes quiescents ל"א (Lamed-Aleph).

Explication du paradigme IX. (מָצָא *trouver*).

Dans ces verbes, l'ל disparaît quelquefois entièrement, ex. מָצָאתִי, mais il est plus souvent quiescent.

1<sup>o</sup> L'ל, lorsqu'il n'est suivi d'aucune afformante, est toujours quiescent et il allonge la voyelle qui le précède

(syllabe ouverte §. 11 et 12). Si cette voyelle devait être un Pathach, elle se change en Quâmes, ce qui a lieu au Prét., à l'Impér. et au Fut. Kal, au Prét. Niphal et dans tout Poual et Hophal.

2<sup>o</sup> Lorsque les afformantes commencent par une voyelle, l'א reste mobile, et le verbe ne présente alors aucune irrégularité, ex. מִצַּאֲרָא.

3<sup>o</sup> Lorsque les afformantes commencent par une consonne, l'א est quiescent au Prét. en Sêré (excepté au Prét. Kal qui a un Quâmes); au Fut. et Imp. en Ségol, ex. מִצַּאֲרָא, נִמְצַאֲרָא, הִמְצַאֲרָא.

La forme Hophal prend un Quibbouç sous ses préformantes.

### §. 33. Des verbes quiescents לָהּ (Lamed-Hé).

Explication du paradigme X. (הִלָּא *révéler*).

Ces verbes semblent avoir eu primitivement un Iod à la place du Hé.

1<sup>o</sup> Toutes les fois que le ה n'est point suivi d'une afformante il est *quiescent* en Quâmes dans tous les Prét., en Ségol dans les Fut. et Part. actifs, en Sêré dans les Impér., en Chôlem dans les Inf. absolus, ceux d'Hiphil et d'Hophal exceptés. — Le Part. passif Kal fait exception à cette règle, car l'Iod primitif s'y conserve: הִלָּא pour הִלִּיא.

2<sup>o</sup> Devant les afformantes qui commencent par une consonne l'Iod primitif reparaît toujours précédé d'une voyelle *homogène* (§. 8, 2<sup>o</sup>). Ainsi il est quiescent en Chirek au Prét. Kal, en Sêré au Prét. des autres formes et en Ségol au Fut. et à l'Impér.

3<sup>o</sup> Le ה disparaît devant les afformantes ה et ה־, excepté à la 3<sup>e</sup> pers. sing. fém. où il se change en ה; הִלָּא au lieu de הִלִּיא.

L'Inf. constr. de toutes les formes prend la terminaison  $\text{וְח}$ , qui paraît être mise pour  $\text{וְח־}$ ,  $\text{גָּלוֹחַ}$  pour  $\text{גָּלוֹחַ}$  (§. 26).

Dans toutes les formes, ces verbes ont le *Futur apocopé* qu'on obtient en retranchant le  $\text{ה}$  et son Ségol, ex. Niphâl  $\text{רָגַל}$  pour  $\text{רִיגְלוֹה}$ , Piël  $\text{רָגַל}$  pour  $\text{רִיגְלוֹה}$ . Mais par suite de ce retranchement, on obtient dans Kal et Hiphil des formes qui n'ont qu'une voyelle pour *trois* consonnes, ex.  $\text{רָגַל}$  apoc.  $\text{רָגַל}$ ; Hiph.  $\text{רִיגְלוֹה}$  apoc.  $\text{רָגַל}$ . C'est pourquoi on place une voyelle auxiliaire sous la racine pour former une nouvelle syllabe (§. 14, 1<sup>o</sup>). Cette voyelle est ordinairement le Ségol: si la racine a une gutturale, c'est presque toujours le Pathach; si l'Iod est la dernière lettre, un Chirek homogène de l'Iod; si le Vav termine le mot, un Schourek homogène du Vav; si la lettre finale est un Aleph, le Scheva reste (car  $\text{א}$  étant quiescent à la fin des mots, il n'y a plus trois consonnes pour une seule voyelle), ex.  $\text{רָגַל}$  Fut. Kal. de  $\text{רָגַל}$ ;  $\text{רָשַׁע}$  de  $\text{רָשַׁע}$ ;  $\text{רָשַׁע}$  de  $\text{רָשַׁע}$ ;  $\text{רָשַׁע}$  de  $\text{רָשַׁע}$ ;  $\text{רָשַׁע}$  de  $\text{רָשַׁע}$ .

Le Fut. apoc. Hiphil change le Pathach de la préformante en Ségol, ex.  $\text{רָגַל}$ ; mais le verbe  $\text{רָשַׁע}$  fait  $\text{רָשַׁע}$ , à cause de la gutturale.

5<sup>o</sup> L'Impér. apoc. se forme de la même manière (surtout dans Hiphil), ex.  $\text{רָשַׁע}$  (pour  $\text{רָשַׁע}$ ) de  $\text{רָשַׁע}$  du verbe  $\text{רָשַׁע}$ ;  $\text{רָשַׁע}$  pour  $\text{רָשַׁע}$ .

*Nota 1.* Les verbes  $\text{רָשַׁע}$  être et  $\text{רָשַׁע}$  vivre ont pour Fut. apoc.  $\text{רָשַׁע}$  et  $\text{רָשַׁע}$ .

*Nota 2.* Trois verbes  $\text{רָשַׁע}$  être beau.  $\text{רָשַׁע}$  tendre et surtout  $\text{רָשַׁע}$  s'incliner, prennent à la place de Piël la forme Pilel et à la place d'Hithpaël la forme Hithpalel, dans lesquelles ils doublent leur dernière radicale, de telle sorte cependant que le 1<sup>er</sup> Hé se change en Vav (dans ces verbes le Hé était primitivement un Vav), ex.  $\text{רָשַׁע}$ , Fut.  $\text{רָשַׁע}$  apoc.  $\text{רָשַׁע}$  il s'est incliné.

§. 34. Observations générales sur les verbes irréguliers.

1<sup>o</sup> Quelques verbes, à cause de la nature de leurs radicales, ont en même temps deux ou trois irrégularités, ainsi נָבֵה est en même temps défectif Pé-Noun et quiescent Lamed-Hé. C'est pourquoi il ne reste quelquefois de toute la racine que le Caph.: Fut. Hiphil נָבֵה apoc. נִבֵּה.

2<sup>o</sup> Certains verbes, surtout ceux dont la racine est monosyllabe, se conjuguent souvent d'après plusieurs paradigmes, ex. נִוֵּד, נָוֵד, נָוֵה *fuir*; פָּרַר, פָּרַר *briser*; פָּרָא, פָּרָה *être fécond*.

§. 35. De la manière de distinguer entre elles les racines monosyllabes des verbes.

Quand après avoir retranché les préformantes et les afformantes, il ne reste que *deux* consonnes, le verbe est ou פֿ, ou פֿ, ou עֿ, ou עֿ, ou לֿ.

Les verbes פֿ se reconnaissent à la présence du Daguesch fort dans la 1<sup>re</sup> consonne. Il faut donc proposer un נ aux deux radicales pour trouver le verbe dans le dictionnaire. Si on ne le trouve pas à la lettre נ, il faut chercher à la lettre י, car le verbe peut être un des verbes פֿ qui se conjuguent comme les פֿ (§. 26, nota 3).

Les verbes פֿ ont une racine monosyllabe à l'Inf., à l'Impér., au Fut. Kal et Hiphil. Ces formes se reconnaissent facilement à leur ponctuation. L'Inf. finit en הֿ. Il faut seulement éviter de les confondre avec les verbes פֿ.

Les verbes עֿ peuvent facilement être confondus

avec les verbes פִּי et פִּי, à l'Impér. et au Fut. seulement. Mais on les reconnaît à la ponctuation du Chôlem et au Quâmes placé sous la préformante. Ils peuvent aussi être confondus avec les verbes עִי: cependant ils en diffèrent par le Daguesch fort et par la ponctuation, puisque le Schourek et le Chôlem sont particuliers aux verbes עִי.

Les verbes עִי et עִי peuvent seulement être confondus avec les verbes עִע (§. 30).

Les verbes לִי peuvent seulement susciter quelque doute au Futur apocopé. Mais ce Futur se reconnaît à la voyelle de la préformante qui est ici un Chirek quaton ou un Pathach dans une syllabe ouverte.

## Chapitre Second.

### Du Pronom.

#### §. 36. Du Pronom personnel (et possessif).

##### Paradigme XII.

Le pronom personnel est un mot isolé et distinct de tout autre (*pronom isolé*), ou bien il s'ajoute au verbe, au nom et quelquefois même aux particules (*pronom suffixe*).

Le pronom *isolé* exprime le Nominatif, ex. אֲנִי je, אַתָּה tu.

Le *suffixe du nom* désigne le Génitif du pronom, ou ce qui est la même chose, le pronom possessif, ex. אָב père, אָבִי père de moi, mon père.

Le *suffixe du verbe* exprime l'objet ou l'Accusatif, ex. פָּקַד il a visité, פָּקְדוֹ il a visité lui, il l'a visité.

On observera au paradigme que le suffixe du nom

diffère très-peu du suffixe du verbe et seulement à la 1<sup>re</sup> personne.

### §. 37. Du verbe avec les suffixes.

#### Paradigme XIII.

1<sup>o</sup> *Formes du verbe qui prennent les suffixes.* — Ce sont les formes *actives* Kal, Piël et Hiphil.

Les trois formes *passives* Niphal, Poual et Hophal ne les reçoivent pas, sauf de très rares exceptions. La forme réfléchie Hithpaël ne les reçoit jamais.

2<sup>o</sup> *Changements que subissent les verbes pour recevoir les suffixes.*

A. Dans les *consonnes* le Prét. se change ainsi: קטל, קטלת, קטלת, קטלת, קטלת, קטלת, קטלת, קטלת. A l'Impér. et au Fut. les personnes plur. fém. en נה prennent la terminaison masc. en ה, ex. קטלה au lieu de קטלנה; תקטלה au lieu de תקטלנה.

B. Dans les *voyelles*: a) Au Prét. Kal le ׀ de la 1<sup>re</sup> radicale se change en Schewa; l'accent étant reporté vers la fin du mot, le mot doit s'abréger vers le commencement (§. 13). Sous la 2<sup>e</sup> consonne il y a un — ou un ׀. L'Inf. constr. et l'Impér. prennent un Quâmes-Chatouph sous la 1<sup>re</sup> consonne et un Schewa sous la 2<sup>e</sup>, ex. קטל, קטלי. Le Futur change son Chôlem en Scheva, ex. תקטלי.

b) dans Piël le Sêré de la 2<sup>e</sup> radicale se change en Scheva: קטל.

c) Hiphil ne subit pas de changements de voyelles.

3<sup>o</sup> *Manière de joindre les suffixes aux verbes.* — a) Si le verbe se termine par une *voyelle*, on ajoute simplement le suffixe, ex. קטלני, קטלתיכם. b) Si le verbe se termine par une *consonne*, on joint le suffixe par le moyen d'une voyelle qu'on appelle *point d'agglutination*. Cette

voyelle est  $\text{ֿ}$  ou  $\text{ֿֿ}$  au Prét.,  $\text{ֿֿֿ}$  ou  $\text{ֿֿֿֿ}$  au Fut. et à l'Impér., ex.  $\text{קָטַלְנִי}$ ,  $\text{יִקְטַלְנִי}$ .<sup>1)</sup>

*Nota.* Dans les verbes quiescents  $\text{לֵה}$ , le  $\text{ה}$  final disparaît devant les suffixes,  $\text{עָנִי}$  de  $\text{עָנָה}$ .

### §. 38. Du Pronom démonstratif.

Les pronoms démonstratifs sont:

Sing.	Sing.	masc. $\text{זֶה}$ et avec l'Article $\text{הַזֶּה}$ ( $\text{הַזֶּה־זֶה}$ ) <i>celui-ci, celui-là.</i>
		fém. $\text{זֶה־זֵאת}$ , $\text{זֵאת}$ , $\text{זֶה־זֵאת}$ et avec l'Article $\text{הַזֵּאת}$ <i>celle-ci, celle-là.</i>
		com. $\text{זֶה}$ et avec l'Article $\text{הַזֶּה}$ <i>celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là.</i>
Plur.	com.	$\text{אֵלֶּם}$ , $\text{אֵלֶּהֶם}$ et avec l'Article $\text{הָאֵלֶּם}$ , $\text{הָאֵלֶּהֶם}$ , <i>ceux-ci, celles-ci, etc.</i>

*Nota.* L'Article s'emploie quelquefois pour le pronom démonstratif (§. 68).

### §. 39. Du Pronom interrogatif.

Le pronom interrogatif est  $\text{מִי}$  *qui?* qui se dit des personnes, et  $\text{מָה}$  *quoi?* qui ne se dit que des choses. Au lieu de  $\text{מָה}$  on écrit 1<sup>o</sup>  $\text{מָה־}$  devant un mot qui commence par  $\text{ה}$ , ou  $\text{ה־}$  ou  $\text{ע־}$ , ex.  $\text{מָה־עָשִׂיתָ}$  *qu'as-tu fait?* 2<sup>o</sup>  $\text{מַה־}$  devant un Makkeph suivi du Daguesch euphonique, ex.  $\text{מַה־שְׁמוֹ}$  *quel est son nom?* — Quelquefois  $\text{מָה}$  se joint au mot suivant, et alors le  $\text{ה}$  s'assimile à la lettre initiale de ce mot, ex.  $\text{מַה־זֶּה}$  pour  $\text{מָה־זֶּה}$ , *qu'est ce que cela?*

1) On insère assez souvent au Fut. et à l'Impératif entre le verbe et le suffixe un Noun, appelé *Noun épenthétique*. Ce Noun s'assimile la lettre suivante représentée alors par un Daguesch, ex.  $\text{יִקְטַלְנִי}$  pour  $\text{יִקְטַלְהוּנִי}$ . (Paradig. XII 3<sup>e</sup> colonne.) Epenthèse fig. de gramm. qui consiste à insérer un lettre ou une syllabe au milieu d'un mot.

## §. 40. Du pronom relatif.

Le pronom relatif est la particule **אֲשֶׁר** *qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, etc. etc.*, qui reste toujours invariable et s'emploie pour tous les genres et tous les nombres. Quelquefois l'**א** disparaît et le **ר** s'assimile à la lettre suivante, ex. **שְׂיִהְיוּ** *qui seront*.

## Chapitre Troisième.

## Du Nom.

Nous comprenons dans ce chapitre l'Article, le Substantif et l'Adjectif.<sup>1)</sup>

## §. 41. De l'Article.

L'Article dont la forme primitive est **ה**, n'est plus qu'un préfixe du nom, car le **ל** s'assimile à la lettre suivante que l'on double régulièrement par un Daguesch, ex. **הַמֶּלֶךְ** pour **הַמְּלֶכֶךְ**.

Il s'emploie pour tous les genres et tous les nombres sous les formes suivantes:

1<sup>o</sup> **ה** Hé avec Pathach et suivi d'un Daguesch soit écrit, soit *implicitement* renfermé dans une gutturale, ex. **הַדְּבָר** *la parole*, **הַחֹדֶשׁ** *le mois*.

2<sup>o</sup> **ה** Hé avec Quâmes sans Daguesch, forme usitée devant **א**, **ר** et **ה**, quelquefois aussi devant **ע**, ex. **הָאִישׁ** *l'homme*, **הָרֹאשׁ** *la tête*, **הָעֶבֶד** *l'esclave*.

3<sup>o</sup> **ה** Hé avec Ségol, devant **ה**, **ע**, prononcés sans accent, et toujours devant **ה**, ex. **הַחֲזוֹן**, **הָעָרִים**, **הַהָרִים**.

4<sup>o</sup> **ה** Hé avec Patach sans Daguesch quand il y a un Scheva sous la 1<sup>ère</sup> consonne du mot, ex. **הַיָּאֵר** pour **הַיְאֵר** *le fleuve*.

1) L'Adjectif, quant à la forme, ne diffère pas du Substantif.

## §. 42. De la dérivation des Noms.

Les noms sont primitifs ou dérivés. — Les primitifs sont peu nombreux: ils expriment les idées les plus simples, ex. אֶרֶץ *terre*, עִיר *ville*. — Les dérivés viennent d'un nom ou d'un verbe.

On appelle *dénommatifs* ceux qui viennent d'un nom, ex. קֶשֶׁת *archer* de קֶשֶׁת *arc*.

On appelle *verbaux* ceux qui viennent d'un verbe. Ils sont tellement nombreux que les anciens grammairiens prétendent que tous les noms tirent leur origine du verbe: ils sont dérivés ou d'un Infinitif ou d'un Participe. Les uns n'ont, comme le verbe, que trois consonnes et deux voyelles; on les appelle alors *noms nus* ou *simples*, ex. עֶבֶד *esclave*. Les autres reçoivent des lettres ajoutées au commencement ou à la fin de la racine; on les appelle *noms augmentés* ou *allongés*. — Les lettres qui servent à la dérivation des noms sont: א ה ו י ר מ נ ת (contenues dans le mot הָאֱמָנָתִיר *j'ai cru en lui*), qu'on appelle lettres *serviles* ou *hé-émantiques*.

Un grand nombre de noms prennent la forme plus ou moins modifiée de l'Inf. constr. et abs., ex. צָחַק *rire* (voir surtout les formes *ségolées* (§. 47). — D'autres apparaissent sous la forme des Participes, ex. סֹפֵר *scribe*, צַדִּיק *juste*, רַחוּם *miséricordieux*.

Outre ces formes purement verbales, certains noms sont encore formés au moyen des préfixes et des affixes:

Les *préfixes* sont: 1<sup>o</sup> *Aleph prosthétique*: אֲדוֹן *seigneur*; 2<sup>o</sup> *Mem local*: מִזְבֵּחַ *autel*, 3<sup>o</sup> *Thav initial*: תּוֹרָה *loi*.

Les *affixes* sont: 1<sup>o</sup> הַת, הֵת — qui donnent aux noms la signification abstraite: מַלְכוּת *royaume*; 2<sup>o</sup> הֶן, הֵן —: אֲבִדוֹן *perte*, קֶרְבָּן *offrande*, 3<sup>o</sup> הֵי — qui désigne les nombres

ordinaux et les noms de famille et de pays, ex. שְׁנִי *second*, עֲבָרִי *hébreu*.

### §. 43. Des Cas.

Les cas proprement dits n'existent pas en hébreu; on les remplace de la manière suivants:

Le *Nominatif* et le *Vocatif* sont représentés par le mot hébreu simple, ex. הָאָב אָמַר *le père a dit*; יְהוָה *Seigneur*.

Le *Génitif* par l'état construit (§. 44).

Le *Datif* par la préposition לְ placée devant le nom, ex. לְאִישׁ *à l'homme*.

L'*Accusatif*<sup>1)</sup> en préposant la particule אֶת ou אֶתְּ, ex. אֶת־הַדָּבָר *la parole*.

L'*Ablatif* en mettant בְּ dans ou מִן de, devant les mots, ex. בְּכֶם *dans vous*.

Placées devant l'Article, les lettres ל et ב font disparaître le ה et prennent sa voyelle, ex. הַדָּבָר *la parole*, Dat. לְדָבָר *à la parole*; הַעֶזְרָא *la force*, בְּעֶזְרָא *par force*.

La préposition מִן garde l'Article intact et se joint au nom d'après les règles énoncées au §. 9 nota et au §. 7, ex. מִן־הָאָרֶץ *de la terre*, מִן־הָאִישׁ *de l'homme*.

### §. 44. De l'Etat construit.

#### Paradigme XIV.

Pour exprimer qu'un nom est régime d'un autre, les Hébreux ont une manière qui leur est propre. Le nom qui doit être au Génitif ne subit aucune modification, mais le *nom régissant* change de forme, s'abrège, afin de se joindre, pour ainsi dire, plus rapidement avec le *nom régi*. La forme ainsi abrégée sous laquelle le nom régissant apparaît, s'appelle *état construit* pour la

1) L'ancienne forme de l'Accusatif est אֶתְּ (*Hé local*) qui ne sert plus qu' à désigner le lieu et qui n'attire pas à lui l'accent tonique, ex. אֶתְּ־בַיִתָּהּ *à la maison*, de בַּיִת; אֶתְּ־בָבֶלְיָא *à Babylone*.

distinguer de la forme primitive du nom qui s'appelle *état absolu*.<sup>1)</sup>

*Règle générale.* Pour former l'*état construit* au sing. masc. on ne change aucune voyelle, excepté le Quâmes et le Sêré: dans la *dernière* syllabe ces deux voyelles se changent en Pathach et dans l'*avant-dernière* en Scheva, ex. דָּבָר, état constr. דְּבַר; זָקֵן, état constr. זָקֵן. — Ici les gutturales prennent aussi le Chateph au lieu du Scheva simple, ex. הָצֵר, état constr. הֲצֵר.

Toutes les autres voyelles restent invariables à l'état constr., ex. סוּס *cheval*; סוּס הַמֶּלֶךְ *le cheval du roi*.

Le forme féminine הֶ־ se change en תֶ־ à l'état constr., ex. יְרֵאָה, état constr. יִרְאֵה. S'il y a un Quâmes ou un Sêre sous l'*avant-dernière* syllabe, ils se changent en Scheva, comme on l'a dit plus haut, ex. צְדָקָה, état constr. צְדָקָה. Les terminaisons fém. הֶ־, תֶ־, הַ־ ne changent pas à l'état construit.

#### §. 45. Du Nombre dans les Noms.

*Nota.* On ne connaît en hébreu que deux genres: le *masculin* et le *féminin*. Le *neutre* est rendu par le féminin. Le masculin n'a pas de terminaison qui lui soit propre, le féminin reçoit les terminaisons הֶ־ et תֶ־, plus rarement הַ־, תַ־, הִ־, תִּ־, הֵ־, תֵ־.

Il y a trois nombres, le *singulier*, le *pluriel* et le *duel*. Celui-ci ne s'emploie ordinairement que pour les choses doubles de leur nature, comme les yeux, les mains, etc.

1<sup>o</sup> *Des noms masculins.* Le *pluriel* des noms masculins se forme en ajoutant la terminaison יִם־ (rare-

1) Quelques noms restent invariables à l'état constr., plusieurs autres ne suivent aucune règle dans les changements qu'ils éprouvent (§. 48). — L'état constr. est indiqué dans le dictionnaire.

ment יִי־) à l'état constr. sing. Si la voyelle de la dernière syllabe a été rendue brève à cause de l'état construit (§. 44), elle s'allonge de nouveau en Quâmes ou en Sêré, car la dernière syllabe de la racine devient ouverte (§. 13, IIa), ex. דְּבַר, état constr. דְּבָר, plur. דְּבָרִים; זָקַן, état constr. זָקֵן, plur. זָקִיִּם.

Le *duel* se forme en ajoutant de la même manière à l'état constr. sing. la terminaison יִי־, ex. דְּבַר, duel דְּבָרַיִם.

L'état construit pluriel et *duel* s'obtiennent en changeant la terminaison plur. יִי־ en יִי־, ex. סוּסִים, constr. סוּסֵי; עֵינַיִם, constr. עֵינָי.

2<sup>o</sup> *Des noms féminins.*<sup>1)</sup> — Le *pluriel* des noms féminins se forme en changeant la terminaison ה־ en וֹת, ex. שָׁנָה, plur. שָׁנוֹת ou en ajoutant simplement וֹת, si le nom singulier n'a pas la terminaison féminine, ex. יָד, plur. יָדוֹת.

L'état construit pluriel conserve cette terminaison וֹת, et le Quâmes et le Sêré disparaissent comme au sing. (§. 44) de l'avant-dernière syllabe, ex. שָׁנוֹת, état constr. שָׁנוֹת.

Le *duel* se forme en ajoutant la terminaison יִי־ à l'état constr. sing. et en tenant compte des changements indiqués au §. 44, ex. שֵׁפָה *lèvre*, שֵׁפָתַיִם *les deux lèvres*. De cette forme on obtient l'état constr. de la même manière que pour les noms masculins, ex. שֵׁפָתַי.

## §. 46. Du Nom avec les suffixes.

### Paradigme XIV.

Le nom singulier n'a pas les mêmes suffixes que le nom pluriel. Les suffixes du nom pluriel sont précédés d'un Iod.

1) Quelques noms féminins ont au plur. la terminaison masculine יִי־ et quelques noms masculins ont au plur. la terminaison fém. וֹת־. Voir le dictionnaire.

On distingue les suffixes *légers* et les suffixes *graves*. Les suffixes *graves* forment par eux-mêmes une syllabe fermée, ce sont כֶּם, בֶּן et הֶם, הֵן. Placés à la fin d'un verbe, ils ne font subir aucun changement de voyelle à la dernière syllabe de la racine.

Dans les noms réguliers, les suffixes *graves* du nom pluriel se joignent seulement à l'état constr. *pluriel*, tandis que les trois autres formes des suffixes, c-à-d le suffixe grave et léger du nom sing. et le suffixe léger du nom plur., se joignent à l'état constr. *sing.*, ex. sing. דְּבָרִי, דְּבָרְכֶם, plur. avec suff. léger דְּבָרֵי; avec suff. grave דְּבָרֵיכֶם.

Ces règles ne s'appliquent pas aux formes *ségolées* qui suivent.

### §. 47. Des Noms ségolés.

#### Paradigme XIV.

Il existe une classe de noms trilitères qui, dérivés immédiatement de la racine, se font remarquer par un Ségol sous la dernière syllabe et par l'accent tonique sur l'avant-dernière (Mil'el). Ces noms primitivement monosyllabes avaient, contrairement au §. 14, 1<sup>o</sup>, trois consonnes avec une seule voyelle, ex. מֶלֶךְ, סֵפֶר, קֶדֶשׁ. C'est pourquoi on ajoute une voyelle auxiliaire qui est le plus souvent un *Ségol*. Celle-ci donne de la force à la voyelle de l'avant-dernière syllabe qui devient ouverte et reçoit l'accent. On obtient ainsi les formes מֶלֶךְ, סֵפֶר, קֶדֶשׁ.

Mais dès que le nom reçoit quelque allongement, le Ségol auxiliaire se retranche et la ponctuation de la forme primitive reparaît avec une seule voyelle sous la racine. La voyelle auxiliaire n'a plus alors sa raison d'être, car la 3<sup>e</sup> consonne se joint à l'allongement, ce

qui empêche d'avoir trois consonnes pour une seule voyelle. C'est pourquoi on se sert de la forme primitive avec la plupart des suffixes, ex. מְלָכִי, סִפְרָכֶם, קִדְשֵׁכֶם.

Toutes les formes ségolées ont au plur. Scheva et Quâmes, ex. מְלָכִים, סִפְרָיִם. Le Chôlem de la 1<sup>re</sup> syllabe se change le plus souvent en Chateph-Quâmes, ex. קִדְשֵׁיִם.

L'état constr. plur. est dérivé de la forme primitive, ex. מְלָכִי, סִפְרָי, קִדְשֵׁי. La forme plur. (avec Quâmes et Scheva) s'emploie même pour les suffixes légers du nom pluriel, ex. מְלָכִי *mes rois*. Tous les autres suffixes s'ajoutent à la forme primitive, ex. סִפְרָי, mon livre; קִדְשֵׁכֶם, votre sainteté.<sup>1)</sup>

#### §. 48. Des Noms irréguliers.

1<sup>o</sup> אָב *père*, état constr. אָבִי, plur. אָבוֹת, avec suffixe léger אָבִי, avec grave אָבִי, ex. אָבִיכֶם, אָבִיךָ.

2<sup>o</sup> אָח *frère*, état constr. אָחִי, plur. אָחִים, avec suff. lég. אָחִי, avec grave אָחִי, suff. plur. 1. pers. אָחִי, 3<sup>e</sup> pers. אָחִיו.

3<sup>o</sup> אָחוֹת *sœur*, plur. אָחִיות, avec suff. plur. אָחִיות ou אָחוֹת.

4<sup>o</sup> אִישׁ *homme*, a le plur. du nom אֲנָשׁ (אֲנוֹשׁ *homme*), אֲנָשִׁים, ét. constr. אֲנָשֵׁי, auquel on joint les suff. plur.

5<sup>o</sup> אִשָּׁה *femme*, ét. constr. אִשָּׁה, avec suff. comme le ségolé אִשָּׁה ou אִשָּׁה, plur. נָשִׁים, forme abrégée de אֲנָשִׁים.

6<sup>o</sup> אָמָה *servante*, garde le ה au plur. אָמָהוֹת, ét. constr. אָמָהוֹת.

1) Les ségolés offrent un grand nombre d'irrégularités. Ceux qui ont une gutturale, remplacent le Ségol par un Pathach, ex. נִצַּח, נִצַּר; ceux qui sont dérivés des verbes ל"ה, changent quelquefois le ה en י, ex. פָּרִי, etc. etc.

7° בית *maison*, ét. constr. בַּיִת, plur. בָּתִּים (*bâttim*).

8° בֶּן *fil*, ét. constr. בֶּן- ou בְּן- avec Makkeph; plur. בָּנִים, ét. constr. בְּנֵי; *mon fils* בְּנֵי, *ton fils* בְּנֵה, etc., plur. avec suff. léger בְּנֵי, avec grave בְּנֵיכֶם.

9° בת *fille*, plur. בָּנוֹת, ét. constr. בְּנוֹת, avec suff. בָּתַי, suff. plur. בְּנוֹתַי, בְּנוֹתֵיכֶם.

10° הָם *beau-père* et הָמוֹת *belle-mère*, comme 2 et 3.

11° יוֹם *jour*, plur. יָמִים, état constr. יָמַי.

12° כֶּלִי *vase*, plur. כֵּלִים.

13° מַיִם *eau*, état constr. מַי et מַיִמי.

14° עִיר *ville*, plur. עָרִים, état constr. עָרַי.

15° פֶּה *bouche*; ét. constr. פִּי, avec suff. פִּי *ma bouche*, פִּיהָ.

16° רֹאשׁ *tête*, plur. רִאשִׁים.

### §. 49. Des Noms de nombre.

1° Les nombres *cardinaux* sont des substantifs irréguliers, excepté אֶחָד qui est un véritable adjectif. De 3 à 10, la terminaison féminine s'emploie avec les noms masculins et la terminaison masculine avec les noms féminins, ainsi qu'il suit:

#### Masculin.

#### Féminin.

Etat absolu. Etat construit. Etat absolu. Etat construit.

1.	אֶחָד	אֶחָד	אֶחָת	אֶחָת
2.	שְׁנַיִם	שְׁנַיִ	שְׁתַּיִם	שְׁתַּיִ
3.	שְׁלֹשָׁה	שְׁלֹשָׁת	שְׁלֹשׁ	שְׁלֹשׁ
4.	אַרְבָּעָה	אַרְבַּעַת	אַרְבַּע	אַרְבַּע
5.	חַמֵּשָׁה	חַמֵּשָׁת	חַמֵּשׁ	חַמֵּשׁ
6.	שֵׁשׁ	שֵׁשַׁת	שֵׁשׁ	שֵׁשׁ
7.	שִׁבְעָה	שִׁבְעַת	שִׁבַּע	שִׁבַּע
8.	שְׁמֹנָה	שְׁמֹנַת	שְׁמוֹנָה	שְׁמוֹנָה
9.	תְּשַׁעָה	תְּשַׁעַת	תְּשַׁע	תְּשַׁע
10.	עֲשָׂרָה	עֲשָׂרַת	עֲשָׂר	עֲשָׂר

Les nombres suivants jusqu'à 100, n'ont pas d'état construit:

	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
11.	עָשָׂר { אֶחָד עֲשָׂתַי	עֲשָׂרָה { אֶחַת עֲשָׂתַי
12.	עָשָׂר { שְׁנַי שְׁנַיִם	עֲשָׂרָה { שְׁתֵּי שְׁתַּיִם

De 13 à 19, les unités se placent comme mots séparés devant עָשָׂר (fém. עֲשָׂרָה). Au masc. les unités se mettent à l'état absolu; au fém. à l'état construit:

13. שְׁלֹשׁ עֲשָׂרָה      שְׁלֹשָׁה עָשָׂר  
14. אַרְבַּע עֲשָׂרָה, etc. jusqu'à 19.  
20. s'exprime par le pluriel de 10: עֲשָׂרִים.

De 30 à 90, les nombres s'expriment par le pluriel des unités.

30. שְׁלֹשִׁים      50. חֲמִשִּׁים      70. שִׁבְעִים      90. תְּשַׁעִים.  
40. אַרְבָּעִים      60. שִׁשִּׁים      80. שְׁמוֹנִים

Toutes ces dizaines n'ont qu'une seule forme sans fém. et sans état construit. Les unités s'unissent avec elles, comme mots séparés et se placent tantôt avant et tantôt après. Les unités et les dizaines sont jointes par le *Vav copulatif* qui signifie *et*, ex. חֲמִשָּׁה וְשִׁבְעִים *septante et cinq*.

*Cent*: מֵאָה, constr. מֵאָתָּה subst. fém.

*Deux cents*: מֵאָתָּים (duel). — Les autres centaines se forment en ajoutant le pluriel מֵאוֹת aux unités de l'état constr. fém., ex. שְׁלֹשׁ מֵאוֹת *trois cents*.

*Mille*: אֶלֶף subst. masc. — Les autres mille s'expriment en ajoutant אֶלְפִים aux unités de l'ét. constr. masc., ex. אַרְבַּעַת אֶלְפִים *quatre mille*.

*Dix mille* s'exprime quelquefois par רְבוֹת (רבו, רבבה) c-à-d *une multitude*.

2<sup>o</sup> Les nombres *ordinaux* de 2 à 10, se forment des cardinaux et ont tous la terminaison ךְ.

שְׁנַיִם <i>second</i>	שְׁבִיעִי <i>septième</i>
שְׁלִישִׁי <i>troisième</i>	שְׁמִינִי <i>huitième</i>
רְבִיעִי <i>quatrième</i>	תְּשִׁיעִי <i>neuvième</i>
חֲמִישִׁי <i>cinquième</i>	עֲשִׂירִי <i>dixième</i>
שִׁשִּׁי <i>sixième.</i>	

Premier ראשון, de ראש *tête*, commencement, fém. ראשונה.

Pour former le fém. des ordinaux, on ajoute ה, ex. שִׁשִּׁית *la sixième.*

Les nombres ordinaux au dessus de 10, n'ont point de forme particulière, on les remplace par les cardinaux.

## Chapitre Quatrième.

### Des Particules.

Nous comprenons sous le nom de *Particules*, les Adverbes, les Prépositions, les Conjonctions et les Interjections.

#### §. 50. Des Adverbes.

1<sup>o</sup> Quelques adverbes prennent des suffixes et renferment alors implicitement le verbe *être*, ex. אֵין *ne pas*, אֵינְכִי *je ne suis pas*; עוֹד *encore*, עוֹדְכִי *il reste encore*; הֵנָּה, הֵן *ici* (proprement *voici*), הֵנְכִי *je suis ici, me voici*; אַי *où*, אַיִן *où est-il?* אַיְכָּה *où es-tu?* אַיִם *où sont-ils?*

Ces sortes d'adverbes prennent le suffixe du verbe et le plus souvent avec le Noun épenthétique.

2<sup>o</sup> La particule *interrogative* est ordinairement הֲ qui s'unit comme préfixe au premier mot de l'interrogation, ex. הֲלֹא *est-ce-que ..... ne pas?* Devant les consonnes munies d'un Scheva mobile, הֲ se change en הַ

(§. 14, 2<sup>o</sup> c), ex. הַשְׁמַעְתֶּם אֵיכֶם *avez-vous entendu?* Souvent elle se joint à ces mêmes consonnes par un Daguesch fort copulatif, ex. הַבְּעַר *est-ce que après?* Devant les gutturales, le ה interrogatif prend ou un Pathach, ex. הֵאָם *est-ce que si*, ou un Ségol si les gutturales sont affectées d'un Quâmes, ex. הֵאֲנִי *est-ce que moi?*

### §. 51. Des Prépositions.

#### Paradigme XV.

Les prépositions sont *inséparables* ou *séparables*.

Les *inséparables* s'attachent comme *préfixes* au commencement des noms, des infinitifs et même d'autres particules. Il y en a quatre: בַּ *dans*, כְּ *comme*, לְ *à*, מִן *de*.<sup>1)</sup>

Les *séparables* sont de vrais substantifs: elles ont un genre, un nombre, un état construit, reçoivent les suffixes, etc. Les principales sont: עַל *dessus*, נֶגֶד *devant*, בְּלִי *sans*, אֶל *vers*, לְפָנַי *en présence de*, תַּחַת *sous*, אַחֲרַי *après*, עִם *avec*, etc.

La préposition אֶת *avec*, se change en אִתָּה (pour אַתָּה) devant les suffixes, ex. אִתִּי *avec moi*, tandis que le signe de l'Accusatif אֶת se change en אִתָּה (אַתָּה), ex. אִתִּי *moi*.

Quand les prépositions reçoivent les suffixes, elles prennent tantôt leur forme primitive, ex. לְךָ *à toi*, tantôt elles subissent la règle énoncée au §. 14, 3<sup>o</sup>, ex. בְּכֶם.

Dans le style poétique, on ajoute quelquefois par pléonasma מִן *à* בְּ, כְּ, לְ, ex. בְּמִן.

### §. 52. Des Conjonctions.

De toutes les conjonctions la plus usitée est le *Vav copulatif*. En effet pour unir les mots et les phrases *de*

1) Les Juifs ne prononcent pas le mot הַהֲוָה, ils le remplacent par אֲדֹנָי; c'est pourquoi les prépositions placées devant הַהֲוָה, prennent la voyelle que demanderait אֲדֹנָי, ex. לַיהוָה. (voir §. 69. note.)

quelque manière que ce soit, on emploie le Vav affecté d'un Scheva mobile. Ce Vav a différents sens suivant le genre de liaison qu'il établit: *et, or, cependant*, etc. Quant à sa ponctuation, elle se fait selon les règles dont nous avons déjà parlé, et en outre le Vav se change en ו devant un Scheva mobile et devant les *labiales* ב, ו, מ, פ (בַּימָה). On obtient ainsi וְגַם, וְלָהּ, וְעַמֵּד, וְיִהְיֶה pour וְיִהְיֶה, וְבְאֶרֶץ, וְיִהְיֶה, טוב וְרַע.

Les autres se trouvent dans le dictionnaire. Les particules אֲשֶׁר et כִּי ajoutées à certaines prépositions, les changent en conjonctions; ex. כְּאֲשֶׁר *de même que*, אַחֲרֵי אֲשֶׁר *après que*, כִּי עַד *jusqu' à ce que*, כִּי יֵעַן *parce que*, etc.

### §. 53. Des Interjections.

Outre les interjections proprement dites אַח, אֶהָהָ, הוּי, il y a encore d'autres espèces de mots qui deviennent interjections parcequ'on les prononce avec vivacité, ex. הֵן et הִנֵּה *voici!* הִבֵּה plur. הִבֵּה *or ça, courage* (Impér. de הִבֵּה *donner*), לָכֵה et לָכוּ *allez!* (Impér. de הִלֵּךְ *aller*) etc. Les particules נָא et כִּי *je vous prie*, donnent à la phrase l'expression d'un désir, d'une prière.

## Troisième Partie.

### De la Syntaxe.

L'hébreu n'a pas les longues périodes de nos langues occidentales. Sa syntaxe est très-simple; nous exposerons seulement les règles qui lui sont spéciales.

### Chapitre Premier.

#### Du Verbe.

#### §. 54. De l'emploi du Prétérit.<sup>1)</sup>

Le Prétérit a ordinairement le même sens que le *Prétérit historique* des Latins: c'est le temps de la narration.<sup>2)</sup> Il s'emploie plus rarement pour l'*Imparfait* et le *Plus-que-parfait*, ex. אִישׁ הָיָה בְּאֶרֶץ עוֹץ *il y avait un homme dans la terre de Hus*; לֹא הִמְטִיר יי' *Jehova n'avait pas encore fait pleuvoir.*

Il a le sens de l'*Imparfait* et du *Plus-que-parf. du Subjonctif* dans les phrases conditionnelles, ex. לֹא מוֹתֵנוּ לֵי יוֹם הַיּוֹם הַזֶּה *si nous fussions morts*; הֲיִרְיֵנוּ שְׂרִידֵי הָיָהוָה *si le Seigneur ne nous eut pas laissé de survivants, nous serions comme Sodome.*

Il s'emploie aussi pour le *Présent*, quand il indique un état qui dure, principalement dans les phrases

1) Ce que les grammairiens appellent *Prétérit* et *Futur* en hébreu, est loin de répondre au Prétérit et au Futur de notre langue. «Præterito et Futuro aptius nomen datur *Perfectum* et *Imperfectum*; non enim elapsi aut venturi temporis, sed consummatæ aut durantis actionis signa sunt.» (Kaulen.)

2) C'est surtout le *Futur conversif* qui est le temps historique des Hébreux (§. 56).

générales et universelles, telles qu'on les trouve dans les livres moraux (Proverbes, Psaumes, etc.) ex. אָמַר le paresseux dit: le lion est sur la place, אָרִי בַחֲזֵק עָצֵל le paresseux dit: le lion est sur la place, גְּדֹלָתְךָ יְהוָה vous êtes grand, Seigneur!

### §. 55. De l'emploi du Futur.

Le Futur exprime ordinairement l'*avenir*. Il s'emploie aussi pour le *Présent*, surtout dans les sentences morales, ex. יִרְאַת יְהוָה תוֹסִיף יָמִים la crainte du Seigneur augmente les jours. Quelquefois la présence des particules אָז alors et בְּטָרָם avant que, indique que le Futur est mis pour le *Prétérit*, ex. אָז יְדַבֵּר יְהוֹשֻׁעַ לַיהוָה, alors Josué parla au Seigneur.

Le Futur tient souvent lieu de *Subjonctif* et d'*Impératif*:<sup>1)</sup> il sert à exprimer les vœux, les interdictions, les commandements, les prières, etc., ex. לְמַעַן תְּבָרְכֵהָ afin que je te bénisse: יָאֲבֹד יוֹם אֲנִלְדָּבוּ périsset le jour dans lequel je suis né; יְדַבֵּרְנָא עִבְדֵּךָ que votre serviteur parle, je vous prie.

### §. 56. De l'emploi des temps conversifs.

On se sert plus souvent en hébreu des temps conversifs que des temps ordinaires.

Le *Futur conversif* (§. 21) s'emploie dans tous les sens que le *Prétérit* peut recevoir (§. 54), cependant il ne peut se rapporter qu'à un sujet dont il a été parlé précédemment. C'est pourquoi dans la narration le premier verbe se met au *Prétérit*, tandis que les verbes suivants se mettent au *Fut. conversif*.<sup>2)</sup>

1) Les personnes elles-mêmes de l'Impératif sont peu usitées.

2) La phrase commence souvent par וַיְהִי et il arriva, ou וַיֹּאמֶר et il dit; ce qui a lieu quand le récit a quelque liaison avec la narration précédente.

Le *Prétérit conversif* prend tous les sens du Futur, (§. 55) et s'emploie surtout pour le *Subjonctif* et l'*Impératif*. Il n'apparaît aussi que comme la continuation d'un Futur précédent, avec lequel il doit être en conformité de sens, ex. וְהָיָה בַיּוֹם הַהוּא et il arrivera dans ce jour; קַח לָךְ וְאִסְפָּה prends pour toi et recueille.

### §. 57. De l'emploi du Futur paragogique et du Futur apocopé.

Le *Futur paragogique* (§. 21) renferme une exhortation ou une prière qu'on veut exprimer avec plus d'énergie, ex. נְהַלְלֵהָ tressaillons d'allégresse; אֶעֱבְרָה בְּאַרְצָהָ qu'il me soit permis d'entrer dans ta terre!

Le *Futur apocopé* (§. 33, 4<sup>o</sup>) s'emploie pour ordonner ou défendre, ex. יְהִי אֹר que la lumière soit; souvent avec le Vav conversif, ex. וַיָּמָת et il mourut; וַיִּגְל et il révéla.

### §. 58. De l'emploi de l'Infinitif absolu.

L'Inf. absolu exprime l'idée du verbe, sans liaison grammaticale avec le reste de la phrase, ex. הַמַּיִם הָיוּ הַלּוֹךְ וְהַסּוֹר les eaux étaient à s'en aller et à diminuer.

Il se trouve quelquefois à la fin d'une phrase avec une signification *adverbiale*, ex. יַעֲבֹדְנִי הַרְבֵּה il lui servira beaucoup.

Il est souvent ajouté à un autre temps, surtout au Prét. et au Fut., pour mieux faire ressortir l'idée du verbe, ex. מוֹת תָּמוּת (proprement: tu mourras mourir) tu mourras certainement. Cette construction exprime quelquefois la continuation ou la durée d'une action ou d'un état, ex. וַיֵּצֵא יִצְחָק וָשׁוּב et il (le corbeau) sortit allant et venant.

Quelquefois le temps qu'exprime l'Inf. absolu, doit

être expliqué par le contexte; ex. זָכוֹר אֶת-יּוֹם הַשַּׁבָּת  
*souviens-toi du jour du Sabbat.*

### §. 59. De l'emploi de l'Infinitif construit.

L'Inf. construit est lié grammaticalement avec la phrase dont il fait partie. C'est un véritable substantif verbal qui subit les divers accidents de genre, de nombre, de cas, etc.

Il s'emploie comme substantif à l'état *absolu*, ex. וְיָדַעְתִּי וְיָצֵאתָ וְיָשְׁבְתָה וְיָבֵאתָ *je sais ta demeure, ta sortie et ton entrée* (ton demeurer, ton sortir et ton entrer); comme substantif à l'état *construit*, ex. לֹא עֵת הַאֲסֵף *il n'est pas temps de rassembler le bétail* (du être rassemblé). Précédé de prépositions, il doit se traduire par le verbe fini et par une conjonction, ex. בְּהִבְרָאם *lorsqu'ils furent créés* (dans le être créé d'eux), בְּשָׁמְעוֹ *parce qu'il a entendu.*

La lettre préfixe לְ devant l'Inf. constr. répond ordinairement aux prépositions *pour, de, etc.*, ex. לְרֹאֵת *pour voir*; quelquefois elle donne à l'Inf. le sens du *Participe présent*, ex. לְאֹמֵר *en disant* (Gérondif en *do*).

Le מָ préfixe indique que l'action ou l'état exprimé par l'Inf. ne doit pas avoir lieu, ex. סָגַר כָּל-בַּיִת מִבּוֹא *toute maison est fermée tellement que personne n'y entre.*

Les *suffixes* ajoutés à l'Inf. expriment l'Accusatif s'ils se rapportent au régime du verbe et le Génitif s'ils se rapportent au *sujet*. Dans le premier cas, on se sert des suffixes du verbe et dans le second des suffixes du nom. Par exemple קְרָאִי *mon cri* (le crier de moi), serait קְרָאֵנִי si le sens devait être: *appeler moi.*

### §. 60. De l'emploi du Participe.

Le Participe plus encore que l'Inf. se rapproche du nom: quelquefois il devient même substantif, ex. רֹעֵה *pasteur* (le paissant).

Il se met à l'état construit, ex. יְשִׁבֵי בֵיתָהּ ceux qui habitent ta maison (les habitant ta maison).

Il s'emploie pour tous les temps du verbe fini, ex. יָצָא נָהָר un fleuve sortait; אֶהוּד מָתָּה Ehoud mourut; בְּחֶצֶת יָצָא הַלְלָלָה אֲנִי יָצָא je sortirai vers le milieu de la nuit.

Accompagné de הָיָה être, il donne à la phrase le sens de se mettre à, commencer, ex. וַיְהִי בִּנְיָה עִיר et il se mit à bâtir une ville (et il fut bâtissant une ville).

Les suffixes s'ajoutent au Participe de la même manière qu'à l'Infinitif (§. 59) ex. עֹשֵׂי עֲשֵׂי créant moi; עֲשֵׂי mon créateur: ces deux formes ont à peu près le même sens.

### §. 61. De l'emploi des personnes du Verbe.

Le *Pronom indéfini on* (en Italien *si*) s'exprime en hébreu:

1<sup>o</sup> par la construction passive, ex. אָז הֵיחַל לְקָרָא alors on commença à invoquer.

2<sup>o</sup> par la 3<sup>e</sup> pers. sing. de l'actif, ex. וַיֹּאמֶר לְיוֹסֵף et on dit à Joseph.

3<sup>o</sup> par la 3<sup>e</sup> pers. plur. de l'actif, וַיִּגְדֹּדוּ לְשֹׁאֵל et on annonça à Saül.

4<sup>o</sup> par la 2<sup>e</sup> pers. sing. ex. לֹא-תָבוֹא שָׁמָּה on n'ira pas là, (italien non se vi andrà); עַד בֹּאֶהָ jusqu' à ce qu'on vienne (jusqu'au venir de toi).

La 3<sup>e</sup> pers. sing. masc. du Prét. et du Futur s'emploie souvent impersonnellement, ex. וַיְהִי et il arriva, הָרָה לוֹ (il brûla à lui), il fut enflammé de colère. — On trouve cette forme impersonnelle, même avec un sujet pluriel, ex. יְהִי מֵאֲרוֹת qu'il y ait des luminaires.

La forme masculine des personnes est beaucoup

plus usitée que la forme féminine, et elle la remplace quelquefois, ex. שְׁמַעוּ פְּרוֹת הַבָּשָׂן *écoutez, vaches de Basan.*

### §. 62. Du régime des verbes.

Sont considérés comme actifs en hébreu et gouvernent l'Accusatif, les verbes qui signifient:

- a. s'asseoir, habiter, demeurer.
- b. aller, venir, se mouvoir.
- c. couler, germer, sourdre, dégoutter.
- d. vêtir, dépouiller.
- e. abonder ou manquer.

עָנָה *répondre* et צִוָּה *commander* sont aussi actifs: *répondre (à) quelqu'un.*

קָרָא *appeler* prend après lui une préposition, ex. קָרָא לוֹ *il a appelé lui* (il a crié à lui).

D'autres verbes sont à la fois neutres et actifs, ex. שׁוּב *revenir et ramener.*

Il y a des verbes qui régissent deux accusatifs, ex. לָמַד הָעַם אֶת־הַעֵם *il a enseigné la science au peuple.* — Les cas gouvernés par les verbes sont indiqués dans le dictionnaire.

On trouve dans la Bible des phrases dans lesquelles il faut suppléer, entre le verbe et son régime, une expression qui indique le mouvement, ex. חִלְלָהּ לְאָרֶץ גְּזֵרוֹ *tu a souillé sa couronne (en la jetant) par terre.* Cette construction qui réunit deux significations dans le seul verbe exprimé, se nomme *prégnante*. Ce n'est, comme on le voit, qu'une sorte d'ellipse.

Lorsqu'un verbe est le régime d'un autre verbe, on met quelquefois le second au futur, ex. לֹא יִדְעֵתִי אֲכַפֶּה, *je ne sais pas flatter* (je ne sais pas comment je flatterai.)

## Chapitre Second.

## Du Pronom.

## §. 63. Du Pronom personnel.

Les pronoms *isolés* représentent le Nominatif, et les *suffixes* les autres cas.

Le pronom isolé renferme assez souvent le verbe *être*, ex. **זֶם הוּא הַחָכֵם** *lui même aussi (est) sage.*

Quelquefois on répète après le suffixe le pronom isolé, afin de donner plus d'énergie à l'expression, ex. **לָכֶם אָתָּם** *à vous, vous;* **וְזֶה הוּא דְמַיְךָ** *ton sang, oui (toi) le tien.*

Le suffixe se met quelquefois par pléonasme, immédiatement avant le nom, ex. **לְפָשׁוֹ עָצֹל** *l'âme de lui, du paresseux.*

Les suffixes du nom qui répondent à nos *pronoms possessifs*, expriment un sens passif aussi bien qu'un sens actif, ex. **יִרְאָתוֹ** *sa crainte* veut dire *la crainte qu'il éprouve* ou *la crainte qu'il inspire.* Le contexte seul peut les faire distinguer.

Les Datifs *à moi, à toi, etc.* paraissent quelquefois ajoutés par pléonasme, surtout après l'Impér. et le Fut., ex. **וָאֲשׁוּבָה לִי** *je m'en reviendrai;* **וָאֲבֹרְךָ** *va-t-en.*

## §. 64. Du Pronom démonstratif.

Le pronom personnel de la 3<sup>e</sup> pers. joint avec des Substantifs, a souvent le sens démonstratif, et si ces substantifs ont l'article, il le prend aussi, ex. **בַּיּוֹם הַהוּא** *en ce jour.*

Le pronom **זֶה** s'emploie quelquefois pour le relatif **אֲשֶׁר**, surtout dans les livres poétiques, ex. **הַר צִיּוֹן זֶה** *la montagne de Sion sur laquelle tu habites.*

הוא employé démonstrativement, a le sens de *lui-même*, ex. אֲדַבֵּר הוּא *le Seigneur lui-même*.

הוא et הוּא joints à l'Article signifient *le même, ce*, ex. בַּיּוֹם הַזֶּה *dans le même temps*, הַיּוֹם הַזֶּה *ce jour-là*.

### §. 65. Du Pronom interrogatif.

Le pronom interrogatif מָה s'emploie quelquefois sans interrogation pour *quelque chose (aliquid)*, qui s'exprime cependant plus souvent par מֵאִמָּה.

מָה se joint aussi aux prépositions dans les locutions suivantes: לְמָה *pourquoi?* בְּמָה *pour quelle cause?* עַד-מָה *jusques à quand?* etc. — Il se joint aussi aux Adjectifs: מַה-גָּדוֹל *combien grand?*

### §. 66. Du Pronom relatif.

Il faut souvent sous-entendre le pronom *celui, celle, ce*, etc. et quelquefois même les mots *lieu, temps*, devant אֲשֶׁר, surtout avec une préposition, ex. יְהוֹרִיתִיָּה אֲשֶׁר תִּדְבֵּר *je t'enseignerai (ce) que tu auras à dire*; לְאֲשֶׁר *à celui, à ceux qui*; מֵאֲשֶׁר *depuis (le temps) que*; אֶל אֲשֶׁר *vers (le lieu) où*, etc.

אֲשֶׁר donne aux pronoms et aux adverbes une signification *relative*. Ainsi לוֹ *à lui*, אֲשֶׁר לוֹ *auquel*: שָׁם *là*, אֲשֶׁר שָׁם *où*; מִשָּׁם *de là*, מֵאֲשֶׁר *d'où*, etc.

אֲשֶׁר joint aux prépositions et aux suffixes sert à exprimer les différents cas: *Génitif*: אֲשֶׁר אָזְנוֹ *dont l'oreille*; *Datif*: אֲשֶׁר לוֹ *à qui*, אֵלֶיָּהֶם *auxquels*; *Accusatif*: אֲשֶׁר אֶתְּךָ *lequel*, אֵלֶיָּהֶם *lesquels*; *Ablatif*: אֲשֶׁר בּוֹ *dans lequel*; אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ *dans la terre desquels*; אֲשֶׁר מִמֶּנּוּ *duquel*.

Il y a souvent des mots intercalés entre אֲשֶׁר et לוֹ, בוֹ, etc., ex. הָאֶרֶץ אֲשֶׁר יָשְׁבוּ-בָהּ *la terre, dans laquelle ils ont habité*.

## §. 67. Des autres Pronoms.

Le *pronom réfléchi* s'exprime ou par les formes Niphal et Hithpaël (§. 16 c), ou par le suffixe de la 3<sup>e</sup> pers., ou enfin par une périphrase dans la quelle entrent les mots נֶפֶשׁ *âme*, לֵב *cœur*, קֶרֶב *intérieur*, עֶצְמוֹת *os*, etc., ex. הָיִינוּ נֶפְשֵׁינוּ *ils se nourrissaient eux-mêmes*, לֹא יָרַע נַפְשִׁי *je ne me connais pas moi-même (mon âme)*.

*Chacun* se rend par אִישׁ, fém. אִשָּׁה; *quelqu'un* par אִישׁ ou אָדָם; *quelque chose* par כֹּל-דְּבָר וּמָה et מְאוּמָה; *l'un, l'autre* par זֶה ou אַחֵר répété, ou bien par אִישׁ suivi de אָח *frère* ou de יָרֵע *compagnon*.

## Chapitre Troisième.

## Du Nom.

## §. 68. De l'Article.

L'Article se supprime devant un nom qui est à l'état construit ou suivi d'un suffixe, parceque ce nom est déjà assez déterminé par ces accidents, ex. בֵּית הַמֶּלֶךְ (la) *maison du roi*.

Les adjectifs et le pronom démonstratif זֶה joints à un substantif qui a l'article, le prennent aussi, ex. הַגּוֹי הַגָּדוֹל הַזֶּה *ce grand peuple*.

L'adjectif et le pronom démonstratif prennent l'article lorsque le substantif n'en est privé que parce qu'il est à l'état construit ou suivi d'un suffixe, ex. בֵּית הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל *la grande maison du roi*.

L'Article ne se met point devant les noms propres: il se trouve cependant avec plusieurs noms appellatifs devenus plus tard des noms propres, afin de les distinguer des noms communs correspondants, ex. הַלְּבָנוֹן *le Liban* (pr. le mont blanc), הַרְרָמָה *Rama* (le lieu élevé).

L'Article a quelquefois le sens démonstratif, surtout dans **הַפַּעַם** *cette fois*, **הַיּוֹם** *aujourd'hui* (ce jour).

### §. 69. Du Nombre dans les Noms.

*Nota.* Le féminin remplace ordinairement le *neutre* des Latins, ex. **שָׁאַלְתִּי אֶחָת** *j'ai demandé une chose* (unum). Unam (unum) petii à Domino, hanc (hoc) requiram.

Les Hébreux, par respect, se servent souvent du pluriel en parlant d'une seule personne. C'est ce que les grammairiens appellent *pluriel de majesté* ou *d'excellence*. Ainsi **אֱלֹהִים** (les dieux) désigne *le vrai Dieu*; **קְדוֹשִׁים** *le Saint des Saints*; **אֲדֹנָי** (ancienne forme plur.) *le Seigneur*<sup>1)</sup>, **בָּעָלִים** *un maître*, etc.<sup>2)</sup>

Un grand nombre de noms ne sont usités qu'au pluriel; plusieurs d'entre eux expriment des *idées abstraites*, **חַיִּים** *vie*, **נְעוּרִים** *jeunesse*, **זְקֵנִים** *vieillesse*, **רַחֲמִים** *miséricorde*, **פָּנִים** *face*, etc.

Le singulier des noms de peuples, précédé de l'article, a souvent le sens du pluriel, ex. **הַיְבוּסִי** *les Jébuséens*.

L'Adjectif est souvent remplacé par le nom correspondant pris d'une manière abstraite, ex. **כָּל גּוֹיִם** *gentium universitas* pour *universæ gentes*.

1) Les Juifs ne prononçaient pas le nom propre de Dieu (**יְהוָה**) tel qu'il avait été révélé à Moïse, mais ils le remplaçaient en lisant la Bible par *Adônâï*. C'est pourquoi les Massorèthes ont transporté les voyelles du mot **אֲדֹנָי** sous le mot **יְהוָה**. Mais le Scheva composé est devenu Scheva simple, parceque l'Iod n'est pas une lettre gutturale. Si le mot **יְהוָה** est déjà joint avec **אֲדֹנָי**, les Juifs lisent: *Adônâï Elôhim*, et pour cette raison les voyelles de **אֱלֹהִים** sont placées sous **יְהוָה**, ex. **כֹּה אָמַר אֲדֹנָי יְהוָה**, lisez *cô amar adônâï élôhim*. La vraie ponctuation du nom de Dieu aujourd'hui perdue, semble avoir été primitivement **יְהוָה** (Futur de **הָיָה**, forme usitée dans l'araméen, mais rare en hébreu et mise pour **הָיָה** *être*) *il sera* ou *il est*, c-à-d *éternel*.

2) Le pluriel de majesté, ayant la signification du singulier, veut ordinairement le verbe au singulier, ex. **בָּרָא אֱלֹהִים**, (au commencement) Dieu créa.

## §. 70. Des Cas.

1<sup>o</sup> *Du Nominatif.* On trouve quelquefois en tête d'une phrase un ou plusieurs mots, complètement détachés de ce qui suit, sous le rapport grammatical. C'est ce qu'on appelle *Nominatif absolu*. Ce Nominatif sur lequel on veut attirer l'attention du lecteur, peut ordinairement se traduire par *quant à*, ex. יהוה בשמים כסאו *quant au Seigneur, son trône est dans les cieux.*

2<sup>o</sup> *Du Génitif.* L'état construit (§. 44) répond au Génitif, cependant on trouve quelquefois un nom à l'état construit devant une préposition qui est un nom abrégé, ex. שמחה בקציר *la joie dans la moisson.*

3<sup>o</sup> *De l'Accusatif.* Il s'exprime par את, אֶת qui ne s'emploie pourtant que devant les noms *propres* et les noms *déterminés* soit par l'article, soit par l'état construit, soit par les suffixes. Dans tout autre cas il n'est exprimé par aucun signe particulier, ex. ויקח בלק את- Balac prit Balaam; ברא את השמים (Dieu) créa le ciel. — את- se trouve quelquefois avec le Nominatif, ex. ואת-הברזל נפל אל-המים *et le fer tomba dans l'eau.*

## §. 71. De l'Apposition et de la Répétition du Nom.

L'*Apposition* est la réunion de deux noms à l'état *absolu*, ex. כסף בפרים *deux talents (d') argent,* דברים נחמים *des paroles de consolation (des paroles, des consolations).*

En hébreu un nom se trouve quelquefois *répété* deux ou trois fois de suite, avec ou sans Vav copulatif. Cette répétition sert à exprimer:

1<sup>o</sup> La multiplicité, ex. בארות בארות (des puits, des puits) *des puits nombreux.*

2<sup>o</sup> La totalité, l'universalité, ex. איש איש (homme par homme) *tous les hommes.*

3<sup>o</sup> La distribution, ex. בַּבֶּקֶר בַּבֶּקֶר (un matin après un matin) *tous les matins*.

4<sup>o</sup> La diversité: dans ce cas le Vav doit être exprimé, ex. אֶבֶן וְאֶבֶן (un poids et un poids) *différentes espèces de poids*.

### §. 72. De l'Adjectif.

Si un Adjectif est suivi d'un substantif qui sert à le déterminer d'une manière plus précise, cet adjectif se met ordinairement à l'état construit, ex. יָפֵה-הָאֵר *beau de forme*.

Certains adjectifs s'expriment en hébreu au moyen de périphrases dans lesquelles entrent les mots אִישׁ *homme*; בַּעַל *seigneur*, בֵּן *fils*, ex. בַּעְלֵי בְרִית (maîtres de l'alliance) *les alliés*; אַבְרָהָם בֶּן-מֵאָה שָׁנָה *Abraham était (fils) âgé de cent ans.*<sup>1)</sup>

Le *pluriel de majesté* veut le plus souvent l'adjectif au singulier, ex. אֲדֹנָיִם קָשָׁה *un maître dur*.

Avec les *collectifs*, les adjectifs et les participes se mettent au pluriel, ex. כָּל-הָאָרֶץ בָּכִים *toute la terre pleura*; רַבִּים עִם-הָאָרֶץ *nombreux (est) le peuple de la terre*.

### §. 73. Du Comparatif et du Superlatif.

L'adjectif, en hébreu comme en français, ne subit aucune modification dans la formation du Comparatif et du Superlatif.

Le *Comparatif* s'exprime par la prép. מִן, מִ plus que, en comparaison de, que l'on place comme préfixe devant le nom avec lequel s'établit la comparaison, ex. הַכֹּהֵן מִמְּלִךְ *plus sage que le roi* (sage en comparaison du roi).

Cette construction signifie aussi quelquefois *trop*, ex. אֲשֶׁר יִקְשֶׁה מִכֶּם *chose qui sera trop difficile pour*

1) Outre la signification du *natus* des Latins, le mot בֵּן indique souvent *la dépendance, l'origine, etc.* ex. le *fils de la force* בֶּן-חַיִל pour dire *un homme fort*; *filius iniquitatis* pour *vir iniquus*. La ville de Tyr est appelée *fille de la mer*, parce qu'elle tirait toutes ses richesses de son commerce maritime; les rabbins appellent le vinaigre, *fils du vin*, etc.

*vous*; ce qui a lieu surtout devant les Infinitifs, ex. גְּדוֹלַת עֲוֹנִי מִנְּשׂוּאָה *ma faute est trop grande pour être pardonnée* (grande en comparaison du être pardonné).

Le *Superlatif* se forme de plusieurs manières:

1<sup>o</sup> en plaçant l'Article devant l'Adjectif, ex. קָטַן הָיָא דָּוִד *David* (était le plus) *petit*.

2<sup>o</sup> en ajoutant la particule מְאֹד *beaucoup, fort, très*, qui est quelquefois répétée pour donner plus de force à l'expression, ex. טוֹבָה הָאָרֶץ מְאֹד מְאֹד *la terre est excellente*.

3<sup>o</sup> en répétant l'adjectif, ex. רַע רַע *mauvais mauvais, fort mauvais*.

4<sup>o</sup> en répétant le nom et en le mettant au pluriel, ex. הַבְּלִים הַגְּדוֹלָה *vanité des vanités, la plus grande vanité*.

#### §. 74. Des Noms de nombre.

Le nombre *un* suit la règle des adjectifs.

Les nombres cardinaux depuis 2 jusqu'à 10 sont pris tantôt substantivement, tantôt adverbialement.

Ils se joignent à l'objet compté de trois manières: 1<sup>o</sup> à l'état construit devant le substantif; 2<sup>o</sup> à l'état absolu devant le substantif; 3<sup>o</sup> à l'état absolu après le substantif, ex. שְׁלֹשָׁה יָמִים ou שְׁלֹשָׁה יָמִים ou יָמִים שְׁלֹשָׁה *trois jours*.

Les unités se construisent ordinairement avec des substantifs pluriels.

Les dizaines demandent au sing. le nom de la chose comptée quand elles le précèdent, et au pluriel quand elles le suivent; ce qui s'observe encore dans les nombres composés de dizaines et d'unités, ex. חֲמִישָׁה אַמָּה *quinze coudées*; עֶשְׂרִים אֵילִים *vingt bœufs*; שֵׁשׁ מֵאוֹת שָׁנָה *six cents et un an*.

Quelquefois le nom de l'objet compté se répète après chaque nombre en se mettant au pluriel après les plus petits nombres et au sing. après les plus grands, ex. מֵאָה שָׁנָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה וְשֶׁבַע שָׁנִים *127 ans*.

## Chapitre Quatrième.

## Des Particules.

## §. 75. Des Adverbes.

*Nota.* Les dictionnaires donnent les différents sens de toutes les particules.

Les adverbes négatifs sont לֹא et אַל. Le premier est la négation simple, ex. לֹא יִלֶּךְ *il n'ira pas*; le second renferme l'idée de défense, ex. אַל-יִלֶּךְ *qu'il n'y aille pas*. Cependant לֹא sert aussi à exprimer une interdiction formelle, ex. לֹא תִּגְנֹב *tu ne prendras pas*.

Une double négation n'affirme pas, comme en latin, mais nie plus fortement, comme en grec, ex. אֵין כֶּסֶף לֹא *l'argent était compté pour rien* (au temps de Salomon.)

לֹא s'emploie aussi pour la réponse *non*. Il n'y a pas de mot pour exprimer la réponse affirmative *oui*, on répète la phrase, ex. הֲשָׁלוֹם לוֹ וַיֹּאמְרוּ שָׁלוֹם *est-ce que la paix est avec lui? Ils répondirent: oui*.

## §. 76. Des Prépositions.

Plusieurs prépositions peuvent se trouver réunies ensemble, ex. מֵעַל *de dessus*, מֵאַחַר *d'après*, מִתַּחַת *de dessous*, מֵעַם *d'auprès*, מִבֵּין *d'entre*, etc. — Il appartient à la lexicographie de classer ces différentes locutions.

## §. 77. Des Conjonctions.

Dans les locutions conjonctives une partie est souvent retranchée, ainsi וְעַן ou אֲשֶׁר est souvent mis pour וְעַן אֲשֶׁר.<sup>1)</sup>

1) Ce retranchement des conjonctions a souvent pour but de donner plus d'énergie à la phrase, ex. אֲכָלִי עֲמִי אֶכְלֶה לָהֶם *ils devorent mon peuple (comme) ils dévoreraient du pain*.

אם si, placé au commencement d'un serment, exprime une *négation*, ex. *je vous adjure par* ..... אִם תִּעִיררִי *que vous ne réveilliez pas*; mais לא אם renferme une *affirmation*, ex. *et Moïse jura en disant* ..... אִם לֹא הָאָרֶץ תְּהִיָּה לְךָ *certainement le pays sera à toi*.

### §. 78. De l'investigation de la racine.

Comme les dictionnaires contiennent par ordre alphabétique les *racines*, à la suite desquelles sont placés les *dérivés*, il arrive souvent que les commençants, ne connaissant pas la racine, ne savent quel mot chercher dans le dictionnaire. Pour trouver la racine il faut retrancher les *préfixes* et les *affixes*.

#### *Préfixes.*

##### I. Dans les formes *nominales*

(subst., adj., inf., participes et particules).

1. Article הַ, הָ, הֶ. §. 41.
2. Signes des cas לְ, בְ, מִ. §. 43.
3. Vav copulatif וְ, וּ, וֹ. §. 52.
4. Hé interrogatif הֲ, הִ, הֵ. §. 50. 2<sup>o</sup>.
5. Relatif abrégé שֶׁ. §. 40.
6. Préfixes des noms. §. 42.

##### II. Dans les formes *verbales*.

1. Caractéristiques בְּ, הִ, הֵ. §. 17.
2. Préformantes du Futur et des Participes. §. 20.
3. Vav conversif וְ, וּ et וֹ, וֹ. §. 21.

#### *Affixes.*

##### I. Dans les formes *nominales*.

1. Différentes terminaisons du féminin הַ־, תַּ־, תְּ־. §. 45.
2. Terminaisons du plur. et du duel יִם־, יֵ־, וֹת־, יִם־. §. 45.
3. Suffixes. §. 46. — Hé local. §. 43. *note*.

II. Dans les formes *verbales*.

1. Afformantes. §. 18 — 19 — 20.
2. Suffixes. §. 37. — Hé paragogique. §. 21, 2<sup>o</sup>.
3. Terminaison féminine de quelques Infinitifs. §. 26 et §. 28.

Quand on a retranché les préfixes et les affixes, la racine des noms est facile à reconnaître (v. §. 42), mais dans les verbes il ne reste souvent que deux consonnes (ou quelquefois une seule).

Il faut alors ajouter au commencement נ ou י (verbes פִּי ou פִּי), ou au milieu ו ou י (verbes עִי ou עִי), ou à la fin ה (verbes לִה), ou doubler la 2<sup>o</sup> radicale (verbes עִע). — Voir surtout le §. 35.

## §. 79. Du Kerê et du Chetib.

Les Massorèthes, tout en admettant pour le texte de la Bible la leçon traditionnelle, voulurent insérer les variantes qui leur semblaient fondées; ils n'osèrent pas changer le texte lui-même. C'est pourquoi ils ont écrit à la marge (aujourd'hui au bas de la page), les consonnes de la variante proposée et ils ont placé les voyelles qui lui appartiennent sous les consonnes du texte. Les consonnes placées à la marge doivent donc être lues avec les voyelles écrites dans le texte.

La leçon marginale s'appelle *Kerê* (קֵרִי chald. *ce qui doit être lu*, de קרא) et la leçon du texte *Chetib* (כְּתִיב *ce qui est écrit*, de כתב). Le mot auquel s'applique la variante est surmonté d'un petit cercle —<sup>o</sup> ou d'une astérisque —<sup>\*</sup> et la variante est précédée du chiffre des versets et suivie du terme קֵרִי, ex. texte בְּעֵלֹת, note marginale טו בעלות קרי, donc au verset 15 il faut effacer l'א et lire בְּעֵלֹת.

Le plus souvent ces variantes ne concernent que les *lettres*, cependant les *mots* eux-mêmes sont corrigés

de trois manières, car le petit cercle indique ou un mot superflu, ou un mot omis, ou enfin un mot écrit d'une manière inexacte. La première erreur se note à la marge par קרי ולא כתיב écrit mais non à lire; la deuxième par les mêmes mots intervertis קרי ולא כתיב à lire quoique non écrit; la troisième par le seul mot קרי ou sa lettre initiale ק.

Les trois abréviations suivantes se rencontrent souvent dans les dictionnaires: פ pour פלני *quelqu'un*; יי ou ה pour יהוה *Seigneur*; וגומר (et le complément) *et le reste*.

### §. 80. Divisions en usage dans les Bibles hébraïques.

L'usage de lire la Bible dans les synagogues les jours de Sabbat, existait avant la venue de Notre Seigneur. (Voir Act. XV, 21.) C'est pourquoi le Pentateuque a été partagé en 54 sections appelées *parachot* (פְּרָשָׁה section), une pour chaque sabbat. Il y a les grandes et les petites *parachot*.

Les grandes sont indiquées par trois פפפ (1<sup>re</sup> lettre de פְּרָשָׁה) ou par trois ססס (1<sup>re</sup> lettre de סְדֵרָה division). — Les Juifs donnent aux *parachot* le nom du premier ou des premiers mots qui commencent chacune d'elles: la 1<sup>re</sup> se nomme בְּרֵאשִׁית (Gen. 1. 1), la 2<sup>me</sup> אֵלֶּה הַתּוֹלְדוֹת נָח (Gen. VI, 9).

Les petites se divisent en *parachot ouvertes*, indiquées par un פ (פְּתוּחָה) et en *parachot fermées*, indiquées par un ס (סְתוּמָה). — Pour les premières, on commence une nouvelle ligne, en sorte que la précédente reste inachevée et *ouverte*, tandisque pour les secondes il suffit qu'il y ait un petit espace dans la même ligne, qui se trouve comme *fermée* par le mot suivant. Les *parachot ouvertes* indiquent une division plus marquée dans le sens.

On trouve, à la fin des Bibles hébraïques, l'explication des signes ou annotations que l'on rencontre au bas de chaque page du livre.

I verbe

Misc

Verba

Kil

Transitive Intransitive

1st Sing. 3m	2nd Sing. 3m	3rd Sing. 3m	4th Sing. 3m	5th Sing. 3m	6th Sing. 3m
1st Plur. 3m	2nd Plur. 3m	3rd Plur. 3m	4th Plur. 3m	5th Plur. 3m	6th Plur. 3m
1st Sing. 2m	2nd Sing. 2m	3rd Sing. 2m	4th Sing. 2m	5th Sing. 2m	6th Sing. 2m
1st Plur. 2m	2nd Plur. 2m	3rd Plur. 2m	4th Plur. 2m	5th Plur. 2m	6th Plur. 2m
1st Sing. 1m	2nd Sing. 1m	3rd Sing. 1m	4th Sing. 1m	5th Sing. 1m	6th Sing. 1m
1st Plur. 1m	2nd Plur. 1m	3rd Plur. 1m	4th Plur. 1m	5th Plur. 1m	6th Plur. 1m

# Paradigmes.

1st Sing. 3m	2nd Sing. 3m	3rd Sing. 3m	4th Sing. 3m	5th Sing. 3m	6th Sing. 3m
1st Plur. 3m	2nd Plur. 3m	3rd Plur. 3m	4th Plur. 3m	5th Plur. 3m	6th Plur. 3m
1st Sing. 2m	2nd Sing. 2m	3rd Sing. 2m	4th Sing. 2m	5th Sing. 2m	6th Sing. 2m
1st Plur. 2m	2nd Plur. 2m	3rd Plur. 2m	4th Plur. 2m	5th Plur. 2m	6th Plur. 2m
1st Sing. 1m	2nd Sing. 1m	3rd Sing. 1m	4th Sing. 1m	5th Sing. 1m	6th Sing. 1m
1st Plur. 1m	2nd Plur. 1m	3rd Plur. 1m	4th Plur. 1m	5th Plur. 1m	6th Plur. 1m

1st Sing. 3m

1st Plur. 3m

1st Sing. 2m

1st Plur. 2m

1st Sing. 1m

1st Plur. 1m

## I. verbe

		<i>Kal.</i>		<i>Niphal.</i>	<i>Piël.</i>	
		<i>Transitiv.</i>	<i>Intransitiv.</i>			
<i>Prét.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	קָטַל	כָּבַד	נִקְטַל	קָטַל	
	3 f.	קָטְלָה	כָּבְדָה	נִקְטְלָה	קָטְלָה	
	2 m.	קָטַלְתָּ	כָּבַדְתָּ	נִקְטַלְתָּ	קָטַלְתָּ	
	2 f.	קָטַלְתְּ	כָּבַדְתְּ	נִקְטַלְתְּ	קָטַלְתְּ	
	1 c.	קָטַלְתִּי	כָּבַדְתִּי	נִקְטַלְתִּי	קָטַלְתִּי	
	<i>Plur.</i>	3 c.	קָטְלוּ	כָּבְדוּ	נִקְטְלוּ	קָטְלוּ
		2 m.	קָטַלְתֶּם	כָּבַדְתֶּם	נִקְטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם
		2 f.	קָטַלְתֶּן	כָּבַדְתֶּן	נִקְטַלְתֶּן	קָטַלְתֶּן
		1 c.	קָטַלְנוּ	כָּבַדְנוּ	נִקְטַלְנוּ	קָטַלְנוּ
<i>Inf.</i>	<i>absolu.</i>	קָטוּל	הִקְטַל, נִקְטַל	קָטַל		
	<i>construit.</i>	קָטַל	הִקְטִיל	קָטַל		
<i>Impér.</i>	<i>Sing.</i> 2 m.	קָטַל	כָּבֵד	הִקְטִיל	קָטַל	
	2 f.	קָטְלִי	כָּבְדִי	הִקְטִילִי	קָטְלִי	
	<i>Plur.</i>	2 m.	קָטְלוּ	כָּבְדוּ	הִקְטִילוּ	קָטְלוּ
		2 f.	קָטְלֶנָה	כָּבְדֶנָה	הִקְטִילֶנָה	קָטְלֶנָה
<i>Fut.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	יִקְטַל	יִכְבֹּד	יִקְטַל	יִקְטַל	
	3 f.	תִּקְטַל	תִּכְבֹּד	תִּקְטַל	תִּקְטַל	
	2 m.	תִּקְטַל	תִּכְבֹּד	תִּקְטַל	תִּקְטַל	
	2 f.	תִּקְטְלִי	תִּכְבְּדִי	תִּקְטְלִי	תִּקְטְלִי	
	1 c.	אֶקְטַל	אֶכְבֹּד	אֶקְטַל	אֶקְטַל	
	<i>Plur.</i>	3 m.	יִקְטְלוּ	יִכְבְּדוּ	יִקְטְלוּ	יִקְטְלוּ
		3 f.	תִּקְטַלְנָה	תִּכְבְּדֶנָה	תִּקְטַלְנָה	תִּקְטַלְנָה
		2 m.	תִּקְטְלוּ	תִּכְבְּדוּ	תִּקְטְלוּ	תִּקְטְלוּ
		2 f.	תִּקְטַלְנָה	תִּכְבְּדֶנָה	תִּקְטַלְנָה	תִּקְטַלְנָה
		1 c.	נִקְטַל	נִכְבֹּד	נִקְטַל	נִקְטַל
<i>Fut. apoc.</i>						
<i>Part. actif.</i>		קָטַל		נִקְטַל	מִקְטַל	
	<i>passif.</i>	קָטוּל				

régulier.

*Poual.*

*Hiphil.*

*Hophal.*

*Hithpaël.*

קטל	הקטיל	הקטל	התקטל
קטלה	הקטילה	הקטלה	התקטלה
קטלת	הקטלת	הקטלת	התקטלת
קטלת	הקטלת	הקטלת	התקטלת
קטלתי	הקטלתי	הקטלתי	התקטלתי
קטלו	הקטילו	הקטלו	התקטלו
קטלתם	הקטלתם	הקטלתם	התקטלתם
קטלתו	הקטלתו	הקטלתו	התקטלתו
קטלנו	הקטלנו	הקטלנו	התקטלנו

קטל	הקטיל	הקטל	התקטל
קטל	הקטיל	הקטל	התקטל

*manque.*

*manque.*

הקטל	התקטל
הקטילי	התקטילי
הקטילו	התקטילו
הקטלנה	התקטלנה

יקטל	יקטיל	יקטל	יתקטל
תקטל	תקטיל	תקטל	תתקטל
תקטל	תקטיל	תקטל	תתקטל
תקטילי	תקטילי	תקטילי	תתקטילי
אקטל	אקטיל	אקטל	אתקטל
יקטלו	יקטילו	יקטלו	יתקטלו
תקטלנה	תקטלנה	תקטלנה	תתקטלנה
תקטלו	תקטילו	תקטלו	תתקטלו
תקטלנה	תקטלנה	תקטלנה	תתקטלנה
נקטל	נקטיל	נקטל	נתקטל

מקטל	מקטיל	מקטל	מתקטל
------	-------	------	-------

II. verbe de la 1<sup>re</sup> gutturale.

	<i>Kal.</i>	<i>Niphal.</i>	<i>Hiphil.</i>	<i>Hophal.</i>
<i>Pr. S. 3 m.</i>	עָמַד	נִעְמַד	הִעְמִיד	הִעְמַד
3 f.	עָמְדָה	נִעְמְדָה	הִעְמִידָה	הִעְמְדָה
2 m.	עָמַדְתָּ	נִעְמַדְתָּ	הִעְמַדְתָּ	הִעְמַדְתָּ
2 f.	עָמַדְתְּ	נִעְמַדְתְּ	הִעְמַדְתְּ	הִעְמַדְתְּ
1 c.	עָמַדְתִּי	נִעְמַדְתִּי	הִעְמַדְתִּי	הִעְמַדְתִּי
<i>Pl. 3 c.</i>	עָמְדוּ	נִעְמְדוּ	הִעְמִידוּ	הִעְמְדוּ
2 m.	עָמַדְתֶּם	נִעְמַדְתֶּם	הִעְמַדְתֶּם	הִעְמַדְתֶּם
2 f.	עָמַדְתֶּן	נִעְמַדְתֶּן	הִעְמַדְתֶּן	הִעְמַדְתֶּן
1 c.	עָמַדְנוּ	נִעְמַדְנוּ	הִעְמַדְנוּ	הִעְמַדְנוּ
<i>Inf. absolu.</i>	עָמוּד	נִעְמוּד	הִעְמִיד	
<i>Inf. constr.</i>	עָמֵד	הִעְמֵד	הִעְמִיד	הִעְמַד
<i>Imp. S. 2 m.</i>	עָמֵד	חִזֵּק	הִעְמֵד	הִעְמֵד
2 f.	עָמְדִי	חִזְּקִי	הִעְמְדִי	הִעְמְדִי
<i>Pl. 2 m.</i>	עָמְדוּ	חִזְּקוּ	הִעְמְדוּ	הִעְמְדוּ
2 f.	עָמְדָנָה	חִזְּקָנָה	הִעְמְדָנָה	הִעְמְדָנָה
<i>Fut. S. 3 m.</i>	יִעְמַד	יִחַזֵּק	יִעְמַד	יִעְמַד
3 f.	תִּעְמַד	תִּחַזֵּק	תִּעְמַד	תִּעְמַד
2 m.	תִּעְמַדְתָּ	תִּחַזֵּקְתָּ	תִּעְמַדְתָּ	תִּעְמַדְתָּ
2 f.	תִּעְמַדְתְּ	תִּחַזֵּקְתְּ	תִּעְמַדְתְּ	תִּעְמַדְתְּ
1 c.	אֶעְמַד	אֶחַזֵּק	אֶעְמַד	אֶעְמַד
<i>Pl. 3 m.</i>	יִעְמְדוּ	יִחַזְּקוּ	יִעְמְדוּ	יִעְמְדוּ
3 f.	תִּעְמְדָנָה	תִּחַזְּקָנָה	תִּעְמְדָנָה	תִּעְמְדָנָה
2 m.	תִּעְמְדוּ	תִּחַזְּקוּ	תִּעְמְדוּ	תִּעְמְדוּ
2 f.	תִּעְמְדָנָה	תִּחַזְּקָנָה	תִּעְמְדָנָה	תִּעְמְדָנָה
1 c.	נִעְמַד	נִחַזֵּק	נִעְמַד	נִעְמַד
<i>Fut. apoc.</i>			יִעְמַד	
<i>Part. a.</i>	עָמֵד		מִעְמִיד	מִעְמַד
<i>Part. p.</i>	עָמוּד			

manque.



		IV. verbe de la			
		<i>Kal.</i>	<i>Niphal.</i>	<i>Piël.</i>	
<i>Prét.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	שָׁלַח	נִשְׁלַח	שִׁלַּח	
	3 f.	שָׁלְחָה	נִשְׁלַחְתָּה	שִׁלַּחְתָּה	
	2 m.	שָׁלַחְתָּ	נִשְׁלַחְתָּ	שִׁלַּחְתָּ	
	2 f.	שָׁלַחְתְּ	נִשְׁלַחְתְּ	שִׁלַּחְתְּ	
	1 c.	שָׁלַחְתִּי	נִשְׁלַחְתִּי	שִׁלַּחְתִּי	
	<i>Plur.</i>	3 c.	שָׁלְחוּ	נִשְׁלַחוּ	שִׁלְחוּ
		2 m.	שָׁלַחְתֶּם	נִשְׁלַחְתֶּם	שִׁלַּחְתֶּם
		2 f.	שָׁלַחְתֶּן	נִשְׁלַחְתֶּן	שִׁלַּחְתֶּן
		1 c.	שָׁלַחְנוּ	נִשְׁלַחְנוּ	שִׁלַּחְנוּ
<i>Inf.</i>	<i>absolu.</i>	שְׁלַח	נִשְׁלַח	שִׁלַּח	
	<i>construit.</i>	שְׁלַח	הִשְׁלַח	שִׁלַּח	
<i>Impér.</i>	<i>Sing.</i> 2 m.	שְׁלַח	הִשְׁלַח	שִׁלַּח	
	2 f.	שְׁלַחִי	הִשְׁלַחִי	שִׁלַּחִי	
	<i>Plur.</i> 2 m.	שְׁלַחוּ	הִשְׁלַחוּ	שִׁלַּחוּ	
		2 f.	שְׁלַחְנָה	הִשְׁלַחְנָה	שִׁלַּחְנָה
<i>Fut.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	יִשְׁלַח	יִנְשַׁלַּח	יִשְׁלַח	
	3 f.	תִּשְׁלַח	תִּנְשַׁלַּח	תִּשְׁלַח	
	2 m.	תִּשְׁלַח	תִּנְשַׁלַּח	תִּשְׁלַח	
	2 f.	תִּשְׁלַחִי	תִּנְשַׁלַּחִי	תִּשְׁלַחִי	
	1 c.	אֶשְׁלַח	אֶנְשַׁלַּח	אֶשְׁלַח	
	<i>Plur.</i>	3 m.	יִשְׁלַחוּ	יִנְשַׁלְּחוּ	יִשְׁלַחוּ
		3 f.	תִּשְׁלַחְנָה	תִּנְשַׁלְּחָנָה	תִּשְׁלַחְנָה
		2 m.	תִּשְׁלַחוּ	תִּנְשַׁלְּחוּ	תִּשְׁלַחוּ
		2 f.	תִּשְׁלַחְנָה	תִּנְשַׁלְּחָנָה	תִּשְׁלַחְנָה
		1 c.	נִשְׁלַח	נִשְׁלַח	נִשְׁלַח
	<i>Fut.</i>	<i>apoc.</i>			
<i>Part.</i>	<i>actif.</i>	שֹׁלַח	נִשְׁלָח	מִשְׁלַח	
	<i>passif.</i>	שְׁלוּחַ			

3<sup>e</sup> gutturale.

<i>Poual.</i>	<i>Hiphil.</i>	<i>Hophal.</i>	<i>Hithpaël.</i>
שָׁלַח	הִשְׁלִיחַ	הִשְׁלַח	הִשְׁתַּלַּח
שָׁלַחְהוּ	הִשְׁלִיחוּהוּ	הִשְׁלַחוּהוּ	הִשְׁתַּלַּחוּהוּ
שָׁלַחְתָּ	הִשְׁלַחְתָּ	הִשְׁלַחְתָּ	הִשְׁתַּלַּחְתָּ
שָׁלַחְתָּהוּ	הִשְׁלַחְתָּהוּ	הִשְׁלַחְתָּהוּ	הִשְׁתַּלַּחְתָּהוּ
שָׁלַחְתִּי	הִשְׁלַחְתִּי	הִשְׁלַחְתִּי	הִשְׁתַּלַּחְתִּי
שָׁלַחוּ	הִשְׁלִיחוּ	הִשְׁלַחוּ	הִשְׁתַּלַּחוּ
שָׁלַחְתֶּם	הִשְׁלַחְתֶּם	הִשְׁלַחְתֶּם	הִשְׁתַּלַּחְתֶּם
שָׁלַחְתֶּן	הִשְׁלַחְתֶּן	הִשְׁלַחְתֶּן	הִשְׁתַּלַּחְתֶּן
שָׁלַחוּנָהוּ	הִשְׁלַחוּנָהוּ	הִשְׁלַחוּנָהוּ	הִשְׁתַּלַּחוּנָהוּ
	הִשְׁלַח		
שָׁלַח	הִשְׁלִיחַ	הִשְׁלַח	הִשְׁתַּלַּח
	הִשְׁלַח		הִשְׁתַּלַּח
<i>manque.</i>	הִשְׁלִיחוּ	<i>manque.</i>	הִשְׁתַּלַּחוּ
	הִשְׁלִיחוּ		הִשְׁתַּלַּחוּ
	הִשְׁלַחְתָּ		הִשְׁתַּלַּחְתָּ
	הִשְׁלַחְתָּהוּ		הִשְׁתַּלַּחְתָּהוּ
	הִשְׁלַחְתִּי		הִשְׁתַּלַּחְתִּי
	הִשְׁלַחוּ		הִשְׁתַּלַּחוּ
	הִשְׁלַחְתֶּם		הִשְׁתַּלַּחְתֶּם
	הִשְׁלַחְתֶּן		הִשְׁתַּלַּחְתֶּן
	הִשְׁלַחוּנָהוּ		הִשְׁתַּלַּחוּנָהוּ
	הִשְׁלַח		הִשְׁתַּלַּח
	הִשְׁלִיחַ		הִשְׁתַּלַּח
	הִשְׁלַח		הִשְׁתַּלַּח
	הִשְׁלִיחוּ		הִשְׁתַּלַּחוּ
	הִשְׁלַחְתָּ		הִשְׁתַּלַּחְתָּ
	הִשְׁלַחְתָּהוּ		הִשְׁתַּלַּחְתָּהוּ
	הִשְׁלַחְתִּי		הִשְׁתַּלַּחְתִּי
	הִשְׁלַחוּ		הִשְׁתַּלַּחוּ
	הִשְׁלַחְתֶּם		הִשְׁתַּלַּחְתֶּם
	הִשְׁלַחְתֶּן		הִשְׁתַּלַּחְתֶּן
	הִשְׁלַחוּנָהוּ		הִשְׁתַּלַּחוּנָהוּ
	הִשְׁלַח		הִשְׁתַּלַּח
מִשְׁלַח	מִשְׁלִיחַ	מִשְׁלַח	מִשְׁתַּלַּח

## V. verbe défectif Pé-Noun.

		<i>Kal.</i>	<i>Niphal.</i>	<i>Hiphil.</i>	<i>Hophal.</i>	
<i>Prét.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	כָּבַשׁ	כָּבַשׁ	הִגְרִישׁ	הִגְשׁ	
	3 f.	כָּבַשְׁהָ	כָּבַשְׁהָ	הִגְרִישְׁהָ	הִגְשְׁהָ	
	2 m.	כָּבַשְׁתָּ	כָּבַשְׁתָּ	הִגְשִׁיתָ	הִגְשִׁיתָ	
	2 f.	כָּבַשְׁתְּ	כָּבַשְׁתְּ	הִגְשִׁיתְּ	הִגְשִׁיתְּ	
	1 c.	כָּבַשְׁתִּיר	כָּבַשְׁתִּיר	הִגְשִׁיתִיר	הִגְשִׁיתִיר	
	<i>Plur.</i>	3 c.	כָּבַשׁוּ	כָּבַשׁוּ	הִגְרִישׁוּ	הִגְשׁוּ
		2 m.	כָּבַשְׁתֶּם	כָּבַשְׁתֶּם	הִגְשִׁיתֶם	הִגְשִׁיתֶם
		2 f.	כָּבַשְׁתֶּן	כָּבַשְׁתֶּן	הִגְשִׁיתֶן	הִגְשִׁיתֶן
		1 c.	כָּבַשְׁתֶּכֶּה	כָּבַשְׁתֶּכֶּה	הִגְשִׁיתֶכֶּה	הִגְשִׁיתֶכֶּה
<i>Inf.</i>	<i>absolu.</i>	כָּבוֹשׁ	הִכְבֹּשׁ	הִגֵּשׁ		
	<i>construit.</i>	לְבַשׁוֹת	הִכְבֹּשׁוֹת	הִגֵּישׁוֹת	הִגֵּשׁוֹת	
<i>Impér.</i>	<i>Sing.</i> 2 m.	בַּשׁ	הִכְבֹּשׁ	הִגֵּשׁ		
	2 f.	בַּשִּׁי	הִכְבֹּשִׁי	הִגֵּישִׁי		
	<i>Plur.</i> 2 m.	בַּשׁוּ	הִכְבֹּשׁוּ	הִגֵּישׁוּ	<i>manque.</i>	
		2 f.	בַּשְׁכֶּה	הִכְבֹּשְׁכֶה		הִגֵּשְׁכֶה
<i>Fut.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	יִבֹּשׁ	יִכְבֹּשׁ	יִגֵּישׁ	יִגֵּשׁ	
	3 f.	תִּבֹּשׁ	תִּכְבֹּשׁ	תִּגֵּישׁ	תִּגֵּשׁ	
	2 m.	תִּבֹּשׁ	תִּכְבֹּשׁ	תִּגֵּישׁ	תִּגֵּשׁ	
	2 f.	תִּבֹּשִׁי	תִּכְבֹּשִׁי	תִּגֵּישִׁי	תִּגֵּשִׁי	
	1 c.	אִבֹּשׁ	אִכְבֹּשׁ	אִגֵּישׁ	אִגֵּשׁ	
	<i>Plur.</i>	3 m.	יִבֹּשׁוּ	יִכְבֹּשׁוּ	יִגֵּישׁוּ	יִגֵּשׁוּ
		3 f.	תִּבֹּשְׁכֶּה	תִּכְבֹּשְׁכֶּה	תִּגֵּשְׁכֶּה	תִּגֵּשְׁכֶּה
		2 m.	תִּבֹּשׁוּ	תִּכְבֹּשׁוּ	תִּגֵּישׁוּ	תִּגֵּשׁוּ
		2 f.	תִּבֹּשְׁכֶּה	תִּכְבֹּשְׁכֶּה	תִּגֵּשְׁכֶּה	תִּגֵּשְׁכֶּה
		1 c.	כָּבַשׁ	כָּבַשׁ	כָּבַשׁ	כָּבַשׁ
<i>Fut. apoc.</i>			יִגֵּשׁ			
	<i>conversif.</i>					
<i>Part.</i>	<i>actif.</i>	כָּבֵשׁ	כָּבֵשׁ	מִגֵּישׁ	מִגֵּשׁ	
	<i>passif.</i>	כָּבוּשׁ				

VI. verbe quiescent Pé-Jod.

<i>Kal.</i>	<i>Niphal.</i>	<i>Hiphil.</i>	<i>Hophal.</i>
יָשַׁב	נִישַׁב	הוֹשִׁיב	הוֹשַׁב
יָשַׁבָּה	נִישַׁבָּה	הוֹשִׁיבָה	הוֹשַׁבָה
יָשַׁבְתָּ	נִישַׁבְתָּ	הוֹשִׁבְתָּ	הוֹשַׁבְתָּ
יָשַׁבְתְּ	נִישַׁבְתְּ	הוֹשִׁבְתְּ	הוֹשַׁבְתְּ
יָשַׁבְתִּי	נִישַׁבְתִּי	הוֹשִׁבְתִּי	הוֹשַׁבְתִּי
יָשַׁבוּ	נִישַׁבוּ	הוֹשִׁיבוּ	הוֹשַׁבוּ
יָשַׁבְתֶּם	נִישַׁבְתֶּם	הוֹשִׁבְתֶּם	הוֹשַׁבְתֶּם
יָשַׁבְתֶּן	נִישַׁבְתֶּן	הוֹשִׁבְתֶּן	הוֹשַׁבְתֶּן
יָשַׁבְנוּ	נִישַׁבְנוּ	הוֹשִׁיבְנוּ	הוֹשַׁבְנוּ

יָשַׁב		הוֹשִׁיב הוֹשַׁב		הוֹשַׁב
יָשַׁבְתָּ	יָסַד	הוֹשַׁב	הוֹשִׁיב	
יָשַׁב	יָרַשׁ	הוֹשַׁב	הוֹשִׁיב	
יָשַׁבוּ	יָרַשׁוּ	הוֹשַׁבוּ	הוֹשִׁיבוּ	<i>manque.</i>
יָשַׁבְתָּ	יָרַשְׁתָּ	הוֹשַׁבְתָּ	הוֹשִׁיבְתָּ	
יָשַׁב	יָרַשׁ	יָרַשַׁב	יֹוֹשִׁיב	יֹוֹשַׁב
יָשַׁב	תִּירַשׁ	תִּירַשַׁב	תִּוֹשִׁיב	תִּוֹשַׁב
יָשַׁב	תִּירַשׁ	תִּירַשַׁב	תִּוֹשִׁיב	תִּוֹשַׁב
יָשַׁבוּ	תִּירַשׁוּ	תִּירַשַׁבוּ	תִּוֹשִׁיבוּ	תִּוֹשַׁבוּ
אָשַׁב	אָרַשׁ	אָרַשַׁב	אוֹשִׁיב	אוֹשַׁב
יָשַׁבוּ	יָרַשׁוּ	יָרַשַׁבוּ	יֹוֹשִׁיבוּ	יֹוֹשַׁבוּ
תִּשַׁבְתָּ	תִּירַשְׁתָּ	תִּירַשַׁבְתָּ	תִּוֹשַׁבְתָּ	תִּוֹשַׁבְתָּ
תִּשַׁבוּ	תִּירַשׁוּ	תִּירַשַׁבוּ	תִּוֹשִׁיבוּ	תִּוֹשַׁבוּ
תִּשַׁבְתָּ	תִּירַשְׁתָּ	תִּירַשַׁבְתָּ	תִּוֹשַׁבְתָּ	תִּוֹשַׁבְתָּ
נִשַׁב	נִירַשׁ	נִירַשַׁב	נוֹשִׁיב	נוֹשַׁב
			יֹוֹשַׁב	
יֹוֹשַׁב			יֹוֹשַׁב	
יָשַׁב		נוֹשַׁב	מוֹשִׁיב	מוֹשַׁב
יָשַׁבוּ				

## VII. verbe

		<i>Kal.</i>	<i>Niphal.</i>	<i>Pôël.</i>	
<i>Prét.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	סָב	נָסַב	סוֹבֵב	
	3 f.	סָבָה	נָסְבָה	סוֹבְבָה	
	2 m.	סָבוּתָ	נָסְבוּתָ	סוֹבְבֹתָ	
	2 f.	סָבוּת	נָסְבוּת	סוֹבְבֹת	
	1 c.	סָבוּתִי	נָסְבוּתִי	סוֹבְבֹתִי	
	<i>Plur.</i> 3 c.	3 c.	סָבוּ	נָסְבוּ	סוֹבְבוּ
		2 m.	סָבוּתְכֶם	נָסְבוּתְכֶם	סוֹבְבֹתְכֶם
		2 f.	סָבוּתְכֶן	נָסְבוּתְכֶן	סוֹבְבֹתְכֶן
		1 c.	סָבוּנוּ	נָסְבוּנוּ	סוֹבְבוּנוּ
	<i>Inf. absolu.</i>		סָבוּב	הִסּוֹב	
<i>construit.</i>		סָב	הִסְב	סוֹבֵב	
<i>Impér.</i>	<i>Sing.</i> 2 m.	סָב	הִסְב	סוֹבֵב	
	2 f.	סָבִי	הִסְבִּי	סוֹבְבִי	
	<i>Plur.</i> 2 m.	2 m.	סָבוּ	הִסְבוּ	סוֹבְבוּ
		2 f.	סָבִינָה	הִסְבִּינָה	סוֹבְבִינָה
<i>Fut.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	יָסֵב	יָסֵב	יָסוּבֵב	
	3 f.	תָּסֵב	תָּסֵב	תָּסוּבֵב	
	2 m.	תָּסֵב	תָּסֵב	תָּסוּבֵב	
	2 f.	תָּסֵבִי	תָּסֵבִי	תָּסוּבְבִי	
	1 c.	אָסֵב	אָסֵב	אָסוּבֵב	
	<i>Plur.</i> 3 m.	3 m.	יָסְבוּ	יָסְבוּ	יָסוּבְבוּ
		3 f.	תָּסְבִינָה	תָּסְבִינָה	תָּסוּבְבִינָה
		2 m.	תָּסְבוּ	תָּסְבוּ	תָּסוּבְבוּ
		2 f.	תָּסְבִינָה	תָּסְבִינָה	תָּסוּבְבִינָה
		1 c.	נָסֵב	נָסֵב	נָסוּבֵב
<i>Fut. conversif.</i>	וַיָּסֵב (vayiâsob)				
<i>Fut. avec suffix.</i>	יָסְבִּנִי			יָסוּבְבִּנִי	
<i>Part. actif.</i>		סוֹבֵב	נָסֵב	מְסוּבֵב	
	<i>passif.</i>	סָבוּב			

défectiv Aïn-Aïn.

<i>Pôal.</i>	<i>Hiphil.</i>	<i>Hophal.</i>	<i>Hithpôël.</i>
סוּבַב	הִסֵּב	הוּסַב	הִסְתוּבַב
סוּבְּבָה	הִסְבָּה	הוּסְבָה	הִסְתוּבְּבָה
סוּבְּבָתָּה	הִסְבֹּתָה	הוּסְבֹתָה	הִסְתוּבְּבָתָּה
סוּבְּבָתָּה	הִסְבֹתָה	הוּסְבֹתָה	הִסְתוּבְּבָתָּה
סוּבְּבָתַי	הִסְבֹתַי	הוּסְבֹתַי	הִסְתוּבְּבָתַי
סוּבְּבוּ	הִסְבוּ	הוּסְבוּ	הִסְתוּבְּבוּ
סוּבְּבָתְכֶם	הִסְבֹתְכֶם	הוּסְבֹתְכֶם	הִסְתוּבְּבָתְכֶם
סוּבְּבָתְכֶן	הִסְבֹתְכֶן	הוּסְבֹתְכֶן	הִסְתוּבְּבָתְכֶן
סוּבְּבָנוּ	הִסְבֹנוּ	הוּסְבֹנוּ	הִסְתוּבְּבָנוּ
סוּבַב	הִסֵּב	הוּסַב	הִסְתוּבַב
<i>manque.</i>	הִסֵּב הִסְבִּי הִסְבוּ הִסְבִּינָה	<i>manque.</i>	הִסְתוּבַב הִסְתוּבְּבִי הִסְתוּבְּבוּ הִסְתוּבְּבִנָה
יִסוּבַב	יִסֵּב	יִוּסַב	יִסְתוּבַב
תִּסוּבַב	תִּסֵּב	תִּוּסַב	תִּסְתוּבַב
תִּסוּבְּבָה	תִּסְבָּה	תִּוּסְבָה	תִּסְתוּבְּבָה
תִּסוּבְּבָתָּה	תִּסְבֹתָה	תִּוּסְבֹתָה	תִּסְתוּבְּבָתָּה
אִסוּבַב	אִסֵּב	אִוּסַב	אִסְתוּבַב
יִסוּבְּבוּ	יִסְבוּ	יִוּסְבוּ	יִסְתוּבְּבוּ
תִּסוּבְּבִנָה	תִּסְבִּינָה	תִּוּסְבִּינָה	תִּסְתוּבְּבִנָה
תִּסוּבְּבוּ	תִּסְבוּ	תִּוּסְבוּ	תִּסְתוּבְּבוּ
תִּסוּבְּבִנָה	תִּסְבִּינָה	תִּוּסְבִּינָה	תִּסְתוּבְּבִנָה
נִסוּבַב	נִסֵּב	נִוּסַב	נִסְתוּבַב
מִסוּבַב	וַיִּסֵּב וַיִּסְבִּי וַיִּסְבְּכֶם מִסֵּב	מִוּסַב	מִסְתוּבַב

## VIII. A. verbe quiescent Aïn-Vav.

		<i>Kal.</i>	<i>Niphal.</i>	<i>Hiphil.</i>	<i>Hophal.</i>	
<i>Prét.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	קָם	נָקוּם	הִקִּים	הוּקַם	
	3 f.	קָמָה	נָקוּמָה	הִקִּימָה	הוּקַמָה	
	2 m.	קָמְתָ	נָקוּמוֹתָ	הִקִּימוֹתָ	הוּקַמְתָ	
	2 f.	קָמְתִי	נָקוּמוֹתִי	הִקִּימוֹתִי	הוּקַמְתִּי	
	1 c.	קָמְתִי	נָקוּמוֹתִי	הִקִּימוֹתִי	הוּקַמְתִּי	
	<i>Plur.</i>	3 c.	קָמוּ	נָקוּמוּ	הִקִּימוּ	הוּקַמוּ
		2 m.	קָמְתֶם	נָקוּמוֹתֶם	הִקִּימוֹתֶם	הוּקַמְתֶם
		2 f.	קָמְתֶן	נָקוּמוֹתֶן	הִקִּימוֹתֶן	הוּקַמְתֶן
		1 c.	קָמְנוּ	נָקוּמוֹנוּ	הִקִּימוֹנוּ	הוּקַמְנוּ
<i>Inf.</i>	<i>absolu.</i>	קוּם		הִקִּים הָקָם		
	<i>construit.</i>	קוּם	הַקוּם	הִקִּים	הוּקַם	
<i>Impér.</i>	<i>Sing.</i> 2 m.	קוּם	הַקוּם	הִקִּים		
	2 f.	קוּמִי	הַקוּמִי	הִקִּימִי	<i>manque.</i>	
	<i>Plur.</i> 2 m.	קוּמוּ	הַקוּמוּ	הִקִּימוּ		
		2 f.	קוּמְנָה	הַקוּמְנָה		הִקִּימְנָה
<i>Fut.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	יָקוּם	יָקוּם	יִקִּים		יִוָּקַם
	3 f.	תָּקוּם	תָּקוּם	תִּקִּים	תִּוָּקַם	
	2 m.	תָּקוּם	תָּקוּם	תִּקִּים	תִּוָּקַם	
	2 f.	תָּקוּמִי	תָּקוּמִי	תִּקִּימִי	תִּוָּקַמִּי	
	1 c.	אָקוּם	אָקוּם	אִקִּים	אִוָּקַם	
	<i>Plur.</i>	3 m.	יָקוּמוּ	יָקוּמוּ	יִקִּימוּ	יִוָּקַמוּ
		3 f.	תָּקוּמְיֶנָה	תָּקַמְנָה	תִּקִּמְנָה	תִּוָּקַמְנָה
		2 m.	תָּקוּמוּ	תָּקוּמוּ	תִּקִּימוּ	תִּוָּקַמוּ
		2 f.	תָּקוּמְיֶנָה	תָּקַמְנָה	תִּקִּמְנָה	תִּוָּקַמְנָה
	1 c.	נָקוּם	נָקוּם	נִקִּים	נִוָּקַם	
<i>Fut. apoc.</i>		יָקַם		יָקַם		
	<i>conversif.</i>	וַיָּקַם, וַיָּקַם		וַיָּקַם		
<i>Fut. avec suffixe.</i>		יָקוּמְנִי		יָקוּמְנִי		
<i>Part. actif.</i>		קָם	נָקוּם	מִקִּים	מוּקַם	
	<i>passif.</i>	קוּם				

B. verbe quiescent Aïn-Jod.

<i>Pólel.</i>	<i>Pólal.</i>	<i>Kal.</i>		<i>Niphal.</i>
קוּמִים	קוּמִים	בָּן	בִּין	נְבוּן
קוּמְמָה	קוּמְמָה	בָּנָה	בִּינָה	נְבוּנָה
קוּמְמָתָה	קוּמְמָתָה	בָּנִיתָ	בִּינִיתָ	נְבוּנִיתָ
קוּמְמָתְךָ	קוּמְמָתְךָ	בָּנִיתָ	בִּינִיתָ	נְבוּנִיתָ
קוּמְמָתֵינוּ	קוּמְמָתֵינוּ	בָּנִיתִי	בִּינִיתִי	נְבוּנִיתִי
קוּמְמוֹ	קוּמְמוֹ	בָּנָה	בִּינָה	נְבוּנָה
קוּמְמֹתֵם	קוּמְמֹתֵם	בָּנִיתֶם	בִּינִיתֶם	נְבוּנִיתֶם
קוּמְמֹתֵיכֶם	קוּמְמֹתֵיכֶם	בָּנִיתֶם	בִּינִיתֶם	נְבוּנִיתֶם
קוּמְמֹנֵינוּ	קוּמְמֹנֵינוּ	בָּנָה	בִּינָה	נְבוּנָה

קוּמִים	קוּמִים	בָּן	הַבּוּן
קוּמִים		בִּין	הַבּוּן
קוּמְמִי	<i>manque.</i>	בִּינִי	הַבּוּנִי
קוּמְמוֹ		בִּינָה	הַבּוּנָה
קוּמְמָנָה		—	הַבּוּנָה

יְקוּמִים	יְקוּמִים	יְבִין	יְבוּן
תְּקוּמִים	תְּקוּמִים	תְּבִין	תְּבוּן
תְּקוּמִים	תְּקוּמִים	תְּבִין	תְּבוּן
תְּקוּמְמִי	תְּקוּמְמִי	תְּבִינִי	תְּבוּנִי
אֲקוּמִים	אֲקוּמִים	אֲבִין	אֲבוּן
יְקוּמוֹ	יְקוּמוֹ	יְבִינָה	יְבוּנָה
תְּקוּמְמָנָה	תְּקוּמְמָנָה	תְּבִינָה	תְּבוּנָה
תְּקוּמְמוֹ	תְּקוּמְמוֹ	תְּבִינָה	תְּבוּנָה
תְּקוּמְמָנָה	תְּקוּמְמָנָה	תְּבִינָה	תְּבוּנָה
נְקוּמִים	נְקוּמִים	נְבִין	נְבוּן

מְקוּמִים

מְקוּמִים



בָּן

נְבוּן

## IX. verbe

		<i>Kal.</i>	<i>Niphal.</i>	<i>Piël.</i>	
<i>Prét.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	מָצַח	נִמְצַח	מִצַּח	
	3 f.	מָצַחָה	נִמְצַחָה	מִצַּחָה	
	2 m.	מָצַחְתָּ	נִמְצַחְתָּ	מִצַּחְתָּ	
	2 f.	מָצַחְתְּ	נִמְצַחְתְּ	מִצַּחְתְּ	
	1 c.	מָצַחְתִּי	נִמְצַחְתִּי	מִצַּחְתִּי	
	<i>Plur.</i>	3 c.	מָצַחוּ	נִמְצַחוּ	מִצַּחוּ
		2 m.	מָצַחְתֶּם	נִמְצַחְתֶּם	מִצַּחְתֶּם
		2 f.	מָצַחְתֶּן	נִמְצַחְתֶּן	מִצַּחְתֶּן
		1 c.	מָצַחְתֶּנּוּ	נִמְצַחְתֶּנּוּ	מִצַּחְתֶּנּוּ
<i>Inf.</i>	<i>absolu.</i>	מִצַּח	נִמְצַח	מִצַּח	
	<i>construit.</i>	מִצַּח־	הַנִּמְצַח־	מִצַּח־	
<i>Impér.</i>	<i>Sing.</i> 2 m.	מִצַּח	הַנִּמְצַח	מִצַּח	
	2 f.	מִצַּחִי	הַנִּמְצַחִי	מִצַּחִי	
	<i>Plur.</i>	2 m.	מִצַּחוּ	הַנִּמְצַחוּ	מִצַּחוּ
		2 f.	מִצַּחְנָה	הַנִּמְצַחְנָה	מִצַּחְנָה
<i>Fut.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	יִמְצַח	יִנְמַצַּח	יִמְצַח	
	3 f.	תִּמְצַח	תִּנְמַצַּח	תִּמְצַח	
	2 m.	תִּמְצַח	תִּנְמַצַּח	תִּמְצַח	
	2 f.	תִּמְצַחִי	תִּנְמַצַּחִי	תִּמְצַחִי	
	1 c.	אֶמְצַח	אֶנְמַצַּח	אֶמְצַח	
	<i>Plur.</i>	3 m.	יִמְצַחוּ	יִנְמַצַּחוּ	יִמְצַחוּ
		3 f.	תִּמְצַחְנָה	תִּנְמַצַּחְנָה	תִּמְצַחְנָה
		2 m.	תִּמְצַחוּ	תִּנְמַצַּחוּ	תִּמְצַחוּ
		2 f.	תִּמְצַחְנָה	תִּנְמַצַּחְנָה	תִּמְצַחְנָה
		1 c.	נִמְצַח	נִמְצַח	נִמְצַח
<i>Fut. apoc.</i>					
<i>Fut. avec suffix.</i>	יִמְצַחְתִּי		יִמְצַחְתִּי		
<i>Part. actif.</i>		מִצַּח	נִמְצַח	מִצַּח	
	<i>passif.</i>	מִצַּח־		מִצַּח־	

## quiescent Lamed-Aleph.

<i>Poual.</i>	<i>Hiphil.</i>	<i>Hophal.</i>	<i>Hithpaël.</i>
מָצַא	הִמָּצֵא	הִמָּצַא	הִתְמָצַא
מָצַאְךָ	הִמָּצֵאֲךָ	הִמָּצַאְךָ	הִתְמָצַאְךָ
מָצַאְתָּ	הִמָּצֵאֲתָּ	הִמָּצַאְתָּ	הִתְמָצַאְתָּ
מָצַאְתְּ	הִמָּצֵאֲתְּ	הִמָּצַאְתְּ	הִתְמָצַאְתְּ
מָצַאְתִּי	הִמָּצֵאֲתִי	הִמָּצַאְתִּי	הִתְמָצַאְתִּי
מָצַאֲנִי	הִמָּצֵאֲנִי	הִמָּצַאֲנִי	הִתְמָצַאֲנִי
מָצַאְתֶּם	הִמָּצֵאֲתֶם	הִמָּצַאְתֶּם	הִתְמָצַאְתֶּם
מָצַאְתֶּן	הִמָּצֵאֲתֶן	הִמָּצַאְתֶּן	הִתְמָצַאְתֶּן
מָצַאְנוּ	הִמָּצֵאְנוּ	הִמָּצַאְנוּ	הִתְמָצַאְנוּ
	הִמָּצַא		
מָצַא	הִמָּצֵא	הִמָּצַא	הִתְמָצַא
	הִמָּצַא		הִתְמָצַא
<i>manque.</i>	הִמָּצֵאֲנִי	<i>manque.</i>	הִתְמָצַאֲנִי
	הִמָּצֵאֲנִי		הִתְמָצַאֲנִי
	הִמָּצֵאְנִי		הִתְמָצַאְנִי
רָמַצַּא	רָמַצֵּא	רָמַצַּא	רָתַמַּצַּא
רָמַצַּאְךָ	רָמַצֵּאֲךָ	רָמַצַּאְךָ	רָתַמַּצַּאְךָ
רָמַצַּאְתָּ	רָמַצֵּאֲתָּ	רָמַצַּאְתָּ	רָתַמַּצַּאְתָּ
רָמַצַּאְתְּ	רָמַצֵּאֲתְּ	רָמַצַּאְתְּ	רָתַמַּצַּאְתְּ
רָמַצַּאְתִּי	רָמַצֵּאֲתִי	רָמַצַּאְתִּי	רָתַמַּצַּאְתִּי
רָמַצַּאֲנִי	רָמַצֵּאֲנִי	רָמַצַּאֲנִי	רָתַמַּצַּאֲנִי
רָמַצַּאְתֶּם	רָמַצֵּאֲתֶם	רָמַצַּאְתֶּם	רָתַמַּצַּאְתֶּם
רָמַצַּאְתֶּן	רָמַצֵּאֲתֶן	רָמַצַּאְתֶּן	רָתַמַּצַּאְתֶּן
רָמַצַּאְנוּ	רָמַצֵּאְנוּ	רָמַצַּאְנוּ	רָתַמַּצַּאְנוּ
	רָמַצֵּא		
רָמַצַּא	רָמַצֵּא	רָמַצַּא	רָתַמַּצַּא
	רָמַצֵּאֲנִי		רָתַמַּצַּאֲנִי
רָמַצַּא	רָמַצֵּאֲנִי	רָמַצַּא	רָתַמַּצַּאֲנִי

## X. verbe

		<i>Kal.</i>	<i>Niphal.</i>	<i>Piël.</i>	
<i>Prét.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	גָּלָה	נִגְלָה	גָּלָה	
	3 f.	גָּלְתָה	נִגְלְתָה	גָּלְתָה	
	2 m.	גָּלִיתָ	נִגְלִיתָ	גָּלִיתָ	
	2 f.	גָּלִיתְּ	נִגְלִיתְּ	גָּלִיתְּ	
	1 c.	גָּלִיתִי	נִגְלִיתִי	גָּלִיתִי	
	<i>Plur.</i>	3 c.	גָּלוּ	נִגְלוּ	גָּלוּ
		2 m.	גָּלִיתֶם	נִגְלִיתֶם	גָּלִיתֶם
		2 f.	גָּלִיתְּוּ	נִגְלִיתְּוּ	גָּלִיתְּוּ
		1 c.	גָּלִינוּ	נִגְלִינוּ	גָּלִינוּ
	<i>Inf.</i>	<i>absolu.</i>	(poét. גָּלוּ) גָּלָה	נִגְלָה	גָּלָה
<i>construit.</i>		גָּלוֹת	הִגְלוֹת	גָּלוֹת	
<i>Impér.</i>	<i>Sing.</i> 2 m.	גָּלָה	הִגְלָה	גָּלָה	
	2 f.	גָּלִי	הִגְלִי	גָּלִי	
	<i>Plur.</i>	2 m.	גָּלוּ	הִגְלוּ	גָּלוּ
		2 f.	גָּלִינָה	הִגְלִינָה	גָּלִינָה
<i>Fut.</i>	<i>Sing.</i> 3 m.	יִגְלָה	יִנְגְלָה	יִגְלָה	
	3 f.	תִּגְלָה	תִּנְגְלָה	תִּגְלָה	
	2 m.	תִּגְלָה	תִּנְגְלָה	תִּגְלָה	
	2 f.	תִּגְלִי	תִּנְגְלִי	תִּגְלִי	
	1 c.	אֶגְלָה	אֶנְגְלָה	אֶגְלָה	
	<i>Plur.</i>	3 m.	יִגְלוּ	יִנְגְלוּ	יִגְלוּ
		3 f.	תִּגְלִינָה	תִּנְגְלִינָה	תִּגְלִינָה
		2 m.	תִּגְלוּ	תִּנְגְלוּ	תִּגְלוּ
		2 f.	תִּגְלִינָה	תִּנְגְלִינָה	תִּגְלִינָה
		1 c.	נִגְלָה	נִנְגְלָה	נִגְלָה
<i>Fut. apoc.</i>		יִגַּל	יִנְגַּל	יִגַּל	
<i>Fut. avec suffixe.</i>		יִגְלִנִי		יִגְלִנִי	
<i>Part. actif.</i>		גָּלָה	נִגְלָה	מִגְלָה	
	<i>passif.</i>	גָּלוּי			



XI. Tableau synoptique du

		Verbe régulier	Verbe 1 <sup>re</sup> gutturale.	Verbe 2 <sup>e</sup> gutturale.	Verbe 3 <sup>e</sup> gutturale.	Verbe défectif פָּ.
<i>Kal</i>	<i>Prét.</i>	קָטַל	עָמַד	זָעַק	שָׁלַח	נָגַשׁ
	<i>Inf. constr.</i>	קָטֹל	עָמֹד	זָעַק	שָׁלַח	נָשָׂח
	<i>Fut.</i>	יִקְטֹל	יַעֲמֹד	יִזְעַק	יִשְׁלַח	יִנָּשֵׂחַ
<i>Niphal</i>	<i>Prét.</i>	נִקְטַל	נִעָמַד	נִזָּעַק	נִשְׁלַח	נִנָּשֵׂחַ
	<i>Inf. constr.</i>	הִקְטֹל	הִעָמֹד	הִזָּעַק	הִשְׁלַח	הִנָּשֵׂחַ
	<i>Fut.</i>	יִקְטֹל	יַעֲמֹד	יִזְעַק	יִשְׁלַח	יִנָּשֵׂחַ
<i>Piel</i>	<i>Prét.</i>	קָטַל	עָמַד	בָּרַךְ	שָׁלַח	נָגַשׁ
	<i>Inf. constr.</i>	קָטֹל	עָמֹד	בָּרַךְ	שָׁלַח	נָשָׂח
	<i>Fut.</i>	יִקְטֹל	יַעֲמֹד	יִבָּרַךְ	יִשְׁלַח	יִנָּשֵׂחַ
<i>Poual</i>	<i>Prét.</i>	קָטַל	עָמַד	בָּרַךְ	שָׁלַח	נָגַשׁ
	<i>Inf. constr.</i>	קָטֹל	עָמֹד	בָּרַךְ	שָׁלַח	נָשָׂח
	<i>Fut.</i>	יִקְטֹל	יַעֲמֹד	יִבָּרַךְ	יִשְׁלַח	יִנָּשֵׂחַ
<i>Hiphil</i>	<i>Prét.</i>	הִקְטִיל	הִעָמִיד	הִזָּעִיק	הִשְׁלִיחַ	הִגִּישׁ
	<i>Inf. constr.</i>	הִקְטִיל	הִעָמִיד	הִזָּעִיק	הִשְׁלִיחַ	הִגִּישׁ
	<i>Fut.</i>	יִקְטִיל	יַעֲמִיד	יִזְעִיק	יִשְׁלִיחַ	יִגִּישׁ
<i>Hophal</i>	<i>Prét.</i>	הִקְטַל	הִעָמַד	הִזָּעַק	הִשְׁלַח	הִגִּישׁ
	<i>Inf. constr.</i>	הִקְטֹל	הִעָמֹד	הִזָּעַק	הִשְׁלַח	הִגִּישׁ
	<i>Fut.</i>	יִקְטֹל	יַעֲמֹד	יִזְעַק	יִשְׁלַח	יִגִּישׁ
<i>Hithpaël</i>	<i>Prét.</i>	הִתְקַטַּל	הִתְעָמַד	הִתְבָּרַךְ	הִשְׁתַּלַּח	הִתְנַשֵּׂחַ
	<i>Inf. constr.</i>	הִתְקַטֹּל	הִתְעָמֹד	הִתְבָּרַךְ	הִשְׁתַּלַּח	הִתְנַשֵּׂחַ
	<i>Fut.</i>	יִתְקַטֹּל	יִתְעָמֹד	יִתְבָּרַךְ	יִשְׁתַּלַּח	יִתְנַשֵּׂחַ

verbe régulier et irrégulier.

<i>Verbe quiescent</i> פ"ו.	<i>Verbe défectif</i> ע"ע.	<i>Verbe quiescent</i> ע"ו.	<i>Verbe quiescent</i> ע"ו.	<i>Verbe quiescent</i> ל"א.	<i>Verbe quiescent</i> ל"ה.
יָשַׁב	סָב	קָם	בִּין	מָצָא	גָּלָה
שָׁבַת	סָב	קָם	בִּין	מָצָא	גָּלוּת
יָשַׁב	יָסַב	יָקָם	יָבִין	יָמָצָא	יָגָלָה
נִישַׁב	נָסַב	נָקָם	נָבוֹן	נִמָּצָא	נִגָּלָה
הִישַׁב	הִסָּב	הִקָּם	הִבוֹן	הִמָּצָא	הִגָּלוּת
יִישַׁב	יִסָּב	יִקָּם	יִבוֹן	יִמָּצָא	יִגָּלָה
יָשַׁב	סֹבַב	קֹמַם	בֹּנֵן	מָצָא	גָּלָה
יָשַׁב	סֹבַב	קֹמַם	בֹּנֵן	מָצָא	גָּלוּת
יִישַׁב	יִסֹּבַב	יִקֹּמַם	יִבֹּנֵן	יִמָּצָא	יִגָּלָה
הִישַׁב	הִסָּב	הִקָּם	הִבִּין	הִמָּצָא	הִגָּלָה
הִישַׁב	הִסָּב	הִקָּם	הִבִּין	הִמָּצָא	הִגָּלוּת
יִישַׁב	יִסָּב	יִקָּם	יִבִּין	יִמָּצָא	יִגָּלָה
הִישַׁב	הִיָּסַב	הִיָּקָם	הִיָּבֵן	הִמָּצָא	הִגָּלָה
הִישַׁב	הִיָּסַב	הִיָּקָם	הִיָּבֵן	הִמָּצָא	הִגָּלוּת
יִישַׁב	יִיָּסַב	יִיָּקָם	יִיָּבֵן	יִמָּצָא	יִגָּלָה
הִתְיָשַׁב	הִתְיָסַב	הִתְיָקָם	הִתְיָבֵן	הִתְיָמָצָא	הִתְיָגָלָה
הִתְיָשַׁב	הִתְיָסַב	הִתְיָקָם	הִתְיָבֵן	הִתְיָמָצָא	הִתְיָגָלוּת
יִתְיָשַׁב	יִתְיָסַב	יִתְיָקָם	יִתְיָבֵן	יִתְיָמָצָא	יִתְיָגָלָה

## XII. Pronoms

## Pronoms isolés.

## Suffixes du Verbe

Sing. 1 comm. אֲנִי con-  
tract. אָנִי, à la Pause } je.  
אָנִי

2 m. אַתָּה (אתָּ) à la  
Pause אָתָּה } tu.  
2 f. אַתְּ (אתְּ)

3 m. הוּא il.

3 f. הִיא elle.

Plur. 1. comm. אֲנֵחֶנּוּ } nous.  
(אֵנּוּ) (נֵחֶנּוּ)

2 m. אַתֶּם } vous.  
2 f. אַתְּנָה, אַתְּנֵן

3 m. הֵם, הֵמָּה ils.

3 f. הֵנּוּ, הֵנָּה elles.

## A. Formes ordinaires.

אֲנִי; אָנִי; אָנִי, me.

אָתָּה à la Pause אָתָּה; }  
אָתָּה } te.  
אָתְּ; אָתְּ; אָתְּ; אָתְּ

הוּא; הוּא; הוּא; (הוּ); הוּ } lui.  
הוּא

הִיא; הִיא; הִיא elle.

אֲנֵחֶנּוּ, אֲנֵחֶנּוּ; אֲנֵחֶנּוּ nous.

אַתֶּם } vous.  
אַתְּנָה, אַתְּנֵן

הֵם, הֵמָּה; הֵם, הֵמָּה, הֵמָּה, } eux.  
הֵם, הֵמָּה, הֵמָּה

הֵנּוּ, הֵנָּה, הֵנּוּ, הֵנָּה; הֵנּוּ, הֵנָּה elles.

1) Les pronoms suivis d'un astérisque ne sont employés que usités.



## XIII. verbe régulier

	1. Sing. <i>comm.</i>	2. Sing. <i>m.</i>	2. Sing. <i>f.</i>	3. Sing. <i>m.</i>
<i>Prét. Kal. Sing. 3 m.</i>	קָטַלְנִי	קָטַלְתָּ	קָטַלְתְּ	קָטַלְתָּ קָטַלְתָּ
<i>3 f.</i>	קָטַלְתְּנִי	קָטַלְתָּ	קָטַלְתְּ	קָטַלְתָּ קָטַלְתָּ
<i>2 m.</i>	קָטַלְתָּנִי } קָטַלְתָּנִי }	—	—	קָטַלְתָּ קָטַלְתָּ
<i>2 f.</i>	קָטַלְתְּנִי	—	—	קָטַלְתָּ קָטַלְתָּ
<i>1 c.</i>	—	קָטַלְתָּ	קָטַלְתְּ	קָטַלְתָּ
<i>Plur. 3 c.</i>	קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם
<i>2 m.</i>	קָטַלְתֶּם	—	—	קָטַלְתֶּם
<i>1 c.</i>	—	קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם
<i>Inf. Kal.</i>	<i>suff. du Nom.</i> <i>suff. du Verbe.</i>	קָטַלְנִי } קָטַלְנִי }	קָטַלְתָּ } קָטַלְתָּ }	קָטַלְתָּ קָטַלְתָּ
<i>Impér. Kal.</i>	קָטַלְנִי	—	—	קָטַלְתָּ
<i>Fut. Kal. Sing. 3 m.</i>	יִקָּטַלְנִי	יִקָּטַלְתָּ	יִקָּטַלְתְּ	יִקָּטַלְתָּ
<i>3 m. avec Noun épenth.</i>	יִקָּטַלְנִי	יִקָּטַלְתָּ	—	יִקָּטַלְתָּ
<i>Plur. 3 m.</i>	יִקָּטַלְתֶּם	יִקָּטַלְתֶּם	יִקָּטַלְתֶּם	יִקָּטַלְתֶּם
<i>Prét. Piél.</i>	קָטַלְנִי	קָטַלְתָּ	קָטַלְתְּ	קָטַלְתָּ

1) Les formes qui ne sont pas usitées sont remplacées par

avec suffixes.

3. Sing. f.	1. Plur. comm.	2. Plur. m.	2. Plur. f.	3. Plur. m.	3. Plur. f.
קטָלָה	קטָלָנוּ	קטָלְכֶם	קטָלְכֶן	קטָלִם	קטָלִן
קטָלְתָה	קטָלְתָנוּ	קטָלְתֶכֶם	קטָלְתֶנּוּ	קטָלְתֵם	קטָלְתֵן
קטָלְתָהּ	קטָלְתָנוּהָ	—	—	קטָלְתֵהֶם	קטָלְתֵהֶן
קטָלְתִיָּהּ	קטָלְתִינוּהָ	—	—	קטָלְתֵיהֶם	קטָלְתֵיהֶן
קטָלְתִיָּה	—	קטָלְתִיכֶם	קטָלְתִינֶן	קטָלְתֵיהֶם	קטָלְתֵיהֶן
קטָלְתִיָּהּ	קטָלְתִינוּהָ	קטָלְתִיכֶם	קטָלְתִינֶן	קטָלְתֵיהֶם	קטָלְתֵיהֶן
קטָלְתִיָּהּ	קטָלְתִינוּהָ	—	—	קטָלְתֵיהֶם	קטָלְתֵיהֶן
קטָלְתִיָּהּ	—	קטָלְתִינוּכֶם	קטָלְתִינוּנֶן	קטָלְתֵיהֶם	קטָלְתֵיהֶן
קטָלָה	קטָלָנוּ	קטָלְכֶם	קטָלְכֶן	קטָלִם	קטָלִן
קטָלְתָה } קטָלָה	קטָלָנוּ	—	—	קטָלִם	—
יקטָלְתָה } יקטָלָה	יקטָלָנוּ	יקטָלְכֶם	יקטָלְכֶן	יקטָלִם	יקטָלִן
יקטָלְתָהּ	יקטָלְתָנוּהָ	—	—	—	—
יקטָלְתִיָּהּ	יקטָלְתִינוּהָ	יקטָלְתִיכֶם	יקטָלְתִינֶן	יקטָלְתֵיהֶם	יקטָלְתֵיהֶן
יקטָלָה	יקטָלָנוּ	יקטָלְכֶם	יקטָלְכֶן	יקטָלִם	יקטָלִן

un trait.

## XIV. Nom avec

Suffixes du Nom. singulier.

A. Nom invariable

*Masculin.*

	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
1 c.	סוֹסִי mon cheval (cheval de moi)	סוֹסֵינוּ notre cheval (cheval de nous)
2 m.	סוֹסְךָ ton cheval	סוֹסְכֶם votre cheval
2 f.	סוֹסְךְ ton cheval	סוֹסְכֶן votre cheval
3 m.	סוֹסוֹ son cheval	סוֹסָם leur cheval
3 f.	סוֹסָהּ son cheval	סוֹסָן leur cheval

*Féminin.*

	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
1 c.	סוֹסְתִי ma cavale (cavale de moi)	סוֹסְתֵינוּ notre cavale (cavale de nous)
2 m.	סוֹסְתְּךָ ta cavale	סוֹסְתְּכֶם votre cavale
2 f.	סוֹסְתְּךְ ta cavale	סוֹסְתְּכֶן votre cavale
3 m.	סוֹסְתּוֹ sa cavale	סוֹסְתָם leur cavale
3 f.	סוֹסְתָהּ sa cavale	סוֹסְתָן leur cavale

## B. Noms masculins avec Quâmes et Séré.

	<i>parole.</i>	<i>sage.</i>	<i>vieillard.</i>	<i>vestibule.</i>
<i>Sing. absolu.</i>	דָּבָר	חָכָם	זָקֵן	חֲצֵר
<i>construit.</i>	דְּבָר	חָכָם	זָקֵן	חֲצֵר
<i>avec suff. léger</i>	דְּבָרִי	חֲכָמִי	זָקֵנִי	חֲצָרִי
<i>avec suff. grave</i>	דְּבָרְכֶם	חֲכָמְכֶם	זָקֵנְכֶם	חֲצָרְכֶם
<i>Plur. absolu.</i>	דְּבָרִים	חֲכָמִים	זָקֵנִים	חֲצָרִים
<i>(et duel) construit.</i>	דְּבָרֵי	חֲכָמֵי	זָקֵנֵי	חֲצָרֵי
<i>avec suff. léger</i>	דְּבָרֵי	חֲכָמֵי	זָקֵנֵי	חֲצָרֵי
<i>avec suff. grave</i>	דְּבָרֵיכֶם	חֲכָמֵיכֶם	זָקֵנֵיכֶם	חֲצָרֵיכֶם
<i>Duel absolu.</i>	דְּבָרַיִם	חֲכָמַיִם	זָקֵנַיִם	חֲצָרַיִם

## suffixes.

avec suffixes.

Suffixes du Nom pluriel.

*Masculin.*

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
סוֹסֵי mes chevaux (chevaux de moi)	סוֹסֵינוּ nos chevaux (chevaux de nous)
סוֹסֵיךָ tes chevaux	סוֹסֵיכֶם vos chevaux
סוֹסֵיהֶם tes chevaux	סוֹסֵיהֶן vos chevaux
סוֹסָיו ses chevaux	סוֹסֵיהֶם leurs chevaux
סוֹסֵיהֶן ses chevaux	סוֹסֵיהֶן leurs chevaux

*Féminin.*

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
סוֹסוֹתַי mes cavales (cavales de moi)	סוֹסוֹתֵינוּ nos cavales (cavales de nous)
סוֹסוֹתֶיךָ tes cavales	סוֹסוֹתֵיכֶם vos cavales
סוֹסוֹתֵיהֶן tes cavales	סוֹסוֹתֵיהֶן vos cavales
סוֹסוֹתָיו ses cavales	סוֹסוֹתֵיהֶם leurs cavales
סוֹסוֹתֵיהֶן ses cavales	סוֹסוֹתֵיהֶן leurs cavales

## C. Noms féminins avec Quâmes et Tséré. D. Formes ségolées.

<i>année.</i>	<i>justice.</i>	<i>sommeil.</i>	<i>roi.</i>	<i>livre.</i>	<i>sainteté.</i>
שָׁנָה	צְדָקָה	שָׁנָה	מֶלֶךְ	סֵפֶר	קֹדֶשׁ
שָׁנַת <sup>1)</sup>	צְדָקַת	שָׁנַת	מֶלֶךְ	סֵפֶר	קֹדֶשׁ
שָׁנָתִי	צְדָקָתִי	שָׁנָתִי	מֶלְכִי	סִפְרִי	קֹדְשִׁי
שָׁנַתְכֶם	צְדָקַתְכֶם	שָׁנַתְכֶם	מֶלְכֶם	סִפְרֵיכֶם	קֹדְשֵׁיכֶם
שָׁנוֹת	צְדָקוֹת	שָׁנוֹת	מְלָכִים	סִפְרֵיהֶם	קֹדְשֵׁיהֶם
שָׁנוֹת	צְדָקוֹת	שָׁנוֹת	מְלָכִי	סִפְרִי	קֹדְשִׁי
שָׁנוֹתַי	etc.	etc.	מְלָכִי	סִפְרִי	קֹדְשִׁי
שָׁנוֹתֵיכֶם			מְלָכֵיכֶם	סִפְרֵיכֶם	קֹדְשֵׁיכֶם
שָׁנָתֵיהֶם			מְלָכֵיהֶם	סִפְרֵיהֶם	קֹדְשֵׁיהֶם

1) En poésie on ajoute qqf. l'affixe י — ou י, ex. רַבְתִּי עַם pour רַבַּת עַם *pleine de peuple*; הַיְחוּז־אָרֶץ les bêtes de la terre. (Vav et Iod paragogiques.)

XV. Particules avec suffixes.

	en	comme	de	Acc.	avec	avec	vers
<i>Suff. de la 1 p. sing. c.</i>	בְּ	כְּ	מִן	-לְ	-לְ	עִם	לְ
” ” ” plur. c.	בְּכֵן	כְּמִזְנוֹתָהּ	מִמֵּנֶה	לְהֵנָּה	לְהֵנָּה	עִמֶּנָּה	לְהֵנָּה
” ” ” 2 p. sing. m.	בְּךָ <sup>1)</sup>	כְּמִיָּךְ	מִמֶּךָ <sup>4)</sup>	לְךָ	לְךָ <sup>5)</sup>	עִמָּךְ	לְךָ
” ” ” f.	בְּךְ	כְּמִיָּךְ	מִמֶּךָ	לְךָ	לְךָ	עִמָּךְ	לְךָ
” ” ” plur. m.	בְּכֶם	כְּמִיָּכֶם	מִמֶּכֶם	לְכֶם	לְכֶם	עִמָּכֶם	לְכֶם
” ” ” f.	בְּכֶן	כְּמִיָּכֶן	מִמֶּכֶן	לְכֶן	לְכֶן	עִמָּכֶן	לְכֶן
” ” ” 3 p. sing. m.	בּוֹ	כְּמִיָּהוּ	מִמֵּהוּ	לְהוּ	לְהוּ	עִמּוֹ	לְהוּ
” ” ” f.	בָּהּ	כְּמִיָּהָ	מִמֵּיהָ	לְהָ	לְהָ	עִמָּהּ	לְהָ
” ” ” plur. m.	בְּכֶם <sup>2)</sup>	כְּמִיָּכֶם <sup>3)</sup>	מִמֶּכֶם	לְכֶם	לְכֶם	עִמָּכֶם	לְכֶם
” ” ” f.	בְּכֶן	כְּמִיָּכֶן	מִמֶּכֶן	לְכֶן	לְכֶן	עִמָּכֶן	לְכֶן

1) A la pause בְּכָּ. 2) Et בְּכֶם. 3) Et בְּכֶם<sup>3)</sup>. 4) A la pause מִמֶּכָּ. 5) A la pause לְכֶם. 6) Et עִמָּהּ. 7) A la pause עִמָּהּ.

## Analyse grammaticale.

---

וְאֶת	הַשָּׁמַיִם	אֶת	אֱלֹהִים	בָּרָא	בְּרֵאשִׁית	אֶת	הָאָרֶץ
et	cieux les		Dieu	créa	commencement	Au	: terre la

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre (Gen. I, 1).

*Analyse* — בְּרֵאשִׁית mot composé 1<sup>o</sup> de בַּ dans, prép. inséparable (§. 51): 2<sup>o</sup> de רֵאשִׁית commencement, nom fém. sing. de la racine ראש tête. — בָּרָא 3<sup>e</sup> pers. sing. masc. Prét. Kal. La 2<sup>e</sup> radicale a un Quâmes au lieu d'un Pathach, parceque le verbe est quiescent Lamed-Aleph. (§. 32, 1<sup>o</sup>) — אֱלֹהִים, nom masc. plur. d'excellence, c-à-d ayant la terminaison plur. mais la signification sing. (§. 60). C'est pourquoi il se construit avec בָּרָא verbe au singulier. — אֶת signe de l'Accusatif, mais qui ne s'emploie que devant les noms déterminés ou les noms propres (§. 70, 3<sup>o</sup>). — הַשָּׁמַיִם composé 1<sup>o</sup> de l'article הַ dont le Lamed s'est assimilé au Schin qu'on a du doubler par un Daguesch (§. 41); 2<sup>o</sup> de שָׁמַיִם nom masc. plur. dont la racine שָׁמַה est inusitée. — וְ conjonction nommée Vav copulatif (§. 52). — הָאָרֶץ composé 1<sup>o</sup> de l'article הַ dont le Hé a pris un Quâmes pour compenser le Daguesch que n'admet pas la gutturale Aleph (§. 7, 1<sup>o</sup>); 2<sup>o</sup> de אָרֶץ nom. fém. sing. L'Aleph a pris un Quâmes à la place du Ségol à cause du Sillouq.

---

בְּכָל־מְקוֹמוֹת      כָּל־מַעֲשָׂיו      יְהוָה      בְּרַכּוּ  
 lieux les tous dans ,lui de œuvres toutes ,Jéhova- Bénissez  
 : אֶת־יְהוָה      נַפְשִׁי      בְּרַכּוּ      מִמְּשַׁלְתּוֹ  
 .Jéhova ,moi de âme ,bénis ;lui de domination la de

Bénissez le Seigneur, (vous) toutes ses œuvres, dans tous les lieux de sa domination; ô mon âme, bénis le Seigneur! (Ps. 103. 22).

*Analyse* — בְּרַכּוּ, 2<sup>e</sup> pers. plur. masc. Impér. Piël de בָּרַךְ *bénir*. Le Quâmes du ב qui devrait naturellement avoir un Pathach, compense le Daguesch que n'a pu recevoir le Resch (§. 7, 4<sup>o</sup>). — יְהוָה nom du Seigneur (voir page 77, note). — כָּל־ *la totalité de*, nom à l'état constr., mis pour כָּל, à cause du Makkeph (§. 9, nota). — מַעֲשָׂיו composé 1<sup>o</sup> de מַעֲשִׂים plur. de מַעֲשֵׂה nom masc. de la racine עָשָׂה *il a fait*; en passant au plur. il a perdu sa terminaison ה־; 2<sup>o</sup> du suffixe ו *de lui*. — מְקוֹמוֹת, nom plur. fém., au moins pour la terminaison (§. 45, 2<sup>o</sup>), du sing. masc. מְקוֹם *lieu*, de la racine קוּם *se lever, se tenir dans un endroit*. — מִמְּשַׁלְתּוֹ composé 1<sup>o</sup> de מְשַׁלְתָּ, nom. fém. sing. constr. de l'absolu מְשַׁלְתָּ (§. 44); 2<sup>o</sup> du suffixe ו *de lui*.

אֶבְרַכֶּה אֶת־יְהוָה      בְּכָל־עֵת      תָּמִיד      תְּהִלָּתוֹ  
 lui de louange la toujours ,temps tout en Jéhova bénirai Je  
 בְּפִי :  
 .moi de bouche la dans

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche (Ps. 34, 1).

*Analyse* — אֶבְרַכֶּה 1<sup>re</sup> pers. sing. Fut. Piël de בָּרַךְ. Le Quâmes du Beth compense le Daguesch que n'a pu recevoir le Resch (§. 7, 4<sup>o</sup>). Le Hé final est le Hé

paragogique qui change en Scheva le Šêré que devrait naturellement avoir le Resch: (אֲבִירָה) §. 21, 2<sup>o</sup>. — תְּהַלְּחִי, composé 1<sup>o</sup> de תְּהַלְּחִי nom. fém. sing. de la racine הִלַּל qui à la forme Piël תְּהַלְּחִי signifie louer. Le Hé final a été changé en Thav à cause du suffixe. Le Daguesch du Lamed compense l'autre Lamed qui a disparu, ce qui a lieu dans les noms qui viennent des verbes défectifs Aïn doublé (page 90); 2<sup>o</sup> du suffixe ךְּ de lui. — בְּפִי, composé 1<sup>o</sup> de פִּי; 2<sup>o</sup> de פֶּה bouche, nom irrég. (§. 48). Le Hé a disparu devant le suffixe; 3<sup>o</sup> du suffixe ךְּ de moi.

בִּיהוָה תְּהַלְּלֵנִי נַפְשִׁי וְשָׁמְעוּ עֲנָוִים  
 doux les entendront ,moi de l'âme louera se Jéhova En  
 וְשִׂמְחוּ :  
 réjouiront se et

Mon âme mettra sa gloire dans le Seigneur, que ceux qui sont doux entendent et se réjouissent (id. 2).

*Analyse* — בִּיהוָה qu'il faut lire comme s'il y avait בְּאֲדוֹנָי qui est lui-même pour בְּאֲדוֹנָי (page 77, note). Le Pathach à la place du Scheva. — תְּהַלְּלֵנִי, 3<sup>e</sup> pers. sing. fém. Fut. Hithpaël de הִלַּל. — נַפְשִׁי composé 1<sup>o</sup> de נֶפֶשׁ âme, nom ségolé (§. 47), de la forme primitive נֶפֶשׁ; 2<sup>o</sup> du suffixe ךְּ de moi. — וְשָׁמְעוּ 3<sup>e</sup> pers. plur. masc. Fut. Kal de שָׁמַע. — עֲנָוִים nom. masc. plur. du sing. עָנָו de la racine עָנָה répondre, exaucer. Le pluriel se forme en ajoutant םֻ. Le Quâmes du Aïn doit se changer en Scheva qui devient composé, car il se trouve sous une gutturale (§. 7, 2<sup>o</sup>). — וְשִׂמְחוּ mis pour וְשִׂמְחוּ, 3<sup>e</sup> pers. plur. masc. Fut. Kal de שָׂמַח: le Sillouq fait remonter le ton et le second Scheva sorti d'un Pathach (car le singulier est שָׂמַח) s'allonge en Quâmes, voyelle correspondante du Pathach (§. 10, 2<sup>o</sup>). Ce Futur et celui qui précède sont mis pour le Subjonctif (§. 55).

גְּדֹלָה לַיהוָה אִתִּי וְנִרְוַמְנָה שְׁמוֹ  
 lui de nom le exaltons et ,moi avec Jéhova Glorifiez  
 יַחְדָּו :  
 ensemble.

Glorifiez le Seigneur avec moi et exaltons ensemble (la gloire de) son nom (id. 3).

*Analyse* — גְּדֹלָה 2<sup>e</sup> pers. masc. plur. Impér. Piël. de גָּדַל être grand. — לַיהוָה lisez לְאֲדוֹנָי. — אִתִּי composé de la particule אִתְּ avec (§. 51) et du suffixe יְ- moi. — וְנִרְוַמְנָה le Vav copulatif se change ici en Schourek parcequ'il est suivi d'un Scheva (§. 52). Le racine est רוּם être élevé qui à la forme Piël fait רוּמִם avec un Cholem invariable. La 1<sup>re</sup> pers. plur. Fut. Piël est donc régulièrement נִרְוַמְנָה, à laquelle on a joint dans נִרְוַמְנָה un Hé paragogique qui change le Şéré en Scheva. Ici le Futur a le sens de l'Impératif (§. 55) — יַחְדָּו adverbe de la racine יָחַד être uni.

מְזֻמֹּר לְדָוִד יְהוָה רֹעִי לֹא  
 ne je ,mon berger (est) Jéhova .David de Cantique  
 אֶחָסֵר :  
 rien de manquerai

Psaume de David. Le Seigneur est mon guide, rien ne peut me manquer (Ps. 23, 1).

*Analyse* — מְזֻמֹּר chant, cantique, nom. masc. de la rac. זָמַר tailler, à la forme Piël prononcer des paroles mesurées, cadencées, c-à-d. chanter. Le Mem est héémantique (§. 42). — לְדָוִד de David, les grammairiens appellent ce Lamed initial לְ auctoris. — רֹעִי mon berger, composé du part. act. Kal de la racine רָעָה paître, devenu subst. (§. 42) et du pron. suff. de la 1<sup>re</sup> pers. sing. masc. — אֶחָסֵר je manquerai du nécessaire, 1<sup>re</sup> pers. sing. fut. Kal

de הָסַר (§. 18), les verb. neut. ont souvent un Şêré pour 2<sup>e</sup> radicale. La gutturale ה qui devrait avoir un Scheva composé (§. 7, 2<sup>o</sup>) a le Scheva simple parcequ'il est quiescent. Le Quâmes qui est sous le ס remplace un Pathach, à cause du Sillouq qui fait *pause* (§. 10, 1<sup>o</sup>). — Dans ce verset et dans les deux suivants, le futur a le sens du présent (§. 55).

בְּנֵאוֹת	דְּשָׂא	וְרִבִּיצְנִי
Dans	il	me
des	verdure	fera
parcs	de	reposer
עַל-מֵי	מְנוּחָה	וְנִהְלֵנִי :
le	repos	il
long	de	me
des	eaux	conduira

Il me fait reposer dans des pâturages (toujours) verts, il me conduit sur le bord des eaux limpides (id. 2).

*Analyse* — בְּנֵאוֹת *dans des parcs de*, état constr. plur. de נֵאוֹה, avec ב préfixe qui a un — à cause du — qui suit, (§. 14, 2<sup>o</sup>, a) et un Daguesch doux (§. 5, 2<sup>o</sup>). — וְרִבִּיצְנִי *il me fera reposer*, 3<sup>e</sup> pers. sing. masc. fut. Hiphil de רִבַּץ avec suff. 1<sup>e</sup> pers. sing. — מֵי *eaux de*, état constr. de מַיִם (§. 48, 13<sup>o</sup>). — מְנוּחָה *repos*, plur. de מְנוּחָה, le plur. pour le sing., car ce nom exprime une idée abstraite (§. 69). *Eaux de repos pour des eaux tranquilles* (§. 69). — וְנִהְלֵנִי *il me conduira*, 3<sup>e</sup> pers. sing. masc. fut. Piël, avec suff. 1<sup>re</sup> pers. sing. de נָהַל qui n'est pas usité dans Kal. Le Daguesch fort, caractéristique de Piël, n'est pas exprimé dans la 2<sup>e</sup> radicale, parcequ'elle est gutturale et il n'est pas compensé par l'allongement de la voyelle précédente; c'est ce qui arrive ordinairement devant ה et ח (§. 7, 1<sup>o</sup>).

	נְפֹשִׁי	יְשׁוּבָב	יְנַחֵנִי	בְּמַעְגְלֵי -
Mon	âme	, restaurera il	conduira me il	sentiers les dans
	צְדָק	לְמַעַן - שְׁמוֹ :		
de	la justice	à cause de son nom		

Il soutient mon courage; il me conduit dans les sentiers de la justice, pour (la gloire de) son nom (id. 3).

*Analyse* — נְפֹשִׁי *mon âme*, nom. fém. forme ségolée (§. 47) avec suff. 1<sup>re</sup> pers. sing. — יְשׁוּבָב *il restaurera*, 3<sup>e</sup> pers. sing. masc. fut. Pôlel de שׁוּב (§. 30, I, 3<sup>o</sup>). — יְנַחֵנִי *il me conduira*, 3<sup>e</sup> pers. sing. masc. fut. Hiphil de נָחַה avec suff. 1<sup>er</sup> pers. sing. La 3<sup>e</sup> radicale a disparu devant le suffixe (§. 37, 3<sup>o</sup>, nota). — בְּמַעְגְלֵי *dans les sentiers de*, état constr. plur. de מַעְגָל. La gutt. ע prend le Scheva simple parcequ'il est quiescent. — לְמַעַן *à cause de*, préposition composée de ל préfixe et de מַעַן *dessein* (§. 76). — שְׁמוֹ *son nom*, de שֵׁם, subst. masc. et du suff. 3<sup>e</sup> pers. sing. masc.

1) שְׁמוּאֵל : א

Livre I de Samuel. (Livre I des Rois.)

Chapitre III. ב

1 וְהַנְעֹר שְׁמוּאֵל מִשְׁרַת אֶת־יְהוָה לִפְנֵי עָלִי וּדְבַר יְהוָה  
הָיָה יָקָר בַּיָּמִים הֵהֵם אֵין חֲזוֹן נִפְרָץ : 2 וַיְהִי בַיּוֹם הַהוּא  
וְעָלִי שָׁכַב בְּמִקְוֹמוֹ וְעֵינָיו הִחְלוּ כְהוֹת לֹא יוּכַל לִרְאוֹת :  
3 וְנָר אֱלֹהִים טָרַם וַיִּכְבֶּה וְשְׁמוּאֵל שָׁכַב בְּהִיכַל יְהוָה אֲשֶׁר־שָׁם  
אֲרוֹן אֱלֹהִים : 4 וַיִּקְרָא יְהוָה אֶל־שְׁמוּאֵל וַיֹּאמֶר הֲנִנִי :  
5 וַיִּרְץ אֶל־עָלִי וַיֹּאמֶר הֲנִנִי כִי־קָרָאתָ לִי וַיֹּאמֶר לֹא־קָרָאתִי  
שׁוֹב שָׁכַב וַיִּלֶּךְ וַיִּשְׁכַּב : 6 וַיִּסָּף יְהוָה קְרָא עוֹד שְׁמוּאֵל וַיִּקָּם  
שְׁמוּאֵל וַיִּלֶּךְ אֶל־עָלִי וַיֹּאמֶר הֲנִנִי כִי קָרָאתָ לִי וַיֹּאמֶר לֹא־  
קָרָאתִי בְנִי שׁוֹב שָׁכַב : 7 וְשְׁמוּאֵל טָרַם וַיַּדַע אֶת־יְהוָה וְטָרַם  
וַיִּגְדַּל אֵלָיו דְּבַר־יְהוָה : 8 וַיִּסָּף יְהוָה קְרָא־שְׁמוּאֵל בַּשְּׁלִישִׁת  
וַיִּקָּם וַיִּלֶּךְ אֶל־עָלִי וַיֹּאמֶר הֲנִנִי כִי קָרָאתָ לִי וַיִּבֶן עָלִי כִי  
יְהוָה קְרָא לְנַעֲר : 9 וַיֹּאמֶר עָלִי לְשְׁמוּאֵל לֵךְ שָׁכַב וְהָיָה אִם־  
יִקְרָא אֵלָיָה וְאָמַרְתָּ דְבַר יְהוָה כִּי שָׁמַע עֲבָדָהּ וַיִּלֶּךְ שְׁמוּאֵל  
וַיִּשְׁכַּב בְּמִקְוֹמוֹ : 10 וַיָּבֹא יְהוָה וַיִּתְנַצֵּב וַיִּקְרָא כַּפְעַם־  
בַּפְעַם שְׁמוּאֵל שְׁמוּאֵל וַיֹּאמֶר שְׁמוּאֵל דְבַר כִּי שָׁמַע עֲבָדָהּ :  
11 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־שְׁמוּאֵל הִנֵּה אֲנִכִי עֲשֹׂה דְבַר בְּיִשְׂרָאֵל

1) Quand on connaîtra bien notre Grammaire élémentaire, on pourra facilement comprendre les trois chapitres de la Bible que nous plaçons ici. On y trouvera les mots les plus usuels et l'application des principales règles de la Syntaxe. Le traducteur pourra ensuite lire avec fruit des ouvrages plus complets et acquérir bien vite une connaissance plus approfondie de la langue sacrée.

אֲשֶׁר כָּל־שָׁמְעוּ תִצְלִינָה שְׁתִּי אֲזַנְוּוּ: 12 בַּיּוֹם הַהוּא אָקִים  
 אֶל־עַלְי אֶת כָּל־אֲשֶׁר דִּבַּרְתִּי אֶל־בֵּיתוֹ הַחַל וְכִלָּה: 13 וְהַגִּדְתִּי  
 לוֹ כִּי־שָׁפֵט אָנִי אֶת־בֵּיתוֹ עַד־עוֹלָם בְּעוֹן אֲשֶׁר־יָדַע כִּי־מִקְלָלִים  
 לָהֶם בָּנָיו וְלֹא כָהָה בָּם: 14 וְלִכֵּן נִשְׁבַּעְתִּי לְבֵית עַלְי אִם־  
 יתְכַפֵּר עוֹן בֵּית־עַלְי בְּזָבַח וּבְמִנְחָה עַד־עוֹלָם: 15 וַיִּשְׁכַּב  
 שְׁמוּאֵל עַד־הַבֶּקֶר וַיִּפְתַּח אֶת־דַּלְתוֹת בֵּית־יְהוָה וַשְׁמוּאֵל יֵרָא  
 מִהַגִּיד אֶת־הַמְּרָאָה אֶל־עַלְי: 16 וַיִּקְרָא עַלְי אֶת־שְׁמוּאֵל  
 וַיֹּאמֶר שְׁמוּאֵל בְּנִי וַיֹּאמֶר הִנְנִי: 17 וַיֹּאמֶר מָה הַדָּבָר אֲשֶׁר  
 דִּבַּר אֵלֶיךָ אֶל־נָא תִכְחַד מִמֶּנִּי כֹּה יַעֲשֶׂה־לָּךְ אֱלֹהִים וְכֹה  
 יוֹסִיף אִם־תִּכְחַד מִמֶּנִּי דָבָר מִכָּל־הַדָּבָר אֲשֶׁר־דִּבַּר אֵלֶיךָ:  
 18 וַיַּגִּד־לוֹ שְׁמוּאֵל אֶת־כָּל־הַדְּבָרִים וְלֹא כִחַד מִמֶּנִּי וַיֹּאמֶר  
 יְהוָה הוּא הַטּוֹב בְּעֵינָיו יַעֲשֶׂה: 19 וַיַּגִּד־ל שְׁמוּאֵל וַיַּהֲזֶה הָיָה  
 עִמּוֹ וְלֹא־הָפִיל מִכָּל־דְּבָרָיו אַרְצָה: 20 וַיָּדַע כָּל־יִשְׂרָאֵל מִדָּן  
 וְעַד־בָּאָר שֶׁבַע כִּי־נִאֲמָן שְׁמוּאֵל לְנָבִיא לַיהוָה: 21 וַיִּסַּף  
 יְהוָה לְהַרְאֶה בְּשִׁלַּח כִּי־נִגְלָה יְהוָה אֶל־שְׁמוּאֵל בְּשִׁלּוֹ בְּדָבָר  
 יְהוָה:

## יוֹנָה

### Livre de Jonas.

#### Chapitre I. א

1 וַיְהִי דִבְרֵי־יְהוָה אֶל־יוֹנָה בֶן־אָמִתַּי לֵאמֹר: 2 קוּם לֵךְ  
 אֶל־נִינְוָה הָעִיר הַגְּדוֹלָה וּקְרָא עֲלֶיהָ כִּי־עָלְתָה רָעָתָם לְפָנָי:  
 3 וַיִּקַּם יוֹנָה לְבָרוּחַ תְּרִשִׁישָׁה מִלְּפָנָי יְהוָה וַיֵּרֶד יָפוֹ וַיִּמְצָא  
 אֲנִיָּה בָּאָה תְרִשִׁישׁ וַיִּתֵּן שֹׁכְרָה וַיֵּרֶד בָּהָ לָבוֹא עִמָּהֶם תְּרִשִׁישָׁה  
 מִלְּפָנָי יְהוָה: 4 וַיַּהֲזֶה הַטָּיִל רוּחַ־גְּדוֹלָה אֶל־הַיָּם וַיְהִי  
 סַעַר־גְּדוֹל בַּיָּם וְהָאֲנִיָּה חֹשְׁבָה לְהִשָּׁבֵר: 5 וַיִּירָאוּ הַמַּלְּאָכִים  
 וַיִּזְעְקוּ אִישׁ אֶל־אֶלְהֵוֹ וַיִּטְּלוּ אֶת־הַפְּלִים אֲשֶׁר בָּאֲנִיָּה אֶל־הַיָּם  
 לְהַקֵּל מֵעֲלֵיהֶם וַיּוֹנָה יָרַד אֶל־יַרְכְּתֵי הַסְּפִינָה וַיִּשְׁכַּב וַיִּרְדָּם:  
 6 וַיִּקְרַב אֵלָיו רַב הַחֵבֶל וַיֹּאמֶר לוֹ מַה־לָּךְ נִרְדָּם קוּם קְרָא  
 אֶל־אֱלֹהֶיךָ אוּלַי יִתְעַשֶׂת הָאֱלֹהִים לָנוּ וְלֹא נִאֲבָד: 7 וַיֹּאמְרוּ  
 אִישׁ אֶל־רֵעֵהוּ לָכוּ וְנִפְּוֵלָה גּוֹרְלוֹת וְנִדְּעָה בְּשִׁלְמֵי הַרְעָה

הזאת לנו ויפלו גורלות ויפל הגורל על־יונה : 8 ויאמרו  
 אליו הגידה־נא לנו באשר למי־הרעה הזאת לנו מה־מלאכתך  
 ומאין תבוא מה־ארצה ואי־מזה עם אתה : 9 ויאמר אליהם  
 עברי אנכי ואת־יהנה אלהי השמים אני ירא אשר־עשה  
 את־הים ואת־היבשה : 10 ויראו האנשים וראו גדולה  
 ויאמרו אליו מה־זאת עשות כִּי־יודעו האנשים כִּי־מלפני יהנה  
 הוא ברה כִּי הגיד להם : 11 ויאמרו אליו מה־פעשה לך  
 וישתק הים מעלנו כִּי הים הולך וסער : 12 ויאמר אליהם  
 שאיני והטילני אל־הים וישתק הים מעליכם כִּי יודע אני  
 כִּי בשלי הסער הגדול הזה עליכם : 13 ויחתרו האנשים  
 להשיב אל־היבשה ולא יכלו כִּי הים הולך וסער עליהם :  
 14 ויקראו אל־יהנה ויאמרו אפה יהנה אל־נא נאבדה בנפש  
 האיש הזה ואל־תפתן עלינו דם נקרא כִּי־אתה יהנה באשר  
 חפצת עשית : 15 וישאו את־יונה ויטלהו אל־הים ויעמד  
 הים מזעפו : 16 ויראו האנשים וראו גדולה את־יהנה  
 ויזבחו־זבח ליהנה ויָדְרו נְדָרִים :

רות

Livre de Ruth.<sup>1)</sup>

Chapitre I. א

1 ויהי בימי שלט השפטים ויהי רעב בארץ וילך איש  
 מבית לחם יהודה לגור בשדני מואב הוא ואשתו ושני בָּנָיו :  
 2 ושם האיש אלימלך ושם אשתו נעמי ושם שני־בָּנָיו מחלון  
 וכליון אפרתים מבית לחם יהודה ויבאו שדני־מואב ויהיו־שם :  
 3 וימת אלימלך איש נעמי ותשאר היא ושני בָּנָיהָ : 4 וישאו  
 להם נשים מאביות שם האחת ערפה ושם השנית רות וישבו  
 שם כעשר שנים : 5 וימתו גם־שניהם מחלון וכליון ותשאר

1) Nous avons reproduit ce chapitre tel qu'il se trouve dans la Bible, (avec tous les accents), afin qu'on puisse se familiariser avec le texte hébreu complet.

האשה משגרי ולדיה ומאישה: 6 ותקם היא וכלתיה ותשב  
משגרי מואב פי שמעה בשדה מואב פי-פקד יהוה את-עמו  
לתת להם לחם: 7 ותצא מן-המקום אשר היתה-שמה ושתי  
כלתיה עמה ותלכנה בדרך לשוב אל-ארץ יהודה: 8 ותאמר  
נעמי לשתי כלתיה ללכנה שבנה אשה לבית אמה ועשה יהוה  
עמכם חסד כאשר עשיתם עם-המתים ועמדי: 9 ותן יהוה  
לכם ומצאן מנוחה אשה בית אישה ותשק להן ותשאנה קולן  
ותבכינה: 10 ותאמרנה לה פי-אתך נשוב לעמך: 11 ותאמר  
נעמי לשבנה בנתי למה תלכנה עמי העוד-לי ביום במעי  
והיו לכם לאנשים: 12 שבנה בנתי לכן פי זקנתי מהיות  
לאיש פי אמרתי יש-לי תקוה גם היותי הפולה לאיש וגם  
ולדתי ביום: 13 הלחן ותשברנה עד אשר יגדלו הלחן  
תעגנה לבלתי היות לאיש אל בנתי פי-מר-לי מאד מכם פי-  
וצאה בי יד-יהוה: 14 ותשנה קולן ותבכינה עוד ותשק  
ערפה לתמותה ורות דבקה-בה: 15 ותאמר הנה שבה יבמתך  
אל-עמה ואל-אלהיה שובי אחרי יבמתך: 16 ותאמר רות  
אל-תפגעני-בי לעזבך לשוב מאחריך פי אל-אשר תלכי אלך  
ובאשר תליני אליון עמך עמי ואלהיה אלהי: 17 באשר תמיתני  
אמות ושם אקבר כה ועשה יהוה לי וכה יסוף פי המות  
ופריד ביני ובינך: 18 ותרא פי-מתאמצת היא ללכת אתה  
ותחגל לדבר אליה: 19 ותלכנה שתיהם עד-בואנה בית לחם  
ויהי כבאנה בית לחם ותהם פל-העיר עליהן ותאמרנה הזאת  
נעמי: 20 ותאמר אליהן אל-תקראנה לי נעמי קראן לי  
מלא פי-המר שגרי לי מאד: 21 אני מלאה הלכתי וריקם  
השובני יהוה למה תקראנה לוי נעמי ויהוה ענה בי ושגרי  
הרע-לי: 22 ותשב נעמי ורות המואבית כלתה עמה השבה  
משגרי מואב והמה באו בית לחם בתחלת קציר שערים:

הללויה

## Lexique

donnant le sens des mots contenus dans les trois chapitres précédents.

⌘

אָבד périr.

אִי אִי si ne pas, si par hasard;

*εἰ μή.*

אָזן oreille, *duel* אָזְנִים.

אָחַד un, *fém.* אַחַת.

אַחַר après, par derrière, ensuite;

*pl.* אַחֲרַי, *avec préf.* מֵאַחֲרַי d'auprès de, (*hinter etwas weg*).

אֵי מִזֶּה? אֵי מִזֶּה? d'où; אֵי מִזֶּה? de quel peuple?

אֵין non, nepas (*avec être soutenu; prend comme suff. les pron. pers.*).

אִישׁ homme, *lat.* vir; quelqu'un, chacun.

אַל non, nepas, ne *prohibitif surtout devant fut.*; *μή.*

אֶל vers, à, dans, *lat.* ad, in; אֶל אֶשֶׁר vers (le lieu) que, *c-à-d.* où.

אֱלֹהִים Dieu (qui est tout-puissant).

אֱלֹהֵינוּ Dieu, *pl.* אֱלֹהֵיהֶם le vrai Dieu, Jéhova.

אֱלִימֶלֶךְ (qui a Dieu pour roi)

Elimélec, *n. pr.* Les noms propres en hébreu ont une signification. Comme ils ne commencent pas par une majuscule, attendu qu'il n'y en a pas en hébreu, c'est le contexte qui les fait connaître.

אִמִּם mère.

אִם si (*qqf. avec sens nég. dans les serments.*)

אָמַן être ferme, fidèle; *Ni.* id.

אָמַץ être fort, robuste; *Hithp.* se fortifier, être confirmé dans.

אָמַר dire.

אֲמַתִּי *n. pr.* Amathi.

אֲנִי pour אֲנִי, je vous prie, *lat.* quæso, quæsumus.

אֲנִי *constr.* אֲנִי je, moi.

אֲנָשׁ homme, *pl.* אֲנָשִׁים.

אֲנִיָּה vaisseau.

אֶפְרַתִּי Ephratéen.

אָרוֹן arche; אָרוֹן הַבְּרִית l'arche d'alliance.

אָרֶץ terre; אַרְצָה par terre.  
 אִשָּׁה femme, *lat.* mulier, *ét.*  
*constr.* אִשָּׁת, *avec suff.* אִשְׁתִּי;  
*pl.* נָשִׁים.  
 אֲשֶׁר qui, que *relat.*; כְּאֲשֶׁר selon  
 que, comme; אֲשֶׁר-שָׁם où.  
 אֶת, אֶת-אֶת *signe de l'acc.* — chez,  
 avec: *avec suff.* אֶתִּי avec moi.

## ב

בְּ dans, par, selon, *lat.* in; בְּאֲשֶׁר  
 dans (le lieu) que, *c-à-d.* où.  
 בְּאֵר שֶׁבַע (puits du jurement) *n.*  
*pr.* Bersabée.  
 בָּאָה entrer, arriver, aller; עָרָה  
 בְּאוֹנָה *hébr.* jusqu'au entrer  
 d'elles, *c-à-d.* jusqu'à leur  
 entrée.  
 בִּין et בֵּין comprendre.  
 בֵּית maison, famille.  
 בֵּית-לֶחֶם (maison de pain) Beth-  
 léhem *n. pr.*  
 בָּכָה pleurer.  
 לֹבְבֶתִי non, ne pas; לֹבְבֶתִי *avec*  
*inf.* pour ne pas.  
 בֶּן fils.  
 בֹּקֶר matin.  
 בָּרַח fuir.  
 בְּשֵׁלִי composé de בָּ, de שֵׁלִי pour  
 אֲשֶׁר et du pron. 1<sup>ère</sup> pers.  
*suff.* יָ, à cause de moi.  
 בְּשֵׁלְמִי comp. de בָּ, de שֵׁלִי et de  
 מִי qui? à cause de qui? *lat.*  
*cujus causa.*  
 בַּת fille.

## ג

גָּדוֹל être grand, grandir; גָּדוֹל  
 grand.  
 גָּר habiter, demeurer.

גִּזְרֵי sort, *pl.* גִּזְרֵי.  
 גָּלָה révéler, *Ni.* se révéler, être  
 manifesté.  
 גַּם même, aussi, ensemble.

## ד

דָּבַר *Pi.* parler; דְּבָר parole, chose,  
*lat.* res.  
 דָּבַק s'attacher, s'unir.  
 דָּלַת porte. *pl.* דְּלָתוֹת *constr.*  
 דָּם sang.  
 דָּן *n. pr.* Dan.  
 דֶּרֶךְ voie, chemin.

## ה

הֵא (הָ, הֵ, הֵּ) le, la, les; *qqf.* *avec*  
*sens démonstratif.* הַיּוֹם ce  
 jour, aujourd' hui; הַלַּיְלָה cette  
 nuit.  
 הֵא (הָ, הֵ, הֵּ) *particule interrog.* est-  
 ce que?  
 הִיא et הִיא *pron. pers.*  
 הִיא être, arriver, *lat.* accidit,  
 evenit.  
 הַיְיָבֵל temple.  
 הָלַךְ aller. *Impér.* הָלֵךְ.  
 הִלָּל briller, resplendir; *Pi.* louer,  
 הִלְלוּ-יָהּ (sans *Daguesch fort*)  
 louez Jéhova.  
 הֵן, הֵן *pron. pers.*; לְהֵן à cause  
 de cela.  
 הִמָּם émouvoir, agiter, troubler,  
*Ni. fut.* הִתְהַם être ému.  
 הִנֵּה, הִנֵּה *voici, voilà, avec suff.*  
 הִנֵּנִי me voici.

## ו

וְ, וּ, וּ, וְ *particule qui a différents*  
*sens, le plus souvent et.*  
 וּ de lui, *pron. poss. suffixe.*

## ז

זֶה *et* זֵאת *pron. dém.* celui-ci.  
 זָבַח immoler, sacrifier; זֶבַח sacrifice, victime.  
 זַעַף colère, agitation (de la mer).  
 זָעַק crier.  
 זָקֵן être vieux; זָקֵן vieillard.

## ח

חָבֵל matelot; רֵב חָבֵל (le chef matelot) pilote.  
 חָדַל cesser.  
 חִזּוֹן vision, révélation.  
 חָלַל ouvrir, *Hi.* חָלַל commencer.  
 חָלַל וְכֵלַח en commençant et en finissant *hebr.* pour dire depuis le commencement jusqu'à la fin, c-à-d. complètement.  
 חָמָא beau-père, חָמוּהָ belle-mère.  
 חָסֵד bonté, miséricorde.  
 חָפֵץ vouloir.  
 חָשַׁב penser.  
 חָתַר ramer.

## ט

טוֹב bon, beau, joyeux.  
 טוֹל *Hi.* הִטִּיל envoyer, jeter.  
 טָרַם avant que, *lat.* priusquam; pas encore.

## י

יָבֵם beau-frère; יָבִמָה belle-sœur.  
 יָבֵשָׁה terre, *lat.* arida (terra).  
 יָד main, *métaph.* force, puissance.  
 יָדַע savoir.  
 יָהוּדָה (loué *rac.* יָדָה) *Juda n. pr.*  
 יָהוָה Jéhova.  
 יוֹם jour.

יּוֹנָה (colombe) *Jonas n. pr.*  
 יָכַל pouvoir.  
 יָלַד fils, enfant, *rac.* יָלַד enfanter.  
 יָם mer.  
 יָסַף ajouter, continuer, *lat.* iterare.  
 יָפוֹ Joppé, (Ἰόππη, *Jaffa*).  
 יָצָא sortir.  
 יָצַב *Hithp.* s'arrêter.  
 יָקָר précieux, rare.  
 יָרָא craindre, יָרָא crainte.  
 יָרַד descendre.  
 יָרְבֵּה côté, *duel.* יָרְבֵּה *ét. constr.*  
 יָרְבֵּה intérieur, partie la plus basse.  
 יִשְׂרָאֵל (combattant de Dieu) *Israël n. pr.* de Jacob, de peuple et de royaume.  
 יָשׁ être (τὸ εἶναι) *avec suff.* יָשׁ, יָשָׁכָם, tu es, vous êtes.  
 יָשַׁב habiter.

## כ

כַּף comme, environ, selon.  
 כָּבַח *Pi.* éteindre.  
 כֵּן ainsi.  
 כָּהַף s'affaiblir, s'obscurir; *Pi.* réprimander, punir.  
 כָּחַף *Pi. et Hi.* cacher.  
 כִּי car, parce que, mais; que.  
 כֹּל, כֹּל-כֹּל totalité, universalité, tout; *lat.* omnis, totus, unusquisque.  
 כָּלַף *Pi.* achever.  
 כָּלַח bru.  
 כָּלִי *pl.* כָּלִים vase, instrument.  
 כִּלְיוֹן *Kilion. n. pr.*  
 כֵּן ainsi; לָכֵן c'est pourquoi.  
 כָּפַר couvrir, cacher, *Hithp.* être expié.

## ל

לָ, לְ à, pour, *lat.* ad, in, devant  
*Inf.* a le sens du gérondif latin.

לֹא, non, ne, ne pas.

לָיון, לַיָּוּן, demeurer, passer la nuit.

לֶחֶם pain, nourriture.

לַיָּוּל nuit, avec הֵּ *parag.* לַיָּוּל pendant la nuit.

לְכָת *inf. constr.* de הִלְכָה.

## מ

מָאֵר force, *adv.* fort, beaucoup,  
*lat.* valdè, vehementer.

מֵאַיִן d'où? de אֵיִן où?

מַה, מָה *pron. interrog.* quoi?  
*lat.* quid? *pris adverb.* comment?  
מַמָּה pourquoi? *avec subst.* quel.

מוֹאָב (ex patre) Moab *n. pr.*

מוֹאָבִי *fém.* מוֹאָבִיָּה Moabite.

מוֹת mourir; מוֹתָ mort.

מַחְלוֹן Mahlon *n. pr.*

מִי *pron. interrog.* qui? lequel?  
מֵמִי à cause de qui?

מִן *pl.* souvent מִּ, מִ *préfixes*, de,  
en comparaison de, plus que,  
pour, *lat.* ab, ex, præ.

מָלֵא plein, *fém.* מְלֵאָה.

מְלָאָה affaire, ouvrage, *lat.*  
opus, negotium.

מְלָחָה *pl.* מְלָחִים matelots, rameurs.

מְנוּחָה, repos, lieu de repos, *rac.*  
נִיחַ se reposer.

מְנִחָה don, tribut, sacrifice.

מֵעֵרִים *ét. constr.* מֵעֵרַי sein, en-  
traîlles.

מָצָא trouver.

מָקוֹם lieu, *rac.* קוּם.

מָרָא Mara *n. pr.*

מְרָאָה vision, *rac.* רָאָה voir.

מָרַר être amer; *Hi.* rendre amer.

מָר amer *adj.*

## נ

נָא *particule exhortat. et déprécat.*  
je vous prie, *lat.* quæso.

נְבִיא prophète.

נָגַד *Hi.* annoncer, indiquer.

נָדַר faire des vœux, promettre

נְדָרִים *pl.* vœux.

נִינְוָה (habitation de Ninus) Ni-  
nive; LXX. *Nivevî.*

נְעֻמִי (ma douceur) Noémi, *rac.*

נָעַם être doux.

נֶעָר enfant, jeune homme.

נָפַל tomber, *Hi.* הִפִּיל jeter, con-  
sulter (le sort).

נִפְרָץ *part. Ni.* de פָּרַץ, fréquent,  
abondant.

נֶפֶשׁ âme, esprit, vie: בְּנֶפֶשׁ pour  
la vie, c-à-d. à cause de la  
mort (de qqn.).

נָקִיר innocent; נְקִיא id.

נֵר lampe, lumière, *rac.* נִיר  
briller.

נָשָׂא élever, prendre, porter.

נָשַׁק baiser, embrasser.

נָתַן donner (*voir la Gramm.*).

## ס

סָעַר être agité violemment;  
סָעַר tempête.

סְפִינָה vaisseau.

## ע

עָבַד serviteur.

עִבְרִי hébreu.

עָגַן *Ni.* se renfermer.

עד jusqu' à; אֶשְׁרַי jusqu' à  
ce que.

עוד de nouveau, encore.

עולם *adv.* pour toujours; *lat.* in  
perpetuum.

עון péché, crime.

עזב quitter, abandonner.

עין œil, *duel* עֵינַיִם, *état constr.*  
עֵינַי.

עיר ville.

על sur, dessus, contre; *lat.* super,  
in, adversus.

עלה monter.

עלי *n. pr.* Héli.

עם, עם peuple.

עם avec, auprès; *avec suff.* עִמָּי,  
עִמָּדַי avec moi.

עמד se tenir debout; cesser de.

ענה répondre (*suivi de בָּ*) contre  
qqn, c-à-d. affliger.

עֹרְפָה Orpha *n. pr.*

עשה faire, agir; qqf. traiter avec  
sévérité, punir.

עשרה *fém.* עֶשְׂרִים dix.

עשת *Hithp.* se souvenir.

## פ

פגע insister, supplier (avec בָּ.)

פנה *pl.* פָּנִים face, visage; *avec*  
*prép.* לְפָנַי en présence de;  
*avec préf.* מִלְּפָנַי loin de; *lat.*  
à conspectu; *avec suff.* לְפָנַי  
devant moi.

פעם coup, pas; אַחַת une  
fois; כְּפַעַם בְּפַעַם comme au-  
paravant; *lat.* jam ita ut  
antea.

פקד regarder, visiter.

פרד *Hi.* séparer, disperser.

פתח ouvrir.

## צ

צלצל sonner, tinter.

## ק

קבר enterrer, ensevelir.

קול voix.

קום se lever; *Hi.* susciter.

קלל être léger; *Pi.* maudire, s'at-  
tirer la malédiction; *Hi.* הִקֵּל  
alléger.

קציר moisson; *rac.* קָצַר couper.

קרא crier, appeler.

קרב s'approcher.

## ר

רָאָה voir; *Ni.* apparaître.

רב nombreux, grand, prince,  
maître (*Talmud* docteur d'où  
rabbin).

רָדַם *Ni.* dormir d'un sommeil  
profond.

רוּחַ vent, souffle, esprit.

רוּעַ être méchant; *Hi.* הִרַע (*suivi*  
*de לְ*) faire mal à qqn.

רוּץ courir, se hâter.

רוּת Ruth *n. pr.*

רִיקָם vide; *lat.* vacuè.

רֵעַ ami, compagnon.

רָעַב famine.

רָעָה méchanceté, malice, mal,  
malheur.

## ש

שָׂא voyez שָׂא.

שָׁבַר regarder; attendre, espérer.

שָׂדֵה champ, pays.

שָׂכָר récompense, prix, salaire.

שַׁעֲרֵי orge, *pl.* שַׁעֲרֵי.

## ש

שָׂאָר *Ni.* rester, être laissé.  
 שָׁבַע jurer; *Ni.* id.  
 שָׁבַר briser.  
 שָׂרַי le Tout-Puissant (le Dieu puissant).  
 שׁוּב revenir, retourner.  
 שָׁכַב se coucher, être couché, dormir.  
 שִׁלֹּה Silo *n. pr.*  
 שְׁלִישִׁי troisième; בְּשָׁלִישִׁית pour la 3<sup>e</sup> fois.  
 שָׁמָּה *adv. de lieu*, là; *avec.* הָ *parag.* שָׁמָּה là; *hébraïsme* שָׁמָּה là, où; *lat.* quò.  
 שָׁמַיִם nom.  
 שָׁמוּאֵל *n. pr.* Samuel.  
 שָׁמַיִם les cieux.  
 שָׁמַע entendre, prêter l'oreille.

שָׁנָה année; *pl.* שָׁנִים.  
 שְׁנַיִם deux *ét. constr.* שְׁנַיִם; *fem.* שְׁנַיִם *ét. c.* שְׁנַיִם; le nombre ord. est שְׁנַיִם 2<sup>ème</sup>.  
 שָׁפַט juger; הַשְׁפָּטִים le juger des juges, *hébr. pour dire* le gouvernement des juges.  
 שָׁרַת servir.  
 שָׁתַק cesser, se taire, se calmer.

## ת

תְּחִלָּה commencement, *rac.* תָּחַל commencer.  
 תְּקוּהָה espérance, *rac.* תָּקַה attendre, espérer.  
 תַּרְשִׁישׁ Tharsis *n. pr.*  
 תָּחַת contracté pour תַּחַת *inf. constr.* de תָּחַת.

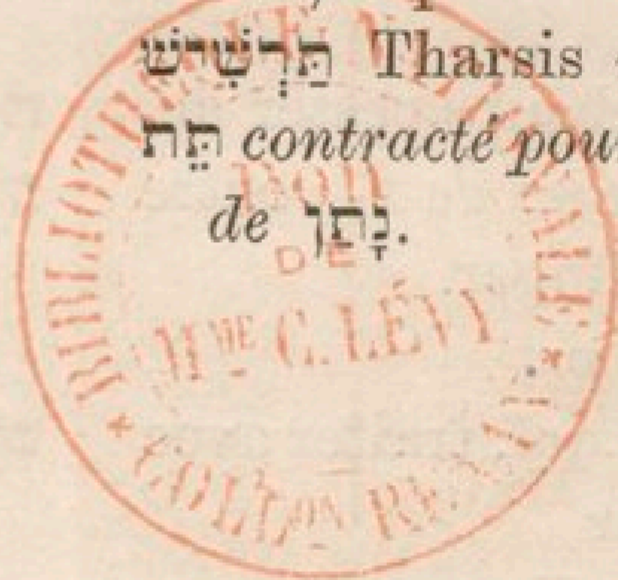


Tableau des changements de voyelles.

I. Des changements réguliers.

Changements des voyelles par allongement.

- cause générale.
- dans les Noms.
- dans les Verbes.

La cause presque unique de l'allongement des voyelles est la présence de l'un des accents disjonctifs majeurs.

Dans les Noms, le Pathach qui précède l'accent se change en Quâmes, le Scheva en Ségol, le Ségol en Quâmes, ex. אֶלְנִי pour אֱלֹנִי; שָׁרִי pour שְׁרִי; שָׁמַיִשׁ pour שְׁמַיִשׁ.

Dans les Verbes, le Scheva se change en la voyelle longue qu'il remplace, ou bien s'il remplace une voyelle brève, il se change en la voyelle correspondante à cette brève, ex. וְקָטְלוּ pour וְקָטְלוּ; וְקָטְלוּ pour וְקָטְלוּ de קָטַל.

Il y a cinq causes d'abréviation des voyelles: le Makkeph qui fait disparaître l'accent du mot qui le précède, le Suffixe, les Afformantes qui attirent l'accent, l'Etat construit qui joint le mot construit à son régime, le Nombre et le Féminin dans les Adjectifs qui souvent font changer l'accent de place. Dans ces différents cas, ou bien l'accent tonique sur lequel la voix doit s'élever descend vers la fin du mot, ou bien deux mots doivent être prononcés d'une seule émission de voix, alors pour ne pas trop gêner la respiration on raccourcit, on précipite les voyelles qui précèdent l'accent tonique.

Dans les Noms il n'y a régulièrement que le Quâmes, le Séré, le Ségol, le Chôlem et le Scheva qui subissent quelque changement.

Le changement n'a lieu que dans la dernière ou avant-dernière syllabe: ce qui s'applique directement aux Noms et aussi très-souvent aux Verbes.

Le Makkeph change les voyelles longues en leurs brèves correspondantes: - en -, - en -, י en Quâmes-Chatouph, ex. מָה pour מַה.

Quâmes, Séré et Ségol à l'avant-dernière syllabe, doivent être changés en Scheva, à cause du Suffixe, de l'état constr., etc., ex. דָּבַר, דְּבַר, דִּבְרֵי de דִּבֵּר.

Quâmes final se change en Pathach au Sing. à l'état constr. et devant les affixes כֵּן et כִּן. Au Pluriel il se change en Scheva à l'état constr. et devant les affixes כִּם, כֵּן, כִּן, ex. דָּבַר, דְּבַרְכֶם, דְּבַרְכֵי, דְּבַרְכֵם.

Séré final précédé d'un Quâmes, subit les changements du Quâmes final. S'il est précédé d'un autre point-voyelle, à l'état constr. sing. il ne change pas; partout ailleurs il se change en Scheva simple, ex. אֲנִי, אֲנִיכֶם, אֲנִיכֶם, אֲנִי, אֲנִי.

Le Ségol final (excepté à l'état constr. sing. où il ne change pas) se change en Quâmes à l'état absolu plur. et devant les affixes autres que הֵם et כֵּם; dans les autres cas il se change en Scheva simple, ex. מְלָכִי, מְלָכֶם, מְלָכֵי, מְלָכֵם.

Le Chôlem ne change pas à moins qu'il ne soit à l'avant-dernière syllabe devant un Ségol ou un Pathach: alors il se change en Quâmes-Chatouph (encore faut-il excepter l'état constr. sing.) ex. אֲנִי, אֲנִיכֶם, אֲנִי, אֲנִי.

Rarement le Scheva quiescent, jamais le Scheva mobile ne se mettent sous une gutturale, on les remplace par un Scheva composé, ex. גִּמְדֵי. Ce Scheva composé perd le Scheva simple qui entre dans sa composition lorsqu'il est suivi d'un autre Scheva, ex. תְּצַמְדֵי. Un Scheva simple se trouvant dans la même syllabe devant un autre Scheva soit simple, soit composé, se change en Chirek quaton devant un Scheva simple, ou bien devant un Scheva composé, il se change en la voyelle qui entre dans la composition de ce Scheva, ex. תְּקַטְלֵי pour תְּקַטְלֵי; תְּצַמְדֵי pour תְּצַמְדֵי.

Principes généraux

- causes générales.
- points-voyelles sujets au changement.

Changements occasionnés par le Makkeph

(·) (-) (·) à l'avant-dernière syllabe.

Changements du Quâmes, du Séré et du Ségol.

(·) (-) (·) à la dernière syllabe.

Application.

Changements du Chôlem

Changements du Scheva

Changements des voyelles par abréviation.

II. Des changements irréguliers.

Changements dans les noms qui viennent des verbes irréguliers.

- des défectifs ד doublé
- des quiescents וי et וי
- des quiescents וי

Ces noms ne changent pas à l'état constr. sing.; mais lorsqu'ils s'allongent par l'addition d'une lettre, ils prennent un Daguesch qui compense la lettre double perdue et le point long précédent se change en bref. Ainsi de תָּמַם on a תָּמַם, plur. תָּמַמִּים, fem. תָּמַמִּיה.

Le changement est très-irrégulier dans ces Noms. Dans les uns, le Vav mobile à l'état abs. sing. devient quiescent lorsqu'il sort de cet état. Dans d'autres, le Vav quiescent au sing. devient mobile au plur., ex. שָׁוִי, plur. שְׁוִיִּים; מִוְתִּי, plur. מְוִתִּי.

Quelques mots dissyllabes terminés en וי et en וי, ne changent pas leur Quâmes de l'avant-dernière syllabe. Les noms en וי changent le Ségol en Séré pour l'état constr. S'ils reçoivent quelques lettres à la fin, ils perdent leur וי, ex. אֶלְתִּי, אֶלְתִּי; מְקַנְהוּ, מְקַנְהוּ; חִזְהוּ, חִזְהוּ.

Tableau des verbes irréguliers.

Irréguliers de la première radicale.

Irréguliers de la deuxième radicale.

Irréguliers de la troisième radicale.

		Defectifs יָע et יָע	Quiescents יָע (Iod prim.)	Quiescents יָע (Vav primitif.)	Defectifs יָע	Quiescents יָע	Quiescents יָע	Defectifs יָע et יָע	Quiescents יָע	Quiescents יָע
		יָע s'approcher.	יָע être bon.	יָע être assis.	יָע entourer.	יָע se lever.	יָע comprendre.	יָע donner.	יָע trouver.	יָע révéler.
Changements.	Lettres déficientes.	יָע ou יָע affecté d'un Scheva et précédé d'une préformante disparaît au Fut. Kal, Prét. Niphal, dans tout Hiphil et Hophal. יָע ou יָע retranché par aphérèse à l'Impér. et Inf. constr. Kal.		יָע remplaçant un יָע disparaît à l'Inf. constr. à l'Impér. et au Fut. Kal où il devrait avoir un Scheva.	La 2 <sup>e</sup> radicale disparaît en Kal, Niphal, Hiphil et Hophal en cédant sa voyelle à la 1 <sup>re</sup> radicale. Excepté à l'Inf. abs. Kal et aux deux Part. à cause du יָע ou יָע invariable dans ces modes.	Le יָע disparaît au Prét. Kal dans tout Hiphil et Hophal.	Même déficience.	יָע et יָע disparaissent quand ils doivent avoir un Scheva et qu'ils sont suivis de יָע.	יָע disparaît quelquefois entièrement, ex. יָע, mais il est plus souvent quiescent.	יָע disparaît devant les afformantes qui commencent par une voyelle.
	Lettres quiescentes.		יָע est quiescent au Fut. Kal et dans tout Hiphil.	יָע primitif reparait dans Niphal, Hiphil et Hophal: il est alors quiescent en יָע ou יָע.		Le יָע devient quiescent à l'Inf., Impér. et Fut. Kal et dans tout Niphal.	L'יָע est quiescent en Chirek à l'Inf. constr., à l'Impér. et Fut. Kal.		Devant toutes les afform. qui commencent par une consonne, יָע est quiescent au Prét. en Séré (excepté Prét. Kal qui a un Quames), au Fut. et Impér. en Ségol.	יָע est quiescent à la fin du radical.
Compensations.	Avant le radical.		Voyelles longues sous les préformantes: יָע au Fut. Kal. et יָע en Hiphil.	La voyelle s'allonge sous la préformante ou caractéristique en יָע pour Kal, יָע pour Niphal et en יָע pour Hophal.	Voyelle longue sous les préf. יָע en Kal et Niphal, יָע en Hiphil, יָע en Hophal. Niphal prend cependant un Chirek quaton à l'Inf., à l'Impér. et au Fut.	Voyelle longue sous les préf. יָע en Kal et Prét. Niphal; יָע ou יָע en Hiphil, יָע en Hophal.	id.	Comme dans les יָע.		
	Dans le radical.		Un Daguesch dans la 2 <sup>e</sup> radicale.		Double par un Daguesch fort la 3 <sup>e</sup> radicale quand elle est suivie d'une afformante.	Voyelle longue sous la 1 <sup>re</sup> radicale au Prét. Kal.	id.	Voyelle longue sous 2 <sup>e</sup> radicale.		
Formes.	Après le radical.				Devant afform. qui commencent par une consonne, remplace le Scheva de la 3 <sup>e</sup> radicale par יָע intercalé au Prét. et יָע à l'Impér. et au Fut.	Même compensation que dans les verbes יָע, mais seulement au Prét. Niphal et Hiphil.	Même compensation à Kal et Niphal.	Daguesch fort dans l'afformante commençant par une consonne.		Devant les afform. qui commencent par une consonne l'Iod primitif reparait toujours précédé d'une voyelle homogène.
	Piel. Poual. Hithpaël.			La 1 <sup>re</sup> radicale peut être יָע ou יָע, ex. יָע, יָע, יָע.	Le Daguesch est remplacé par יָע et les deux dernières radicales sont conservées. On a ainsi les formes Pôel, Pôal et Hithpôel יָע, יָע, יָע.	On met יָע après la 1 <sup>re</sup> radicale et on redouble la dernière pour remplacer le Daguesch omis dans la 2 <sup>e</sup> radicale. On a ainsi les formes Pôlel, Pôlal et Hithpôlel, יָע, יָע, יָע.	id.			
Temps.	Inf. construit.		Forme féminine יָע ou יָע.						Quelquefois forme féminine.	Forme féminine contracte.
	Participe.									Participe passif terminé, en יָע.
	Futur.		terminé en Pathach.	terminé en Pathach.	souvent en Séré.	Le Chôlem de l'Impér., Inf., et Fut. Kal est souvent défectivement écrit.	Futur Hiphil semblable aux Fut. Kal.			Forme apocopée après Vav conversif.
Remarques.		Plusieurs de ces verbes se conjuguent comme les verbes réguliers. Dans יָע le יָע suit les mêmes règles que le יָע des verbes יָע.	Dans les verbes quiescents יָע: 1 <sup>o</sup> L'יָע est qqf. mobile et prend alors le Scheva composé, ex. יָע. 2 <sup>o</sup> L'יָע est quiescent en יָע au Fut. Kal des cinq verbes יָע, יָע, יָע, יָע, יָע. 3 <sup>o</sup> L'יָע disparaît à la 1 <sup>re</sup> pers. Fut. יָע. 4 <sup>o</sup> Le Fut. se termine en Pathach ou en Séré: יָע, יָע.	Ces verbes se conjuguent quelquefois comme les verbes réguliers.	Ces verbes ont beaucoup d'analogies avec les defectifs יָע. Quelques verbes ont au Prét. Kal un Séré ou un Chôlem à la place du Quames, ex. יָע, יָע.	Cette forme Kal יָע semble être la forme Hiphil des précédents, à laquelle on aurait retranché la caractéristique.	L'imperfection de ces verbes se réduit à si peu de chose que les grammairiens n'en donnent pas la conjugaison dans un paradigme.	Hophal prend un Quibbouz sous ses caractéristiques et préformantes.	Le יָע remplace un Iod primitif au moins le plus souvent, comme on le voit d'après l'analogie des langues congénères.	

**B. HERDER, Libraire-Éditeur**  
Fribourg en Brisgau (Allemagne).

---

**RUDIMENTA**  
**LINGUAE HEBRAICAE**

SCHOLIS PUBLICIS ET DOMESTICAE DISCIPLINAE

PREVISSIME ACCOMMODATA SCRIPSIT

**DR. C. H. VOSEN.**

RETRACTAVIT AUXIT SEPTIMUM EMENDATISSIMA EDIDIT

**DR. FR. KAULEN.**

In 8<sup>o</sup>. (IV et 130 p.) Prix: fr. 2; relié, dos en toile fr. 2.40.

---

**RUDIMENTS**

OF THE

**HEBREW GRAMMAR**

TRANSLATED

FROM THE SEVENTH LATIN EDITION

OF VOSEN-KAULEN'S „RUDIMENTA“

BY

**H. GABRIELS,**

RECTOR OF ST. JOSEPH'S SEMINARY, TROY, N. Y.

In 8<sup>o</sup>. (VIII et 130 p.) Prix: fr. 2; relié, dos en toile fr. 2.40.

“... For ordinary, practical use in our seminaries, nothing better can be desired than the little grammar now edited by Dr. Gabriels. At the end there are some exercises in reading, and a vocabulary of the words contained in them. The volume contains, therefore, all that a student who has two or three classes a week for one year can need or use with any practical benefit. It is to be hoped that some, after acquiring the rudiments of Hebrew, will prosecute their studies further in a more thorough course.”

(The Catholic World. New York. November 1888.)

---

**En vente chez tous les libraires.**

**B. HERDER, Libraire-Éditeur**  
**Fribourg en Brisgau (Allemagne).**

---

# GRAMMAIRE HÉBRAÏQUE

## ÉLÉMENTAIRE.

PAR LE **P. SENEPIN, S. J.**,  
PROFESSEUR D'ÉCRITURE STE ET D'HÉBREU.

In 8°. (VIII et 104 p.) Prix: fr. 2;  
relié, dos en toile fr. 2.40.

---

### Préface de l'auteur.

L'auteur de cette grammaire ne s'était proposé d'abord que de traduire en français la grammaire hébraïque de Vosen. Il a été amené à la refondre en partie, dans le dessein de la rendre plus complète, surtout plus claire, et de faciliter ainsi aux commençants l'étude de la langue sacrée. Les perfectionnements apportés à la grammaire de Vosen dans les quatre éditions qu'en a données le Dr. Kaulen ont été aussi mis à profit.

La nouvelle grammaire est avant tout un livre pratique, tel que l'a fait un long enseignement de l'hébreu aux commençants. De là la marche adoptée par l'auteur. Elle a pour but de mettre au plus tôt l'élève en mesure de constater et d'appliquer dans des Exercices gradués les connaissances acquises dans les parties de la grammaire déjà vues par lui.

Au reste, quelques pages d'Exercices ont paru suffire; et, la Syntaxe terminée, il y aura plus de profit et d'agrément pour l'élève à aborder l'Écriture elle-même. Les Appendices placés à la fin de la grammaire ont pour objet d'initier à l'usage des dictionnaires et des Bibles hébraïques.

---

**En vente chez tous les libraires.**



En vente chez tous les libraires :

# Cornelii Nepotis vitae.

In usum scholarum

recensuit et verborum indicem addidit

**Dr. Michael Gitlbauer,**

professor Universitatis Vindobonensis.

*Editio tertia denuo recognita. — Vocabulaire allemand.*

In 12<sup>o</sup>. (VIII et 189 p.) Prix: broché fr. 1.25; relié en toile fr. 1.65.

Le même ouvrage avec vocabulaire en anglais au même prix.

---

# C. Iulii Caesaris Commentarii de bello Gallico.

In usum scholarum

recensuit et verborum indicem tabulamque Galliae antiquae addidit

**Dr. Michael Gitlbauer,**

professor Universitatis Vindobonensis.

*Vocabulaire allemand.*

Pars prior (I—V). In 12<sup>o</sup>. (VII, 132 et CXIV p.) Prix broché fr. 1.50 ;  
relié en toile fr. 1.90.

Pars altera (VI—VIII). In 12<sup>o</sup>. (IV, 106 et CV p.) Prix broché  
fr. 1.50; relié en toile fr. 1.90.

---

# Cornelii Taciti ab Excessu divi Augusti libri.

In usum scholarum

recensuit **Dr. Michael Gitlbauer,**

professor Universitatis Vindobonensis.

*Pars prior (I—VI).*

In 12<sup>o</sup>. (VIII et 253 p.) Prix: broché fr. 1.50; relié en toile fr. 1.90.

La seconde partie est en préparation.

Fribourg en Brisgau.

B. Herder, Libraire-Éditeur.